

DOSSIER  
MARCHÉS MONDIAUX

# PRODUITS LACTIERS

Année 2023

Perspectives 2024

N° 550 - Mai 2024

# Économie de l'élevage



## Marchés mondiaux des produits laitiers : des échanges contenus

- OCÉANIE - La production en Océanie continue de s'effriter
- ASIE - Production toujours dynamique et importations réduites en 2023
- AMÉRIQUE DU NORD - Production et échanges contenus
- MERCOSUR - La production recule en Argentine, mais progresse en Uruguay et au Brésil
- EUROPE - Recul de la collecte européenne au second semestre
- MÉDITERRANÉE - Maintien des importations de produits laitiers en 2023

## LES DOSSIERS ÉCONOMIE DE L'ÉLEVAGE

sont une publication mensuelle du Département Économie de l'Institut de l'Élevage. Ils traitent de l'analyse des marchés du lait et des viandes, de l'évolution des structures et des résultats des exploitations d'élevage, de perspectives démographiques, territoriales ou de filières... en France, en UE ou dans les principaux pays concurrents ou partenaires.

RÉDACTEUR en chef :  
Boris DUFLOT

RÉDACTEURS :  
Département Économie de l'Institut de l'Élevage : Marion CASSAGNOU, Christine GOSCIANSKI, Virginie QUARTIER-HERVE, Gérard YOU.  
CNIEL : Benoit ROUYER.

Nous remercions la Direction Économie et Territoires du CNIEL  
pour sa contribution à la rédaction de la partie « Évènements majeurs dans l'industrie laitière en 2023 ».

FINANCEURS :  
Ministère de l'Agriculture - Confédération Nationale de l'Élevage

Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR

  
**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Confédération  
Nationale de l'Élevage  
**CNE**

# Marchés mondiaux des produits laitiers : des échanges contenus

En 2023, comme en 2022, la production laitière mondiale a été peu dynamique. Elle n'a significativement progressé qu'en Asie, surtout en Inde, 1<sup>er</sup> pays laitier au monde, au Pakistan, et aussi en Chine où les transformateurs laitiers chinois investissent toujours autant dans des élevages de plusieurs dizaines de milliers de vaches. Cependant, elle a marginalement progressé dans les principaux bassins excédentaires qui approvisionnent le marché mondial.

Les échanges internationaux ont en conséquence marqué le pas, surtout en poudres de lait, moins demandées dans les bassins déficitaires (Asie et Afrique) et les marchés des principaux produits échangés se sont détendus au 1<sup>er</sup> semestre, avant de retrouver de la vigueur en fin d'année.

Après avoir atteint des niveaux record en 2022, le prix du lait s'est progressivement déprécié tandis que le prix des charges est demeuré élevé. Aussi dans certains bassins excédentaires, les éleveurs ont subi en plus de la dégradation de leurs marges des conditions climatiques défavorables à la production.

En 2023, la demande en produits laitiers a diversement évolué : elle a retrouvé de la vigueur aux États-Unis et en Europe où la consommation a plutôt bien résisté à l'inflation alimentaire. Elle est demeurée morose en Chine où le dynamisme de la production laitière a réduit les imports d'ingrédients secs (poudres grasses, poudre de lactosérum et poudres de lait infantile). Ainsi l'Asie dans son ensemble, toujours déficitaire en lait, a nettement moins importé de poudres de lait. De même le continent africain, malgré une production laitière stagnante, a aussi réduit ses achats de poudres de lait, surtout de poudres de lait réengraissées avec de l'huile végétale (FFPM) achetées principalement par les pays de l'Afrique de l'Ouest. Tous produits laitiers confondus, les échanges internationaux ont marqué le pas en volume, après avoir déjà fléchi en 2022, en raison d'une demande peu dynamique au 1<sup>er</sup> semestre et de disponibilités réduites au 2<sup>nd</sup> semestre dans les bassins excédentaires. Ils ont plus nettement reculé en valeur d'une année sur l'autre en raison du tassement des cours qui avaient flambé au 1<sup>er</sup> semestre 2022 pour atteindre des niveaux inégalés.

Le marché du beurre a été moins tendu du fait de fabrications relancées, mais est resté relativement ferme grâce à une demande internationale croissante, notamment en Asie. De même les échanges internationaux de fromages ont repris grâce au redressement de la demande intérieure des pays producteurs et de l'appétit croissant de l'Asie.

Les échanges d'ingrédients secs (caséines et poudres de lait) ont de nouveau reculé faute de demande dynamique en Asie, mais aussi Afrique où, à l'exception de l'Algérie, la demande en poudres de lait (principaux produits importés) est très sensible aux prix. Dans le détail seuls les échanges de poudre maigre ont rebondi. À l'inverse ceux de poudres grasses, de poudres de lait infantile et de poudre de lactosérum ont nettement fléchi.

En 2024, les fondamentaux de l'économie laitière mondiale devraient peu évoluer, hors incident géopolitique majeur : croissance de la production essentiellement en Asie, disponibilités limitées dans les grands bassins excédentaires, échanges internationaux contenus et demande chinoise plutôt réduite... En conséquence les marchés des produits laitiers seront pour le moins bien équilibrés, voire pourraient se tendre et par voie de conséquence provoquer un redressement du prix du lait... Sans effet immédiat sur la production avec des prix des charges toujours relativement élevés.

## SOMMAIRE

### 1/ LES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

Croissance modérée de la production et échanges internationaux limités

### 2/ OCÉANIE

La production en Océanie continue de s'effriter

### 3/ ASIE

Production toujours dynamique et importations réduites en 2023

### 4/ AMÉRIQUE DU NORD

Production et échanges contenus

### 5/ MERCOSUR

La production recule en Argentine, mais progresse en Uruguay et au Brésil

### 6/ EUROPE

Recul de la collecte européenne au second semestre

### 7/ MÉDITERRANÉE ET AFRIQUE

Maintien des importations de produits laitiers en 2023

1

# LES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

## Croissance modérée de la production et échanges internationaux limités

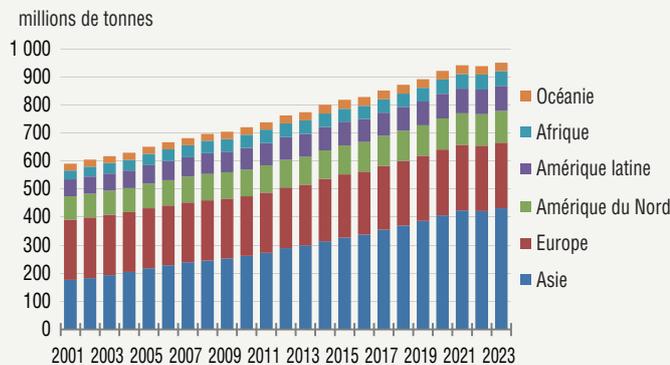
En 2023, comme en 2022, la production laitière mondiale a été peu dynamique, mis à part en Asie. Elle a en revanche au mieux plafonné dans les principaux bassins excédentaires qui approvisionnent le marché mondial. Les échanges internationaux ont en conséquence marqué le pas surtout en poudres de lait, moins demandées dans les bassins déficitaires (Asie et Afrique) et les marchés des principaux produits échangés se sont détendus au 1<sup>er</sup> semestre, avant de retrouver de la vigueur en fin d'année.

Après avoir atteint des niveaux record en 2022, le prix du lait s'est progressivement déprécié tandis que le prix des charges est demeuré élevé. Aussi dans certains bassins excédentaires, les éleveurs ont subi en plus de la dégradation de leurs marges des conditions climatiques défavorables qui ont affecté la production laitière. La Chine a encore réduit ses importations sous l'effet de stocks accumulés, d'une demande intérieure atone, mais surtout d'une production intérieure toujours dynamique.



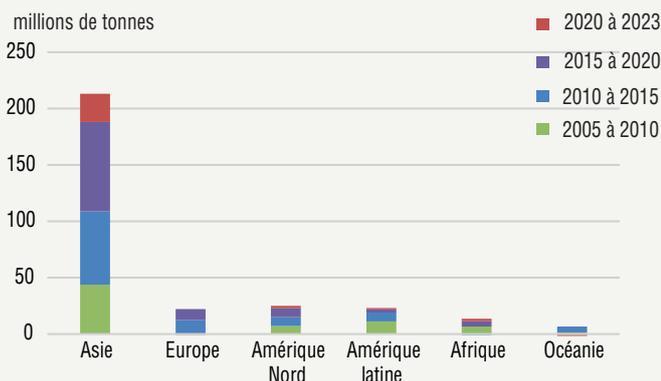
### PRODUCTION MONDIALE

#### PRODUCTION LAITIÈRE DANS LE MONDE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FAO

#### ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION PAR CONTINENT



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FAO

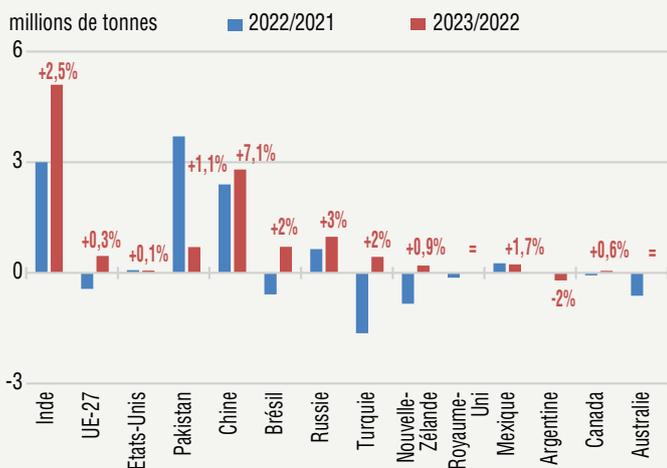
Estimée à 950 Mt toutes espèces confondues en 2023, la production laitière mondiale a progressé au même rythme qu'en 2022 (+1,3% /2022 soit +12 Mt selon la FAO), mais moitié moins vite que durant la décennie 2011-2020 (+2,4% par an). Le lait de vache est toujours prépondérant (80% de la production mondiale), mais sa part relative s'érode au fil du temps. Sa croissance (+0,9% en 2023) est moindre que celle des autres laits. La croissance de la production de lait de vache progresse moitié moins vite (+27% depuis 2010) que celle des laits issus des autres ruminants (brebis, chèvres et bufflonnes) à +54% sur la même période.

#### La dynamique laitière toujours en Asie

La croissance de la production laitière toutes espèces se fait surtout en Asie avec +10 Mt de lait en 2023 (+2,3% /2022). L'Inde demeure le 1<sup>er</sup> producteur mondial (+5,1 Mt à 213 Mt), devant le Pakistan où la production aurait progressé modestement (+1% à 65 Mt selon la FAO). Le Japon a subi un tassement de sa production (-4% à 7,3 Mt). La production chinoise est demeurée très dynamique (+7% à 42 Mt selon les données nationales). Le continent asiatique, Chine en tête, a absorbé à lui seul 56% des échanges internationaux en 2023, avec 47,7 M de TEL\* selon la FAO. Son degré d'autosuffisance s'est stabilisé à 92% notamment sous l'effet conjugué du dynamisme de la production de la Chine et du tassement de ses importations. Entre 2010 et 2021, le rythme de croissance des importations, en premier lieu chinoise, suivait globalement celui de la production laitière à l'échelle du continent. La consommation moyenne de lait et produits laitiers en Asie est estimée à environ 99 litres en 2023 avec une importante hétérogénéité selon les pays et les catégories sociales. En 2023 comme en 2022, la croissance annuelle (+1,0 l/hab.) a été plus faible que durant la décennie 2011-2020.

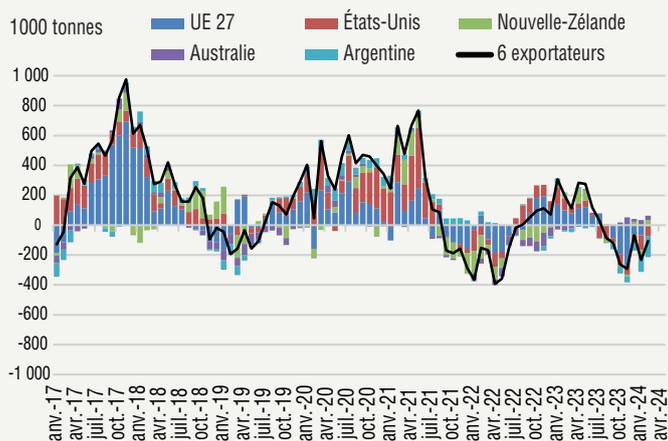
\*TEL = Tonnes Équivalent Lait

## ÉVOLUTION ANNUELLE DE LA PRODUCTION DES PRINCIPAUX PAYS



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FAO

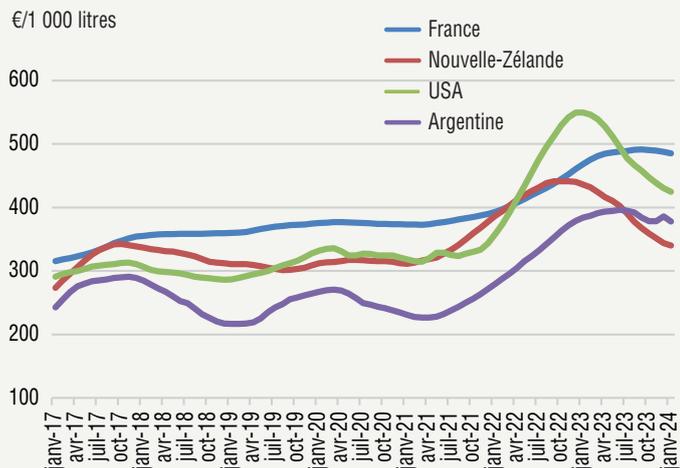
## ÉVOLUTION DE LA COLLECTE MENSUELLE DES 5 PRINCIPAUX EXPORTATEURS\*



\*Par rapport au même mois de l'année précédente.

Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après sources nationales

## PRIX DU LAIT PAYÉ AUX LIVREURS (12 MOIS GLISSANTS)



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après sources nationales

### Croissance faible en Amérique

**En Amérique du Nord**, la production a faiblement progressé aux États-Unis (+0,1% /2022), comme au Canada. Avec des exportations étatsuniennes ralenties, la consommation a augmenté plus vite que la démographie si bien que la consommation par habitant aurait progressé de 3 litres à 271 litres équivalent lait en 2023 et aurait ainsi retrouvé l'excellent niveau de 2021.

**En Amérique latine**, la production laitière a aussi progressé modestement (+1,1% /2022), après avoir stagné durant deux ans. Elle est demeurée dynamique au Mexique (+1,7% /2022), est redevenue croissante au Brésil (+2%) et en Uruguay (+1%), après avoir légèrement fléchi en 2022. En revanche, elle a légèrement reculé en Argentine (-2%). Les exportations argentines de produits laitiers ont reflué tandis que celles d'Uruguay ont été rétablies. En somme, les exportations de l'Amérique latine ont baissé tandis que ses importations ont nettement progressé, notamment au Mexique, si bien que l'utilisation intérieure a rebondi (+3% à 94 M TEL), soit 142 litres équivalent lait par habitant.

### Nouvel effritement en Afrique

**En Afrique**, la production laitière peine à se maintenir selon la FAO. Elle aurait légèrement reculé de 0,3% /2022 à 53 Mt toutes espèces confondues, malgré la hausse de la demande et la forte croissance démographique. La consommation moyenne par habitant, déjà faible, aurait encore reculé de plus de 1 litre en un an à moins de 44 litres équivalent lait en 2023. Les importations, estimées à 9,8 M de TEL par la FAO, ont couvert 14% de la consommation totale du continent. Les deux principaux pays importateurs sont l'Algérie et l'Égypte, respectivement 3,75 M de TEL et 0,8 M de TEL en 2023 selon la FAO.

### Légère reprise en Europe

**En Europe**, la production laitière a modestement progressé (+0,5% /2022 à 234 Mt) après avoir légèrement reflué en 2021 et 2022. Elle a ainsi dépassé le niveau historique de 2020. La Biélorussie et la Russie ont enregistré les plus fortes croissances (respectivement +4,6% et +3% selon la FAO), loin devant l'UE-27 (+0,3% /2022). Le Royaume-Uni a plafonné, tandis que l'Ukraine a subi une nouvelle chute de production (-10% après -8% en 2022). L'occupation de 18% du territoire ukrainien par la Russie a amputé le potentiel laitier.

Avec des exportations de l'UE-27 relancées vers les autres continents et des importations quasi stables, le continent européen a stabilisé son degré d'autosuffisance (110% en 2023). La consommation par habitant a été maintenue à presque 286 litres équivalent lait avec une démographie déclinante (-0,2% /2022).

Enfin, **en Océanie**, la production a été stabilisée en Australie et a légèrement progressé en Nouvelle-Zélande (+1%), après avoir baissé en 2022 dans ces deux pays. Les exportations ont retrouvé de la vigueur (+3% à 21,8 MTEL) après avoir chuté en 2022 (-7% /2021 à 21,8 MTEL).

### Sursaut puis fléchissement de la collecte dans les grands bassins exportateurs

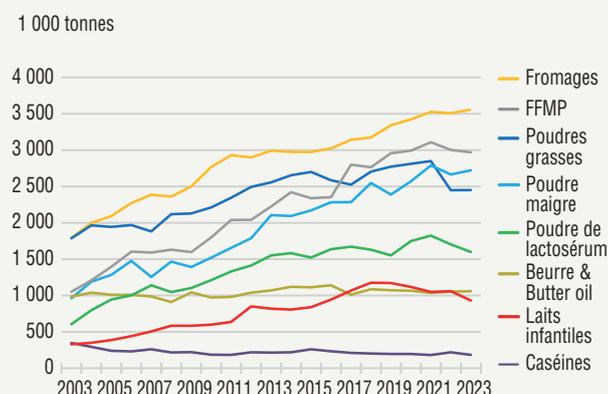
La production laitière des 6 principaux exportateurs (Argentine, Australie, Biélorussie, États-Unis, UE-27 et Nouvelle-Zélande) a marginalement progressé en 2023 (+0,2% à 313 Mt). Dans le détail, la collecte a plafonné dans l'UE-27, aux États-Unis et en Australie. Elle a retrouvé des couleurs en Nouvelle-Zélande, mais a fléchi en Argentine. Elle est demeurée dynamique en Biélorussie. Ces pays réalisent 33% de la production mondiale et alimentent 82% des échanges internationaux (mesurés en équivalent lait). Elle a nettement progressé au 1<sup>er</sup> semestre 2023, stimulée par la forte hausse des prix du lait en 2022. Puis a reflué aussi vite alors que les marges des éleveurs se sont dégradées.

En Nouvelle-Zélande comme aux États-Unis, le prix du lait a chuté de 22% pour retomber respectivement à 344 € et 430 €/1 000 litres. Dans l'UE-27, la baisse a été moindre de -6% à 470 €/1 000 litres. En France, il a à l'inverse légèrement progressé (+4% à 487 €/1 000 litres) sous l'effet d'une transmission retardée et atténuée de l'évolution des cours des commodities laitières.

## DEMANDES ET ÉCHANGES MONDIAUX

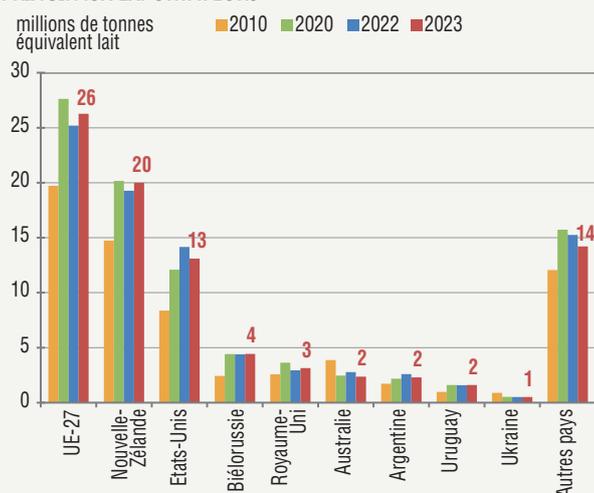
En 2023, les échanges internationaux de produits laitiers ont marqué le pas, sous l'effet de disponibilités limitées dans les principaux pays excédentaires au 2<sup>nd</sup> semestre. Ceux de beurre et de matière grasse anhydre ont légèrement progressé via une demande toujours ferme et croissante dans les bassins excédentaires de l'hémisphère Nord (UE-27 et États-Unis), de même que ceux de poudre maigre. En revanche, les échanges de poudres de lait infantile ont reculé faute de demande dynamique dans les principaux bassins déficitaires, en premier l'Asie, mais aussi l'Afrique.

### ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE PRODUITS LAITIERS



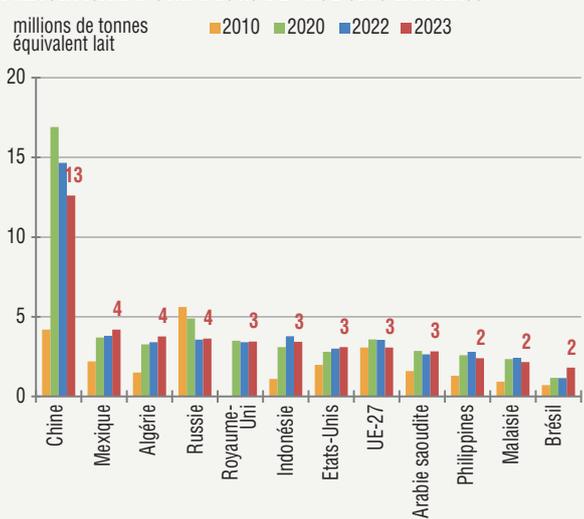
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Trade Map et sources nationales

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FAO, TDM & Trade Map

### PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après FAO, TDM & Trade Map

### Les échanges internationaux ont marqué le pas en volume

Tous produits confondus, les échanges internationaux ont marqué le pas en 2023, de -0,8% /2022 à 88 M de TEL\* d'après nos estimations, après un fort reflux entre 2021 et 2022 (-4 M de TEL soit -4%). Ils sont ainsi revenus à leur niveau de 2019.

Les échanges ont connu une évolution asynchrone selon les composants du lait : stabilité pour la matière grasse (= /2022), mais baisse pour la matière protéique du lait (-1,2%) signe d'un tassement de la demande internationale. Sur longue période, la croissance des échanges des composants protéiques a été plus rapide, près du double, que celle des échanges de matières grasses, à respectivement +24% et +12% en l'espace de douze ans. Ainsi les échanges internationaux de produits laitiers sont estimés à 111 M de TEL pour les composants protéiques et 68 M de TEL pour la matière grasse. Car l'UE-27, mais surtout les États-Unis consomment davantage de matière grasse que de protéines laitières relativement à la composition du lait produit. En conséquence, ils exportent un excédent plus important de protéines, surtout sous forme de poudre maigre, mais aussi de caséines pour l'UE et de plus en plus de poudre maigre réengraissées avec de la matière grasse végétale.

En 2023, les deux exportateurs majeurs ont rétabli leurs expéditions qui avaient fléchi en 2022 : de +4% pour l'UE-27 à 26,3 M de TEL, de même pour la Nouvelle-Zélande à 20 M de TEL. En revanche, les États-Unis les ont réduites (-8% à 13 M de TEL). Ces trois bassins assurent 68% des échanges internationaux de produits laitiers.

Les cinq exportateurs suivants n'ont fourni que 16% des échanges internationaux en 2023. L'Australie a enregistré un nouveau fléchissement de ses exportations (-15% à 2,4 M de TEL), de même que l'Argentine (2,3 M de TEL). La Biélorussie aurait stabilisé ses exportations, tandis que le Royaume-Uni et Uruguay les aurait accrues.

### Net tassement des échanges en valeur

Les échanges internationaux ont en revanche reculé en valeur, de 9% à 72,6 Mrds €. Quatre produits contribuent pour plus de la moitié (55%) des échanges : les fromages (16,5 Mrds €), les poudres grasses (8,2 Mrds €), les laits infantiles (8,0 Mrds €), la poudre maigre (7,2 Mrds €). Suivent les poudres de lait réengraissées en matière grasse végétale (FFMP, 9% des échanges), devant les autres composants naturels du lait (8%), le beurre et la matière grasse laitière (8%), les laits, crème et yaourts (7%). La poudre de lactosérum et les caséines ne contribuent que pour 3% chacun. Dix pays ont importé l'équivalent de 50% des échanges internationaux. De loin le 1<sup>er</sup> importateur avec 12,6 M de TEL, la Chine a de nouveau réduit ses achats (-14% /2022) ramenés au niveau de 2019. La production laitière chinoise fait face à une demande intérieure peu dynamique depuis la crise du Covid-19. Suivent le Mexique et l'Algérie qui importent toujours plus de poudre de lait, désormais devant la Russie (= /2022), le Royaume-Uni (3,6 M de TEL), devenu pays tiers depuis le *Brexit*, les États-Unis et l'UE-27, au coude à coude.

### Consommation mondiale contenue par les disponibilités

Estimée par bilan à 950 Mt de lait en 2023, la consommation mondiale a progressé comme la production, de +1,3% /2022, en raison de faibles variations de stocks de produits de report entre le début et la fin de l'année. Elle a progressé sensiblement plus vite que la démographie mondiale (+0,9%), si bien que la consommation moyenne par habitant a progressé de 500 g à 118,1 kg en 2023 selon nos estimations.

\*TEL = Tonnes Équivalent Lait

## MARCHÉ DES FROMAGES MOINS DYNAMIQUE

En 2023, les fabrications ont retrouvé de la vigueur chez les principaux pays exportateurs. Les échanges internationaux ont nettement repris grâce au redressement de la demande intérieure des pays producteurs et des pays asiatiques, en premier lieu en Chine.

### COURS MONDIAUX DU CHEDDAR



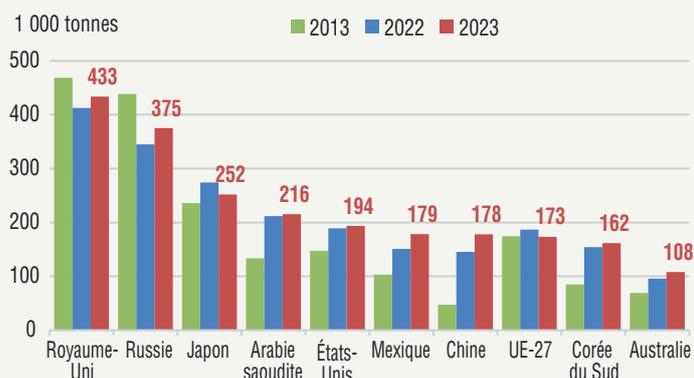
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après ZMB

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE FROMAGES



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

### PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE FROMAGES



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

## 3,56 millions de tonnes,

c'est le volume de fromages échangé sur le marché international en 2023.

### Évolution contrastée des fabrications

Les fabrications mondiales de fromages auraient retrouvé de la vigueur en 2023 dans les principaux bassins de production. Elles auraient progressé de +1% /2022 d'après nos estimations, après une croissance marginale en 2022 (+0,2% /2021). Les fabrications supplémentaires se situent surtout dans l'UE-27 (+1,4% /2022, à 9,6 Mt) et en Océanie (+6,5% à 945 kt). La croissance des fabrications a été faible aux États-Unis (+0,2% à 6,29 Mt). La production a aussi probablement progressé en Biélorussie pour satisfaire la demande russe confrontée, depuis sa déclaration de guerre à l'Ukraine, à l'embargo de tous ses autres fournisseurs. En revanche, elles auraient fléchi en Argentine (-3%) du fait du tassement de la production laitière et de la demande intérieure.

Le cours du cheddar (premier fromage échangé sur la scène internationale) n'a cessé de se déprécier en 2023. Rappelons qu'il avait amorcé un reflux au 2<sup>nd</sup> semestre 2022 après un record historique en avril (6 280 \$/t). De 4 900 \$/t en janvier 2023, le cours du cheddar au départ de l'Océanie est tombé à 3 890 \$/t en octobre avant de connaître un léger sursaut en fin d'année. En recul de -19% /2022 à 4 430 US\$/t en 2023 (4 095 €/t), la cotation moyenne annuelle est ainsi retombée à son niveau, encore bon, de 2021.

### Reprise des exportations

Les exportations cumulées des 6 principaux bassins exportateurs ont sensiblement progressé en 2023 (+2% /2022 à 2,83 Mt), après avoir plafonné en 2022. Après avoir fléchi en 2022, les expéditions de l'UE-27 ont rebondi (+3,6%), et ainsi égalé le volume record de 2021 (1,38 Mt). Les expéditions du Royaume-Uni ont augmenté autant et plus que compensé le tassement de 2022.

La Nouvelle-Zélande a aussi nettement accru ses exportations (+9% à 389 kt). En revanche, les États-Unis les ont réduites (-4% à 438 kt), sous l'effet d'une reprise de la demande intérieure bien supérieure à celle des fabrications et des importations (+1% à 194 kt). L'Australie a aussi diminué ses exportations (-11% à 136 kt) : la croissance des fabrications fromagères ne suffit pas à couvrir depuis 2018 la demande intérieure, malgré la hausse des importations. Par ailleurs, la Biélorussie aurait accru ses exportations, de +10% selon USDA, presque totalement à destination de la Russie.

### Redressement de la demande asiatique

La demande asiatique en fromages, qui avait fléchi en 2022, s'est rétablie, en premier lieu en Chine (+23% à 178 kt), mais aussi en Corée du Sud (+5% à 162 kt), malgré le nouveau tassement au Japon (-8% à 252 kt). Les importations du Royaume-Uni ont poursuivi leur redressement (+5% à 433 kt), essentiellement en provenance de l'UE-27, sans pour autant retrouver le volume historique de 2019 (535 kt). Les importations mexicaines ont augmenté (+18% à 179 kt) principalement en provenance des États-Unis.

Les États-Unis ont aussi accru leurs imports de fromages (+2% à 194 kt), principalement en provenance d'Espagne (+50% à 15 kt). L'Italie a maintenu ses expéditions (37,5 kt) tandis que la France les a réduites (-13% à 20,4 kt). En somme, les échanges internationaux de fromages, estimés à 3,56 Mt en 2023, ont légèrement progressé en volume (+1,4% /2022). En revanche, ils ont été stables en valeur à 16,5 Mrds € en 2023.

**Début 2024, les cours du cheddar ont poursuivi leur redressement amorcé cet automne. La demande semble dynamique dans les deux principaux bassins de production. Dans l'UE-27, les fabrications et les exportations de fromages ont fortement progressé au 1<sup>er</sup> trimestre. Aux États-Unis, les fabrications peinent à suivre la demande faute de ressource laitière.**

## MARCHÉ DU BEURRE MOINS TENDU

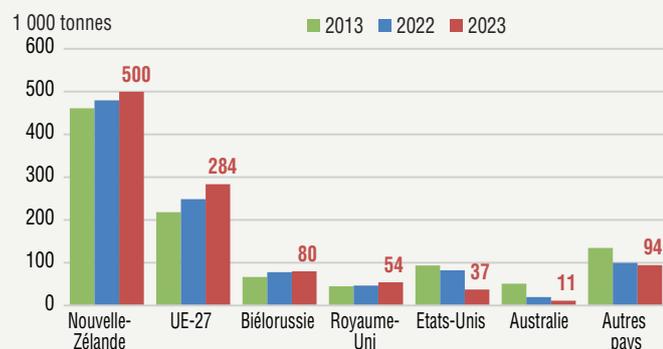
En 2023, le marché du beurre a été moins tendu qu'en 2022. Les fabrications ont été plus dynamiques qu'en 2021 et 2022, les échanges internationaux ont progressé. La Nouvelle-Zélande et l'UE-27 ont été les principaux animateurs des échanges internationaux de beurre.

### COURS MONDIAUX DU BEURRE



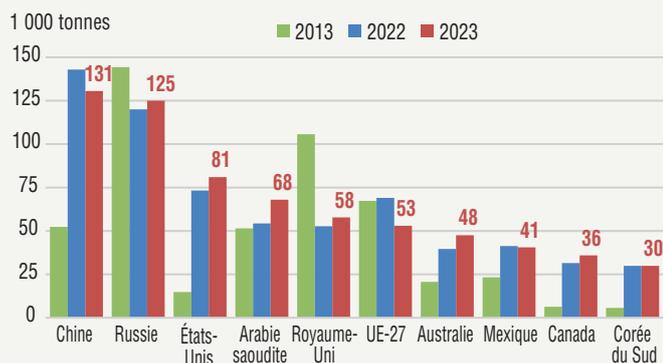
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après ZMB

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE BEURRE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

### PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE BEURRE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

## 11,7 millions de tonnes,

c'est la production mondiale de beurre et de matière grasse laitière en 2023 selon l'USDA.

Les fabrications mondiales de beurre et de matière grasse laitière ont fermement progressé en 2023, de +2,7% /2022 (+310 kt), à 11,7 Mt d'après l'USDA. Elles ont retrouvé de la vigueur après deux années de faible croissance (+0,9% /2021 et +1,3% /2022).

Elles ont augmenté normalement en Inde, 1<sup>er</sup> producteur mondial (+4% /2022 à 6,75 Mt), fortement en Nouvelle-Zélande (+6% à 475 kt) et plus modérément de +2% dans les deux autres principaux bassins de consommation (UE-27 et États-Unis), de même qu'en Biélorussie. En revanche, elles ont reculé dans les pays producteurs de l'hémisphère sud : -5% en Australie et Nouvelle-Zélande entre les deux dernières campagnes laitières ; -13% /2022 en Argentine.

#### Relative stabilité des cours avant un redressement fin 2023

Le cours du beurre sur le marché mondial a peu évolué en 2023, après s'être envolé début 2022 puis avoir chuté davantage d'avril à décembre 2022. Ramené à 4 825 \$/t début 2023, le cours du beurre au départ d'Europe de l'Ouest a terminé l'année en légère hausse à 5 150 \$/t en décembre. La cotation moyenne annuelle a cependant perdu 20% de sa valeur d'une année sur l'autre. À 4 100 \$/t en 2023, elle demeure supérieure à celle de 2021 (4 530 €/t soit -22% /2022). Début 2024, les cours se sont de nouveau fortement appréciés (+120 \$/t en 3 mois, à 6 363 \$/t en mars) sous l'effet de disponibilités de nouveau plus limitées.

#### Faible progression des échanges internationaux

Les fabrications supplémentaires ont été essentiellement commercialisées sur les marchés intérieurs, en premier lieu en Inde. Cependant les deux principaux exportateurs ont accru leurs expéditions : de +4% pour la Nouvelle-Zélande à 500 kt et de +14% pour l'UE-27 à 284 kt. Les États-Unis ont à l'inverse été moins présents (-55% /2022 à 54 kt) en raison de la reprise de la demande intérieure, notamment dans le *food-service*.

Les autres exportateurs secondaires (Australie, Argentine, Inde, Uruguay, Ukraine) ont subi des chutes d'expéditions de -35 à -55%. En 2022, elles étaient exceptionnellement élevées : de nombreuses laiteries avaient réorienté une part de leurs fabrications vers l'export, alors nettement plus rémunérateur que leurs débouchés intérieurs. Enfin, la Biélorussie a probablement accru ses exportations, estimées à 80 kt par USDA, l'essentiel vers la Russie et le reste vers certains pays de la CEI (ex-pays membres de l'URSS).

En somme, les échanges internationaux de beurre et de matière grasse laitière ont faiblement progressé, moins de +1%, à 1,06 Mt en 2023, dont 90% par les 6 principaux exportateurs (voir graphe). En valeur, ils ont toutefois fléchi de 14% à 5,2 Mrds € en 2023 (pour représenter aux alentours de 8% des échanges internationaux de produits laitiers).

#### Des importations chinoises en retrait

Après près de 20 ans de croissance ininterrompue, la Chine a réduit ses imports de beurre (-9% /2022 à 131 kt), mais demeure le premier débouché international devant la Russie (+4% à 125 kt) et les États-Unis (+11% à 81 kt). La Chine a surtout réduit ses achats en provenance de Nouvelle-Zélande, son premier fournisseur (114 kt). En revanche, elle a davantage importé de beurre de l'UE-27 (15,7 kt).

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2024, les cours du beurre se sont à nouveau tendus sous l'effet d'un ralentissement des fabrications, notamment dans l'UE-27, et surtout d'une demande ferme dans les grands bassins de consommation et en Asie du Sud-Est, avide de beurre et de crème. Les cours pourraient encore s'apprécier durant l'année si la production laitière plafonnait dans les principaux bassins de production.**

## MARCHÉ DE LA POUDRE MAIGRE CONTRASTÉ

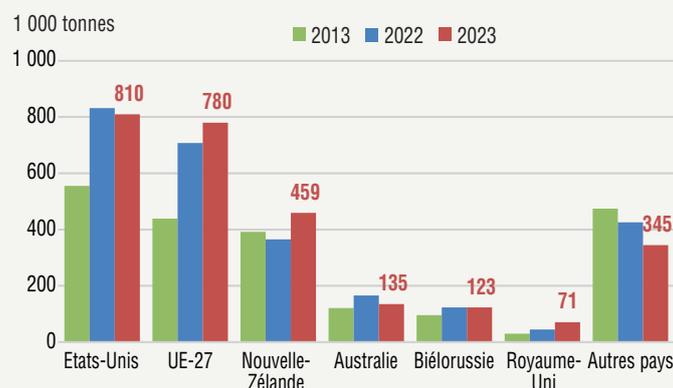
Relancées au 1<sup>er</sup> semestre, les fabrications de poudre maigre ont ralenti au second et stabilisé les cours sous l'effet d'une demande internationale plus active. Les échanges internationaux ont progressé sur l'année 2023.

### COURS MONDIAUX DE POUDRE MAIGRE



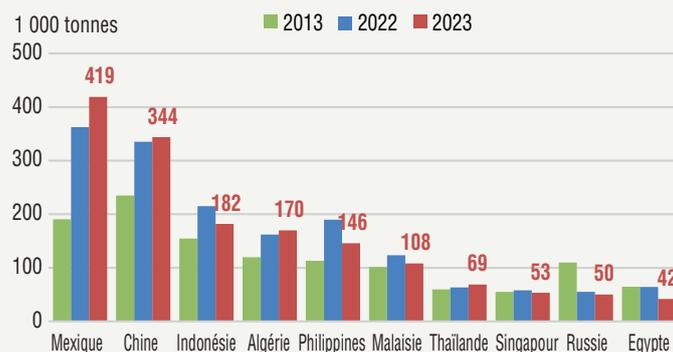
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après ZMB

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE POUDRE MAIGRE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

### PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE POUDRE MAIGRE



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

## 2,72 millions de tonnes

de poudre maigre échangés en 2023 sur la scène internationale.

Le prix de la poudre maigre s'est déprécié durant les neuf premiers mois de 2023, comme sur les neuf derniers mois de 2022, après avoir culminé à 4 350 \$/t en mars 2022. Ramené de 2 900 \$/t en janvier à 2 363 \$/t en septembre 2023, le cours de la poudre maigre au départ d'Europe de l'Ouest est remonté à près de 2 800 \$/t en novembre 2023. La cotation moyenne annuelle a ainsi chuté de -30% en un an à 2 690 \$/t en 2023, (-31% en euros à 2 495 €/t) et de -15% en deux ans.

### Des fabrications ralenties au 1<sup>er</sup> semestre, puis relancées au 2<sup>nd</sup>

Estimées à 4,8 Mt en 2023 par l'USDA, les fabrications mondiales de poudre maigre auraient peu évolué en 2023 comme en 2022 (-1% /2022 et = /2021). Elles ont reculé de -5% aux États-Unis et dans l'UE-27, à respectivement 1,41 Mt et 1,13 Mt en 2023, de même qu'en Australie (-6% à 145 kt). Elles ont été stables en Nouvelle-Zélande (390 kt). En revanche, elles ont continué de croître en Inde (+4% à 730 kt) de même qu'au Brésil (+3% à 162 kt). Les fabrications ont progressé au 1<sup>er</sup> semestre 2023, puis reculé au 2<sup>nd</sup> semestre en lien avec l'évolution de la production laitière dans les principaux bassins exportateurs.

### Des échanges internationaux croissants en 2023

Les échanges internationaux ont cependant retrouvé de la vigueur grâce à des stocks conséquents constitués dans l'UE-27 et aux États-Unis durant les 2<sup>nd</sup> semestre 2022 et 1<sup>er</sup> semestre 2023, remis ensuite sur le marché à partir de l'été 2023. Ils ont sensiblement progressé en volume, de +2% /2022 à 2,72 Mt en 2023 selon nos estimations. Néanmoins, ils ont fléchi en valeur de -22% à 7,2 Mrds € en 2023. L'UE-27 a été plus offensive grâce à des disponibilités abondantes et compétitives (+10% à 780 kt). De même la Nouvelle-Zélande a fortement accru ses exportations (+26% à 459 kt). Confrontée à une moindre demande chinoise en poudres grasses, Fonterra a transformé davantage de lait en poudre maigre. Elle a renforcé ses positions en Asie du Sud-Est, en premier lieu en Chine. À l'inverse, les États-Unis ont moins exporté (-3% soit -22 kt à 810 kt) faute de disponibilités.

### Des importations croissantes par le Mexique et l'Algérie

Le Mexique a encore accru ses achats (+16% à 419 kt) presque en totalité en provenance des États-Unis. La Chine, désormais le 2<sup>ème</sup> importateur mondial, a légèrement augmenté ses achats (+3% à 344 kt), après les avoir fortement réduits en 2022. Ses principaux fournisseurs sont la Nouvelle-Zélande (+30% à 157,5 kt) avec 45% de part de marché, loin devant l'UE-27 (22%), l'Australie (16%), la Biélorussie (7%) et les États-Unis (6%) qui ont réduit leurs expéditions de plus de moitié en un an.

Les autres principaux acheteurs asiatiques (Indonésie, Philippines, Malaisie, Vietnam...) ont globalement réduit leurs imports (voir graphe). Dans son ensemble, le continent asiatique demeure la destination majeure, avec 50% des échanges internationaux de poudre maigre.

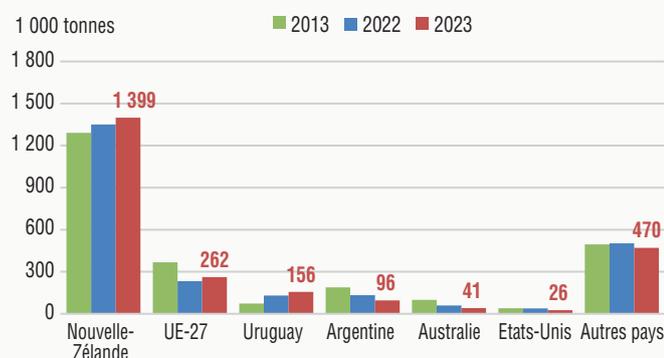
L'Algérie a aussi accru ses achats (+5% à 170 kt) dont 80% des volumes proviennent de l'UE-27, France en tête (58 kt), devant la Pologne (31 kt), suivie de la Belgique (31 kt). L'Algérie est la principale destination sur le continent africain, devant l'Égypte (57 kt), le Nigeria (47 kt en 2022), le Maroc et la Lybie.

**Début 2024, l'atonie de la production laitière dans les bassins excédentaires soutient le marché des protéines laitières. Les échanges internationaux seront contenus par les disponibilités limitées : stables dans l'UE-27 et ralenties aux États-Unis.**

## MARCHÉ DES POUDRES GRASSES MIEUX ÉQUILIBRÉ

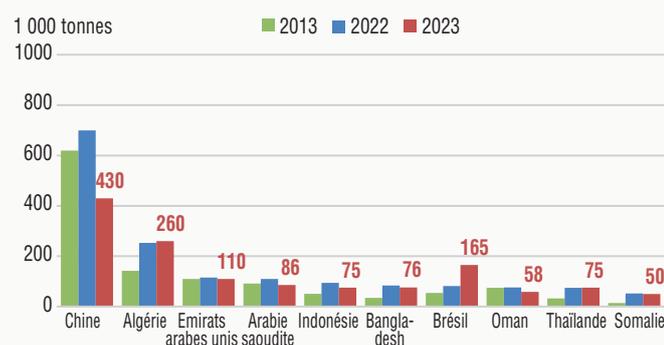
Réduites en 2022, les fabrications mondiales de poudres grasses ont frêmi en 2023, principalement en Chine, sans répercussion notable sur les échanges internationaux.

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE POUDRES GRASSES



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

### PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE POUDRES GRASSES



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

## 2,45 millions de tonnes

de poudres grasses échangées en 2023 sur le marché mondial.

Le prix des poudres grasses s'est stabilisé au 1<sup>er</sup> semestre 2023 aux alentours de 3 400 \$/t, puis déprécié au 2<sup>nd</sup> semestre dans le sillage de celui de la poudre maigre. À 3 230 \$/t en 2023, le cours (départ Europe de l'Ouest) s'est déprécié de -21% /2022 (soit 2 980 €/t) et de -16% /2021.

### Sensible reprise des fabrications mondiales

Estimées à 4,4 Mt par l'USDA, les fabrications mondiales de poudres grasses auraient progressé de +1,5% en 2023, sous l'effet d'évolutions contrastées : hausse en Chine (+12% à 1,175 Mt), en Uruguay (+18% à 166 kt) et dans l'UE-27 (+3% à 606 kt) ; stabilité en Nouvelle-Zélande (1,4 Mt) et au Brésil (566 kt) ; chute en Argentine (-21% à 566 kt) et aux États-Unis (-14% à 50 kt).

### Stabilité des échanges internationaux

En 2023, les échanges internationaux ont été stabilisés à 2,45 Mt, après avoir chuté en 2022 (-14% /2021). Auparavant, ils progressaient modérément, de +1 à +2% depuis 2018. Ils ont cependant fléchi de -18% en valeur à 8,2 Mrd € en 2023.

Avec 57% de part de marché, la Nouvelle-Zélande a légèrement accru ses expéditions (+4% /2022) après avoir encaissé l'essentiel du ralentissement de la demande mondiale en 2022. Suit l'UE-27 (+28 kt soit +12% /2022) avec 11% de part de marché. L'Uruguay a aussi regagné du terrain (+20%), aux dépens de l'Argentine (-28% à 96 kt). Avec l'Australie et les États-Unis, ces 6 pays ont assuré 81% des échanges internationaux en 2023.

### Poursuite de la chute des importations chinoises

La Chine a encore fortement réduit ses achats en 2023 (-150 kt). Ce reflux a surtout affecté la Nouvelle-Zélande, fournisseur majeur (-238 kt à 380 kt) qui a dû réduire en conséquence ses fabrications. L'Algérie, 2<sup>ème</sup> importateur mondial, a en revanche légèrement accru ses achats (+3% à 260 kt). De son côté, le Brésil a presque doublé ses importations, essentiellement en poudres d'Argentine et d'Uruguay et secondairement du Paraguay. L'Asie demeure le 1<sup>er</sup> continent importateur mondial de poudres grasses, devant l'Afrique (respectivement 65% et 23% des échanges en 2023).

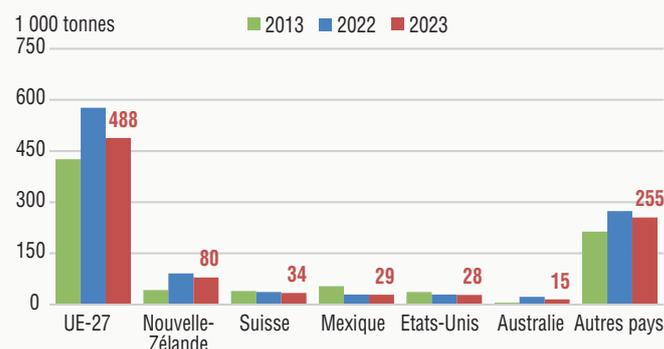
## MOINDRE DYNAMISME DES LAITS INFANTILES

Les échanges internationaux de préparations infantiles ont de nouveau fléchi en 2023, après un fort développement durant deux décennies.

L'UE-27 est le premier bassin fabricant et exportateur de laits infantiles, très loin devant la Nouvelle-Zélande. De grands opérateurs internationaux (Abbott, Danone, Lactalis, Mead Johnson, Nestlé), mais aussi des groupes européens et nationaux (FrieslandCampina, Arla, Laïta, Isigny Ste-Mère, Laiterie de Montaigu...) ont réalisé d'importants investissements pendant dix ans, qui semblent ralentis depuis 2020, compte tenu de l'accroissement des capacités et du net reflux de la demande chinoise.

En 2023, les échanges internationaux ont encore fléchi, de -12% soit -130 kt, à 930 kt. L'UE-27 est le fournisseur le plus affecté (-15% à 488 kt). Ses ventes ont surtout chuté en Chine (-32% /2022, à 164,2 kt), de loin son premier débouché avec 33% de part de marché. Elles ont légèrement reculé au Royaume-Uni (49,5 kt). En revanche, elles ont progressé en Turquie (20,5 kt), Arabie saoudite (23,2 kt), Algérie (24 kt), Iraq (17,3 kt). Les principaux fournisseurs européens sont les Pays-Bas (149 kt), la France (109 kt), et l'Irlande (80 kt).

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE PRÉPARATIONS INFANTILES

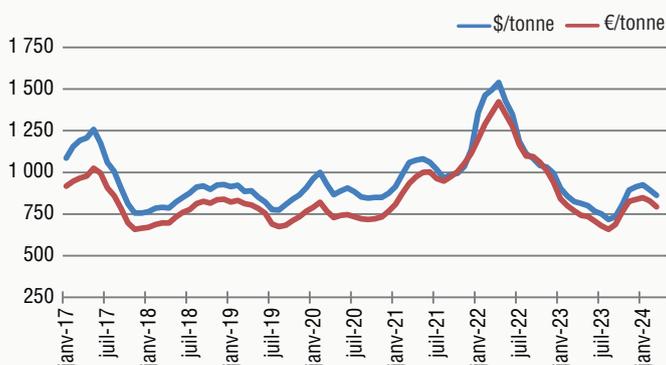


Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

## MARCHÉ DE LA POUDRE DE LACTOSÉRUM

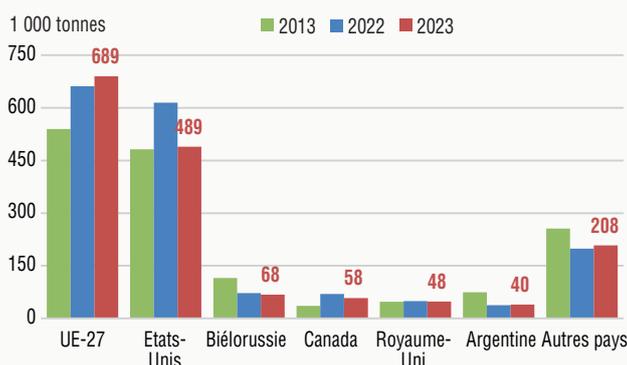
Les échanges internationaux ont encore reculé en 2023, au même rythme qu'en 2022, après avoir été dynamiques entre 2019 et 2021, malgré des disponibilités croissantes dans les deux grands bassins de production. La Chine est toutefois revenue aux achats, mais d'autres pays d'Asie du Sud-Est ont levé le pied.

### COURS MONDIAUX DE LA POUDRE DE LACTOSÉRUM



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après ZMB

### PRINCIPAUX EXPORTATEURS DE POUDRE DE LACTOSÉRUM



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Douanes nationales & Trade Map

L'UE-27 fournit à elle seule 53% des échanges internationaux. Loin de la Nouvelle-Zélande, qui a subi une baisse d'activité de même ampleur (-15% à 80 kt), également en Chine, son premier client (-10% à 46,7 kt). Depuis 2018, La Nouvelle-Zélande a subi une chute de 40% de ses exportations totales, plus prononcée que l'UE-27 (-23% /2018).

### PRINCIPAUX IMPORTATEURS DE PRÉPARATIONS INFANTILES



Source : CNIEL d'après Douanes nationales & Trade Map

**-6%,**

**c'est la baisse des échanges internationaux de poudre de lactosérum, à 1,6 Mt en 2023.**

### Des fabrications croissantes dans les deux grands bassins laitiers

En 2023, les fabrications ont progressé dans l'UE-27 (+1% à 2,21 Mt) et aux États-Unis (+3% à 426 kt). Ces deux pays réalisent les trois quarts de la production mondiale, loin devant les trois suivants, la Biélorussie, l'Argentine et l'Australie, dont les fabrications ont été stables.

### Reflux puis sursaut des cours

Après avoir atteint un niveau historique en avril 2022 (1 423 €/t), le cours de la poudre de lactosérum s'est déprécié jusqu'en août 2023, à 658 €/t. Ensuite, il a regagné 200 € en six mois à 862 €/t en mars 2024. A 829 \$/t en 2023, la cotation annuelle moyenne de la poudre destinée à l'alimentation animale s'est dépréciée de -34% /2022 et de -28% /2021 (en euros de respectivement -35% et -21% à 768 €/t).

### Nouveau fléchissement des échanges internationaux...

Estimés à 1,6 Mt en 2023, les échanges internationaux ont reculé autant qu'en 2022 (-6% soit -100 kt), après avoir fortement progressé entre 2019 et 2021. D'un côté, l'UE-27 a légèrement accru ses exportations (+28 kt à 689 kt), principalement vers la Malaisie, la Thaïlande, le Vietnam, et les a maintenues vers la Chine, l'Indonésie et le Japon.

De l'autre, les États-Unis ont réduit fortement leurs expéditions (-20% soit -125 kt), en premier lieu vers la Chine (-99 kt à 220 kt). Ces deux exportateurs ont fourni respectivement 43% et 31% des échanges internationaux, loin devant la Biélorussie qui aurait moins exporté (-6% /2022). Avec le Canada, le Royaume-Uni et l'Argentine, ces 6 producteurs assurent 87% des échanges internationaux en 2023.

### Malgré la reprise de la demande chinoise

Les achats de la Chine, 1<sup>er</sup> importateur mondial, ont repris en 2023 (+9% /2022 à 656 kt), après avoir fléchi en 2022. Ils avaient rebondi entre 2019 et 2021 (+60% /2019 à 718 kt). En 2019, la forte baisse du cheptel porcin chinois pour cause de FPA avait provoqué une chute des fabrications d'aliments du bétail et des imports de poudre de lactosérum.

Les autres principaux importateurs sont l'Indonésie (-10% à 120 kt), la Malaisie (-5% à 85 kt), la Thaïlande (+8% à 71 kt), les Philippines (-20% à 65 kt), le Royaume-Uni (+14% à 56 kt) et le Japon (14% à 47 kt).

Les expéditions des fournisseurs secondaires (Suisse, Mexique, États-Unis, Australie) ont mieux résisté à la baisse de la demande.

La Chine, premier importateur mondial, a réduit de 15% ses achats en 2023 et de 33% depuis 2019, alors au plus haut à 356 kt. Entre 2010 et 2019, elle était le moteur de la croissance de ce marché.

Les autres principaux importateurs (Malaisie, États-Unis, Arabie saoudite, Royaume-Uni) ont dans l'ensemble maintenu leurs achats. En revanche, les importateurs secondaires (<10 000 t), surtout localisés en Afrique ou en Asie du Sud-est, les ont nettement réduits.

L'Asie est le continent importateur majeur (63% des volumes), loin devant le continent africain (141 000 t en 2022, soit 13% de part de marché), suivi de l'Amérique latine (+7%) et l'Amérique du Nord (+7%).

2

# OCÉANIE

## La production en Océanie continue de s'effriter

Les productions australiennes et néo-zélandaises ont continué de se replier sur la campagne 2022-2023 sous l'effet de problèmes météo principalement. La collecte de ces deux pays est particulièrement météo sensible car la majeure partie des élevages dépendent de la pousse de l'herbe. Sur l'année civile 2023, la production australienne ressort globalement stable (8,45 Mt) et celle de la Nouvelle-Zélande en légère hausse (+0,9% à 21,2 Mt).

Pénalisés par de moindres achats chinois dont les deux pays dépendent fortement, la Nouvelle-Zélande a su se démarquer en trouvant de nouveaux marchés.

A l'inverse, face au recul des volumes depuis plusieurs années, les transformateurs laitiers australiens ont baissé les exports pour privilégier le marché intérieur et les importations australiennes de produits laitiers ont augmenté.



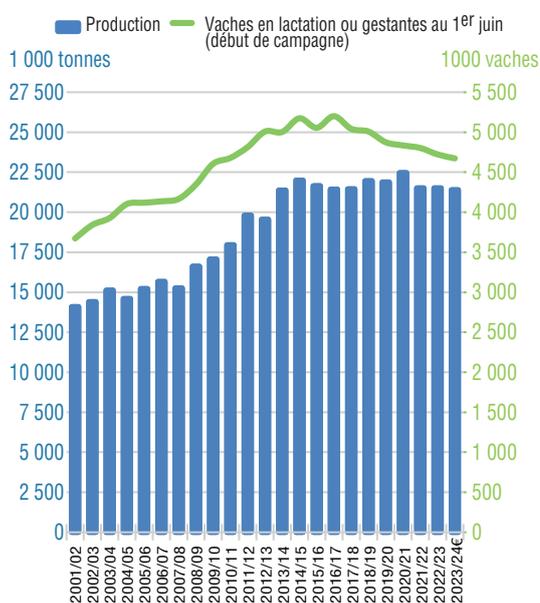
2

## OCÉANIE

### Nouvelle-Zélande, stabilité en 2023



ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU CHEPTEL LAITIERS EN NOUVELLE-ZÉLANDE



e : estimations  
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après DairyNZ et Statistics NZ

### Une production qui continue de s'effriter doucement

La production de lait en Nouvelle-Zélande durant la campagne 2022-23 est ressortie une nouvelle fois en repli à 21,5 Mt (-0,5% /2021-22). Il s'agit de la plus petite campagne laitière depuis 2012-13. Le printemps austral, particulièrement humide et froid, a limité la pousse de l'herbe lors du pic laitier (-2% de collecte sur la première moitié de la campagne /2021-22). La production néozélandaise est très météo sensible car l'ensemble des systèmes de production dépend de la pousse de l'herbe. Au 1<sup>er</sup> semestre 2023, la production s'est nettement améliorée (+3,2% /2022) ce qui a permis de limiter la chute sur l'ensemble de la campagne. En effet, à cette période, les pluies dans l'île du Nord ont nettement amélioré la pousse de l'herbe. Dans l'île du Sud, la sécheresse a prédominé, mais l'irrigation massive dans cette île a en partie compensé le déficit de pluviométrie.

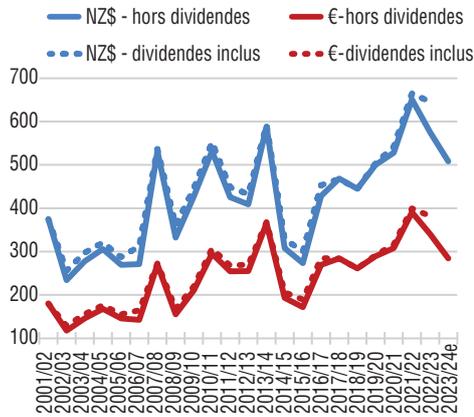
Le changement climatique est bien visible en Nouvelle-Zélande et les éleveurs ont conscience de devoir s'adapter à cette nouvelle donne comme à de nouvelles normes environnementales (cf DEE n°543). L'expansion laitière notamment dans l'île du Sud est stoppée et le nombre d'exploitations laitières est en repli. Le cheptel laitier ne cesse de décroître depuis 2015 à 4,72 millions de vaches laitières au 1<sup>er</sup> juin 2022 (-6,6% /2015 et -1,7% /2021). Aussi, si la production parvient à se maintenir au-dessus des 21 Mt, c'est principalement grâce à l'amélioration de la productivité des vaches. Sur 2022-23, le rendement moyen du cheptel national a progressé de +3,6% à 4 600 kg/VL.

Le nombre d'élevages a baissé de -2% /2021-22 à 10 600, soit près de 200 de moins. La taille du troupeau moyen est de 446 VL/exploitation, tandis que le chargement se stabilise autour de 2,84 VL/ha selon DairyNZ pour une SAU moyenne de 157 ha par élevage. (Les surfaces allouées au cheptel de renouvellement sont exclues de ce comptage.)



## 2 Océanie NOUVELLE-ZÉLANDE, stabilité en 2023

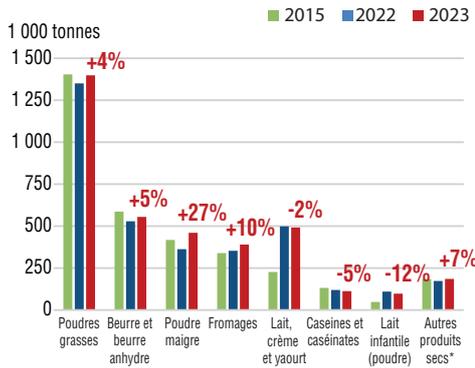
### PRIX DU LAIT PAYÉ PAR FONTERRA (LAIT RAMENÉ À 70G MSU/L)



e : estimations

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Fonterra

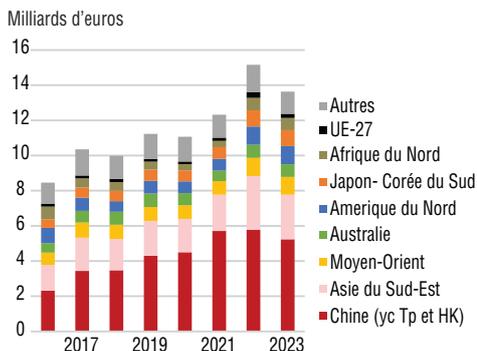
### EXPORTATIONS NÉOZÉLANDAISES DE PRODUITS LAITIERS EN VOLUME



\*Composants naturels du lait, poudre de lactosérum et lactose.

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### EXPORTATIONS NÉOZÉLANDAISES DE PRODUITS LAITIERS EN VALEUR



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### Chute du prix du lait en 2023

Le prix du lait néo-zélandais a poursuivi sa chute en 2023 à 344 €/t de moyenne annuelle (-22% /2022). En mensuel, il n'a pas cessé de décroître depuis janvier 2022 jusqu'à août 2023 passant de 730 NZ\$ à 513 NZ\$ (435 à 290 €/t) selon le CLAL pour du lait à 4,2% MG et 3,4% MP. Il s'est ensuite légèrement redressé jusqu'en décembre 2023. Le prix du lait est très fortement relié aux cours des commodités (poudres de lait notamment) sur le marché mondial. Sur la campagne 2022-23, le prix moyen de Fonterra est de 723 NZ\$/t de matière sèche (443 €/1 000 l), soit une baisse de -11% avant prise en compte des dividendes. La tendance reste baissière pour la campagne suivante 2023-2024 qui s'est achevée en mai 2024 : le prix moyen prévisionnel est de 694 NZ\$/t de matière sèche (400 €/1 000 l).

Lors de la campagne 2022-23, les éleveurs sociétaires de Fonterra ont perçu de 0,95 NZ\$ / kg MS de dividendes, soit une rémunération record de leurs parts sociales.

### Reprise des exportations en volume mais baisse en valeur

Les exportations néo-zélandaises tous produits laitiers ont atteint 20 millions de TEL en 2023 (estimation GEB), soit +4% /2022. Les exportations de poudres grasses se sont de nouveau repliées vers la Chine (-6% /2022 à 402 000 t) et sont ressorties en baisse vers l'Indonésie (-21% /2022 à 74 000 t). Toutefois, ces baisses sont compensées par de très importants achats de l'Algérie (+49% /2022 à 1 70 000 t). Au total, les exportations de poudres grasses néo-zélandaises ont progressé de +4% /2022 à 1,4 Mt, un volume toutefois en net recul par rapport aux 1,65 Mt de 2021. Les fabrications ont été réorientées vers le beurre et la poudre maigre quand cela a été possible afin de limiter la constitution de stocks. Les exportations de matières grasses ont ainsi augmenté de +5% /2022 à 555 000 t, notamment vers l'Australie (+17% à 41 000 t) et l'Arabie saoudite (+54% à 36 000 t), deux destinations qui ont compensé la moindre demande chinoise (-9% à 110 000 t). Quant à la poudre maigre, les volumes ont également progressé de +27% /2022 à 460 000 t, en partie vers la Chine (+35% à 148 000 t) et vers l'Asie du Sud-Est (+3% vers l'Indonésie, +27% vers la Thaïlande, +11% vers la Malaisie notamment).

Les exportations de fromages ont augmenté de +10% /2022 à 390 000 t grâce à un retour aux achats de la Chine (+23% à 108 000 t) qui a atténué le recul de la demande japonaise (-7% à 58 000 t). Les envois de lait liquide conditionné ont baissé, de -9% à 270 000 t, surtout à cause du tassement des ventes en Chine, de loin le 1<sup>er</sup> débouché avec 165 000 t.

En valeur, les exportations néo-zélandaises se sont repliées de -10% /2022, à 13,6 Mrds € dans le sillage des commodités laitières. Ce repli en valeur se ressent vers l'empire du Milieu (-9% /2022 à 5,2 Milliards d'euros), ce qui correspond toujours à 38% des exports totaux. La dépendance vis-à-vis de cette destination reste donc forte. Les exportations vers l'Asie du Sud-Est se sont aussi repliées en valeur de -17% /2022 à 2,5 Mrds €, pour représenter 19% des exports totaux en valeur. Les exportations vers l'Australie ont en revanche fortement augmenté en volume mais ont un peu baissé en valeur de -2% /2022 à 727 millions d'euros.

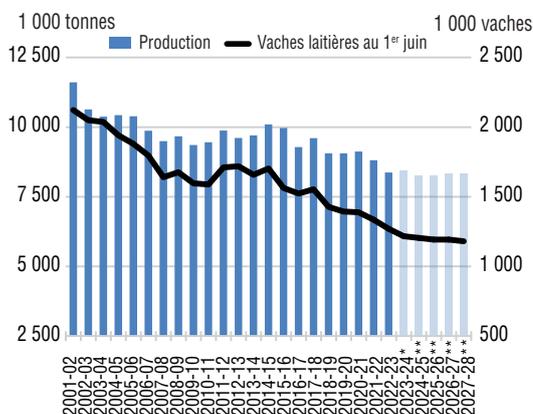
**En 2024, la conjoncture laitière devrait s'apparenter à 2023. La météo demeure le point déterminant de la production laitière qui devrait se maintenir entre 20 et 21 Mt. Les exportations de poudre maigre et beurre devraient légèrement progresser afin de compenser la moindre demande de la Chine en poudres grasses. Le nouvel accord commercial signé avec l'UE est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2024. Il pourrait surtout entraîner une hausse des importations de beurre vers l'UE-27. Au vu des coûts de fret élevés actuellement, l'impact général devrait rester faible.**





## 2 OCÉANIE AUSTRALIE : légère hausse de la production attendue en 2023-2024

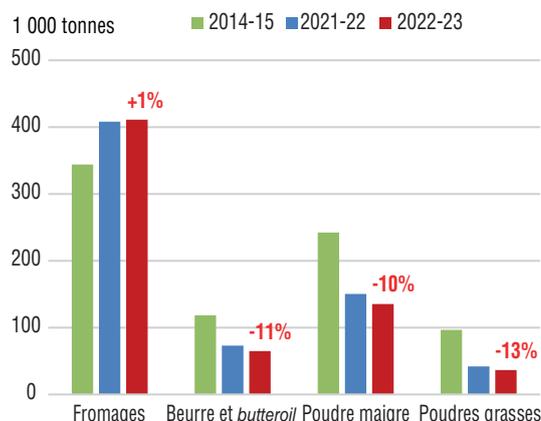
### ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION ET DU CHEPTEL LAITIERS EN AUSTRALIE



\*Estimations  
\*\*Prévisions ABARES

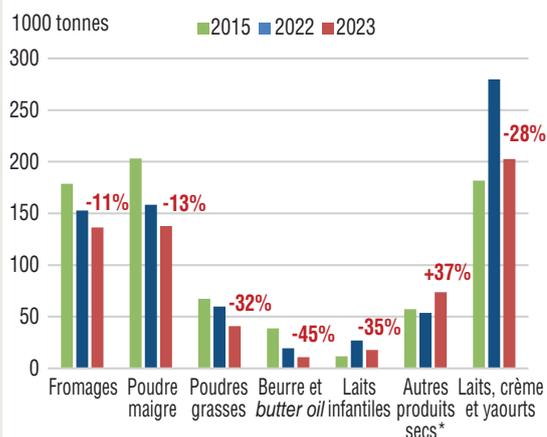
Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après ABARES et Australian Dairy Corporation

### FABRICATIONS AUSTRALIENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après Australian Dairy Corporation

### EXPORTATIONS AUSTRALIENNES DE PRODUITS LAITIERS



\* Composants naturels du lait, poudre de babeurre, poudre de lactosérum, caséines et lactose.

Source : GEB - Institut de l'Élevage, d'après TDM

La production de lait sur la campagne 2022-23 est bien ressortie conforme aux attentes à 8,3 Mt (-5%/2021-22 à 8,8 Mt). Cette baisse significative est le résultat de plusieurs facteurs notamment climatiques (inondations et importantes précipitations qui ont dégradé la qualité des pâturages et des fourrages), conjoncturels (les prix du lait étaient élevés mais les coûts de production également) et enfin humains. En effet, la main d'œuvre se fait plus rare depuis la crise du covid-19. Par ailleurs, de nombreux éleveurs ont arrêté le lait jugé peu rentable au profit d'autres cultures ou des bovins viande. Au vu de la reprise de la collecte au 2<sup>ème</sup> semestre 2023, la production laitière à l'issue de la campagne 2023-24 est attendue en hausse de +1% à 8,45 Mt. Cette augmentation est due à une hausse des rendements laitiers selon ABARES qui compensent la baisse du cheptel.

Tendanciellement, le nombre d'exploitations laitières baisse plus rapidement dans le Nord et l'Ouest que dans le Sud-Est du pays. Mais les tendances se sont inversées durant la campagne 2022-23 : -3% /2021-22 dans le Western Australia et -1% dans le Queensland contre -7% dans le Victoria (qui concentre 67% des élevages laitiers). À l'échelle nationale, le nombre de fermes a chuté de -6% /2021-22 à 4 163 fermes contre 8 000 en 2006-2007 et 22 000 en 1980. Cette forte baisse s'est faite à la suite de la libéralisation de l'économie laitière à la fin des années 1980 quand le pays a souhaité être davantage présent à l'export.

Le cheptel australien suit la même tendance. Il s'est replié de -5% en un an à 1,27 million de têtes au 31 mars 2022. Les abattages se sont intensifiés car les prix de la viande étaient bons permettant une ressource financière supplémentaire à la vente du lait dans un contexte de hausse des charges et du foncier. Les exploitations sont de plus en plus concentrées avec en moyenne 305 vaches laitières par atelier contre 93 en 1985.

La filière laitière compte sur des progrès génétiques, une amélioration de la gestion de l'alimentation (prairies et complémentation) pour accroître les rendements laitiers et ainsi maintenir la production laitière.

#### Les fabrications de fromages restent privilégiées

Sur la campagne 2022-23, les fabrications sont restées tournées vers le marché intérieur. Ainsi, la part de la collecte dédiée aux fromages est en constante augmentation à 43% de la MSU (soit +3 points /2021-22). Les fabrications de fromages ont augmenté de +1% à 411 000 t. La part de la collecte utilisée en lait de consommation est stable à 30% de la MSU avec des volumes fabriqués en léger repli (-1%/2021-22). Ces fabrications se font au détriment des ingrédients laitiers (-11% en beurre à 65 000 t, -10% en poudre maigre à 135 000 t et -13% en poudres grasses à 36 700 t).

La consommation intérieure de produits laitiers continue de s'éroder en lait de consommation à 90,3 l/hab./an. En revanche, celle de beurre a rebondi durant la campagne 2022-23 à 4,1 kg/hab./an permettant un retour sur les niveaux d'avant Covid-19. La consommation de fromages est stable (15 kg/hab.) tout comme celle de yaourt (9,7 kg/hab.).

#### Nouveau repli des exportations

Les exportations de produits laitiers ont enregistré une nouvelle baisse de -16% en 2023 à 2,36 millions de TEL (estimation GEB). Elles ont absorbé l'équivalent de 28% de la production nationale. En valeur, elles ont baissé de -20% /2022, à 2,3 milliards d'€ selon TDM. Les fromages, représentant 27% des exports en valeur, se sont repliés (-11%/2022 à 136 000 t) de même que la poudre maigre (23% des exports en valeur) qui ont reculé de -13%/2022 à 138 000 t.

Les ventes de produits laitiers à la Chine (36% des exportations totales en valeur) ont de nouveau baissé (-21% /2022 à 827 millions d'€). Elles ont progressé en fromages (+9% /2022 à 21 800 t), mais se sont nettement repliées en poudre maigre (-8% à 66 500 t) et en lait liquide conditionné (-53% à 79 300 t).

Elles ont également baissé en valeur de -17% vers le Japon (11% de part de marché), -34% vers l'Indonésie (7% de part de marché) et -8% vers la Malaisie (5% de part de marché).

#### Hausse des importations de fromages

À l'inverse, les importations ont augmenté de +8,6% à 2 millions de TEL (estimation GEB). Elles ont surtout progressé en fromages (+15% à 119 000 t) mais également en beurre (+18% à 54 000 t) et en poudres grasses (+14% à 48 000 t) principalement en provenance de Nouvelle-Zélande. En valeur, elles ont baissé de -2% à 1,41 Mrd d'€ dont +1% depuis la Nouvelle-Zélande (la moitié des exportations en valeur), -4% depuis l'UE-27 (28% de part de marché), -9% depuis les Etats-Unis (13% de part de marché). Ainsi l'excédent commercial s'est fortement dégradé (-38%/2022) à 884 millions d'euros en 2023.



## 2 OCÉANIE

# Principaux évènements de l'industrie laitière en 2023 et début 2024

**EN AUSTRALIE, Bega** se désengage du secteur des alternatives végétales, en vendant auprès de **Vita International** sa participation de 49% dans **Vitasoy** pour 34 millions €. En parallèle, il vend son usine de fabrication de pâte à tartiner **Vegemite** pour 70 millions €. Enfin, il acquiert pour 7 millions € auprès de **TasFoods** les marques Meander Valley Dairy et Betta Milk, ainsi que la licence d'utilisation de la marque Pyengana Dairy pour du lait liquide et de la crème. **Good Earth Dairy** investit 8 millions € dans la construction d'un site de fabrication de poudre de lait de chamelle à Perth. **Pure Dairy** consacre 61 millions € à la construction d'une nouvelle usine à Melbourne. **Saputo** investit 13 millions € pour transférer l'activité de fabrication de cream cheese de son usine de Maffra vers le site de Smithton situé en Tasmanie. En parallèle, il cède deux usines de conditionnement de lait liquide localisées à Laverton North et Erskine Park auprès du groupe de distribution **Coles** pour un montant de 69 millions €.

Début 2024, **Lactalis** investit 52 millions € sur 3 ans dans l'usine de Bendigo pour augmenter ses capacités. **Van Dairy** vend une exploitation de 700 hectares à Woolnorth à **Prime Dairy** pour 9 millions €.

**EN NOUVELLE-ZÉLANDE, Fonterra** met en service une chaudière à biomasse sur le site de Waitoa, qui lui permet de diminuer de moitié sa consommation de charbon, à la suite d'un investissement de 51 millions €. **Westland**, filiale du groupe chinois **Yili**, acquiert la participation de 60% d'**Ausnutria** dans leur Joint Venture (JV) intitulée **Pure Nutrition** et spécialisée dans le lait infantile, pour 17 millions €. En parallèle, il augmente la capacité de fabrication de lactoferrine de son site de Hokitika moyennant 42 millions €.

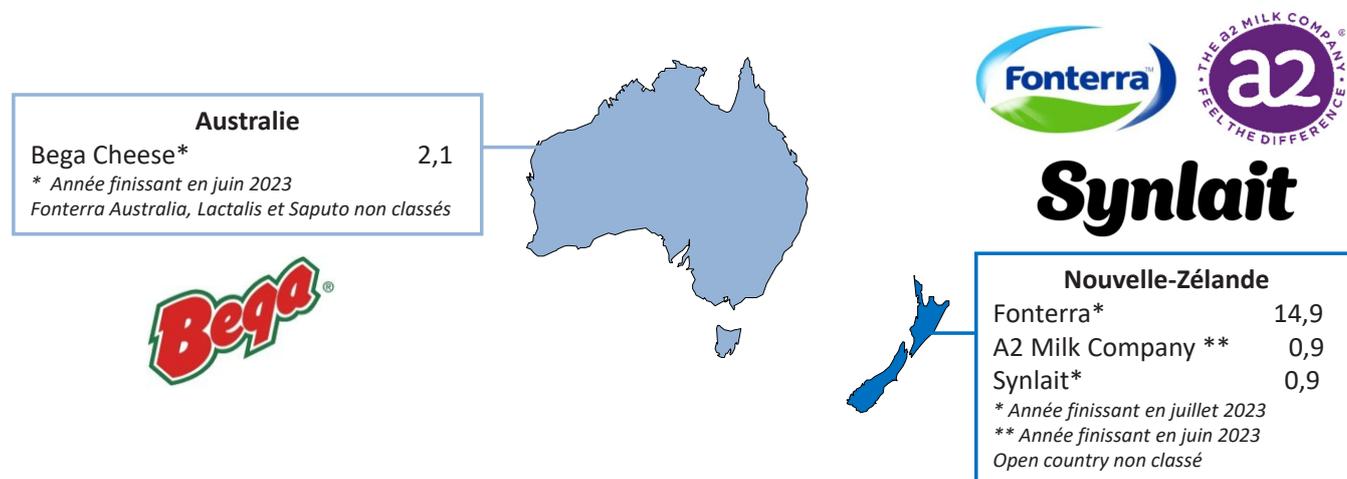
Début 2024, **Fonterra** investit 20 millions € pour doter le site d'Edendale d'une chaudière alimentée en électricité et ainsi diminuer sa consommation de charbon. Toujours sur le même lieu, il consacre 6 millions € pour réduire ses prélèvements dans la nappe phréatique de 2,5 millions de litres d'eau par jour, via le recyclage de l'eau du lait. **Mataura Valley** diminue ses émissions de CO<sub>2</sub> en remplaçant sa chaudière au charbon par une chaudière électrique.

### CNIEL



Dairy Farmers dans les environs de Marrickville - Nouvelle-Zélande © Bryan Yap (CC BY-NC 2.0)

### LES LEADERS LAITIERS EN OCÉANIE - CHIFFRE D'AFFAIRES 2022 EN MILLIARDS €



3

## ASIE

### Production toujours dynamique et importations réduites en 2023

La croissance de la production mondiale de lait se situe toujours en Asie, principalement en Inde et au Pakistan, mais aussi en Chine, où elle approvisionne en priorité la demande intérieure.

La consommation de lait et produits laitiers progresse désormais plus modérément (+1 l à 99 l/hab. en moyenne en 2023) et moins vite que la production laitière.

Certes toujours déficitaire, le continent asiatique a ainsi moins importé de produits laitiers qu'en 2022.

La Chine a notamment fortement réduit ses achats de poudres de lait. Seules les livraisons d'ingrédients secs à la Turquie ont augmenté. L'inflation est la principale cause de la baisse des achats de poudres de lait. Si les produits laitiers, notamment importés, bénéficient toujours d'une bonne image, la consommation n'est pas revenue au niveau de 2019.

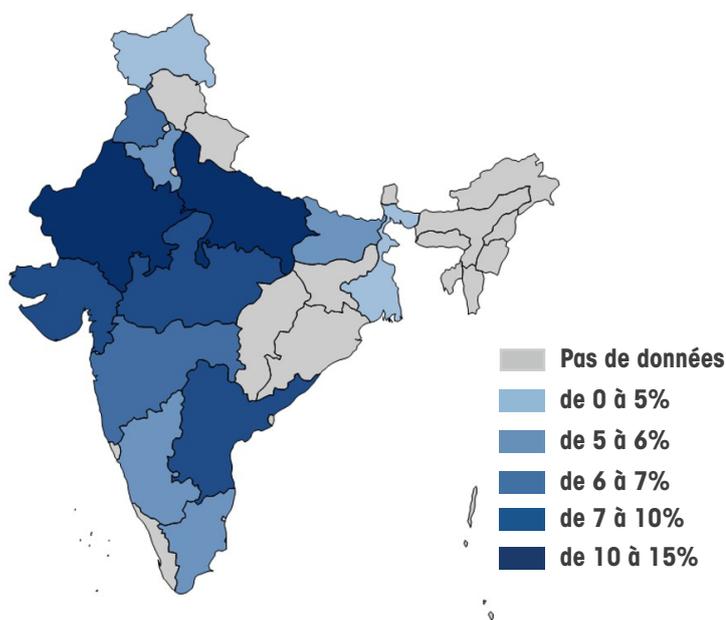
Certains Etats ont en effet développé leur production avec succès, comme la Chine, et peuvent réduire leurs achats. Mais d'autres ont été confrontés à d'importantes pertes de production, voire de cheptel à cause de maladies (Inde et Indonésie).



### 3 ASIE INDE : poursuite de la croissance de la production



#### RÉPARTITION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE EN 2021-22



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après DAHD

#### Moindre croissance de la production en 2023

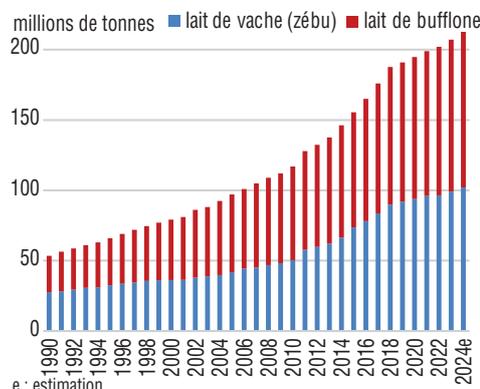
Avec 21% de la production mondiale, l'Inde est le 1<sup>er</sup> pays producteur de lait avec 207 Mt en 2023 selon l'USDA (+2,5%/2022). Jusqu'en 2018, les statistiques nationales, la FAO et l'USDA s'accordaient pour une progression annuelle régulière de l'ordre de +5% de la production laitière indienne. Toutefois, les chiffres divergent depuis. D'une part, la filière laitière a été perturbée durant le Covid par les ruptures de collecte et les confinements. D'autre part, depuis 2022, la production laitière est impactée par une maladie, la dermatose nodulaire contagieuse (*Lumpy Skin disease*) qui aurait touché plus de 10 millions de bovins. Elle a surtout concerné l'Ouest du pays qui est la région la plus productrice de lait. Cette infection affecte fortement les rendements laitiers. Elle serait responsable d'une perte de rendement à l'échelle nationale de -2% à -3% sur la campagne 2022-23 selon des opérateurs indiens. L'USDA estime que 250 000 bovins sont morts de cette maladie entre 2022 et 2023. De ce fait, le cheptel indien aurait moins augmenté que les années précédentes. Cette maladie affaiblit les animaux et limite fortement la fertilité, ce qui pourrait empêcher une croissance importante de la collecte.

Selon la FAO, 45% du troupeau bovin laitier est constitué de buffonnes et 55% de vaches et zébus. L'élevage de vaches augmente rapidement avec le développement de vaches croisées (facilité par la promotion de l'insémination artificielle) ou d'élevages avec des races étrangères (Holstein et Jersiaises) dans des exploitations de plus grande taille (supérieure à 20 vaches).

# 3 ASIE INDE : poursuite de la croissance de la production

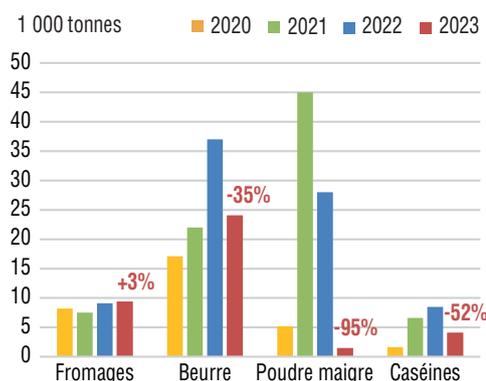


## ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE EN INDE



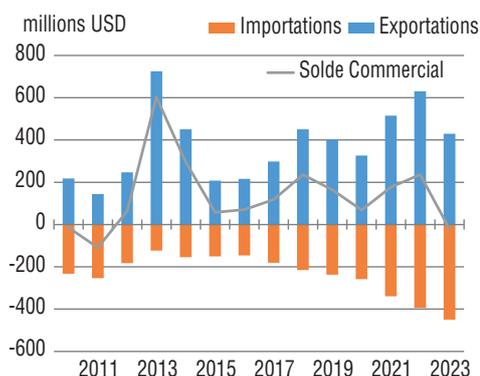
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après l'USDA

## EXPORTATIONS INDIENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

## ÉCHANGES EXTÉRIEURS DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

Toutefois, l'élevage de bufflonnes se maintient car ces animaux sont plus résistants aux maladies et mieux adaptés au climat indien tandis que les taux de matières grasses sont bien supérieurs et mieux valorisés.

### Conséquence du covid-19 et de la dermatose nodulaire

Environ la moitié du lait produit est auto-consommé en Inde par les éleveurs. L'autre moitié est collectée soit par le réseau formel (un quart du lait) par les coopératives et les industries privées, soit par le réseau informel (dernier quart). Une baisse de la production engendre donc une forte baisse de la collecte dans le secteur formel car la part dédiée à l'autoconsommation est peu élastique. Le secteur informel est constitué des vendeurs de lait qui se procurent le lait en vrac auprès des agriculteurs et le revendent dans les zones urbaines et périurbaines directement aux consommateurs, petits transformateurs privés ou hôtels. Ce secteur devrait tendre à baisser alors que les consommateurs veulent de plus en plus de garanties sanitaires et de produits faciles à consommer rapidement. Toutefois, celui-ci a tiré profit de la crise Covid et des perturbations de collecte que les confinements ont engendré.

En 2021, le covid avait empêché les déplacements des vétérinaires (baisse des inséminations artificielles) tandis que la hausse des prix de l'aliment avait poussé les éleveurs à diminuer l'affouragement. La collecte de lait par le secteur formel aurait donc fortement baissé (de -10 à -15% selon certaines laiteries) du fait de la désorganisation des circuits de collecte. Dans le même temps, la demande a également été perturbée (fermeture des grandes surfaces) forçant les industries à fabriquer davantage de poudre maigre dont une partie a été exportée (45 000 t en 2021 contre 5 000 t en 2020) entraînant une baisse de la valorisation du lait et donc les prix payés aux éleveurs.

En 2022, la production de lait aurait augmenté de seulement +1,5%, contre +2,5% sur les cinq dernières années, à 202 Mt, à cause de la dermatose nodulaire, déséquilibrant l'équilibre entre l'offre et la demande. Les prix du lait se sont donc appréciés et ont entraîné une forte hausse des prix au détail des produits laitiers. Les consommateurs sont devenus méfiants et craignent des falsifications de lait ou de produits laitiers. La production laitière indienne est saisonnée. Le pic laitier a lieu d'octobre à mars. Durant cette période, les éleveurs ont plus d'excédents et livrent davantage de lait aux laiteries. Celles-ci sèchent une partie du lait excédentaire qui servira durant les étés à fabriquer les crèmes glacées, lassi et milkshake. Or la baisse de volumes durant cette période n'a pas permis de stocker de la poudre. La filière laitière indienne a donc fortement craint le recours aux importations au 1<sup>er</sup> semestre 2023.

### Hausse des importations en 2023 qui restent modestes

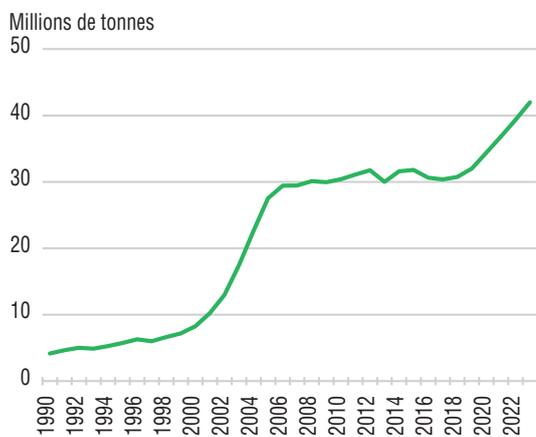
En 2023, les importations de produits laitiers ont augmenté en valeur de +14% à 450 millions de dollars US et de 44% en volume à 82 000 t (514 000 TEL en hausse de +20%/2022). Les principales importations du pays sont du lactose (20 300 t soit +46% /2022), de la poudre de lactosérum (+175% /2022 à 21 000 t) et des protéines comme les peptones et lactalbumines (31 000 t, +9% /2022). Plus modestes, les importations de poudre maigre ont fortement progressé à 1 165 t (+279% /2022) en provenance de Pologne, celles de poudres grasses sont marginales à près de 100 t (+50%), tandis que les poudres de lait réengraissées avec de la matière grasse végétale ont fortement augmenté (+122%), mais demeurent modestes à 2 000 t. Les importations de beurre sont restées négligeables à 235 t (-23%).

### Forte dégradation du solde commercial

Si les importations n'ont pas autant augmenté que ce que craignait la filière, les exportations ont nettement reculé : de -32% en valeur à 429 millions de dollars US, et de -34% en volume à 103 000 t (637 000 TEL soit -40% /2022). Les exportations de beurre ont reculé de -42% à 24 000 t tandis que les exports de poudre sont ressortis à 1 500 t contre 28 000 t en 2022 (-95%). Aussi, le solde commercial est passé dans le rouge en 2023 à -21 millions de dollars US, contre +236 millions de dollars en 2022, ce qui n'était pas arrivé depuis 2011.

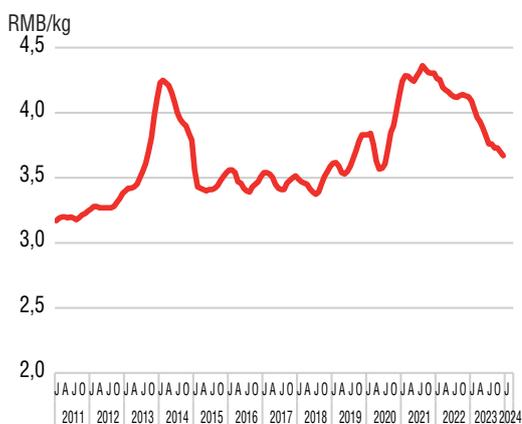


### ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE EN CHINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA et Bureau des statistiques chinois

### ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT À LA PRODUCTION EN CHINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après MOA chinois

#### La production laitière reste très dynamique

En 2023, la production laitière était en hausse de +6,8% à près de 42 Mt selon les statistiques chinoises. L'USDA, plus prudent, l'estime à 41 Mt (+4,6% /2022). Depuis 2018, soit en cinq ans, la production laitière chinoise a bondi de +10 Mt, soit +33%. Le plateau initié en 2006 est donc remplacé par une nouvelle phase de croissance importante. Cette hausse est permise par de très forts investissements dans des méga-fermes de plusieurs milliers de vaches qui bénéficient d'un fort soutien gouvernemental.

La Mongolie intérieure demeure la 1<sup>ère</sup> province laitière avec un cheptel laitier estimé à 1,7 million de vaches selon BOABC (+4,1% /2022). La dynamique y était particulièrement forte en 2023 (+6,8%/2022, à 4,6 Mt sur les trois premiers trimestres). Toutefois, la production se concentre de plus en plus dans le Nord du pays tandis que les consommateurs sont surtout localisés dans le Sud. La hausse des coûts de transport, notamment frigorifiques sur de grandes distances, a fortement renchéri les prix du lait de consommation pasteurisé.

De nouveaux investissements se font donc dans des zones moins denses. Ainsi, une ferme a reçu ses 10 000 vaches laitières en novembre 2023 dans la province du Xinjiang, à l'ouest du pays. Dans la même province, une autre ferme, en construction, devrait accueillir 6 000 vaches et produire 80 t de lait cru/jour.

#### Poursuite de la baisse des prix du lait

Les prix du lait ont baissé en 2023 (-8% /2022) à 3,84 RMB/kg soit environ 503 €/t. Cette baisse des prix est principalement liée à la hausse de la collecte dans un contexte de morosité de la consommation.

La chute des prix, initiée en 2022, s'est accélérée en 2023 mais ne semble pas avoir d'effet sur la production. Pourtant le prix du lait est moins incitatif à la production tandis que les charges n'ont pas baissé. Les prix du tourteau de soja demeurent chers (4,5 yuan/kg en novembre contre 3,5 yuan/kg en 2020), même s'ils sont moins élevés qu'en 2022 (5,5 yuan/kg). Les prix du maïs sont historiquement hauts, mais similaires aux années 2021/2022. Les éleveurs se sont donc montrés plus regardants sur l'alimentation. Les importations de luzerne ont ainsi chuté de -59% /2022 à 15 000 t contre 37 000 t en 2022 et 52 000 t en 2021.

De plus, début 2023, les prix de la viande bovine étaient élevés, ce qui a probablement renforcé les abattages de vaches laitières. Cet afflux d'animaux a eu raison de trois ans de cherté de la viande bovine en Chine, si bien que les prix ont décroché pour revenir sur des niveaux pratiqués en 2020.

Pour 2024, l'USDA prévoit une stabilité de la production laitière, car les importations de femelles laitières ont baissé en 2023 tandis que les taux de réforme ont parallèlement augmenté. L'office américain table sur une augmentation des rendements qui stabiliserait la production à 41 Mt de lait en 2024.

#### La consommation de produits laitiers n'a pas retrouvé pas ses niveaux d'avant Covid-19

Les produits laitiers bénéficient toujours d'une très bonne image auprès des consommateurs chinois qui les associent à des aliments bons pour la santé.

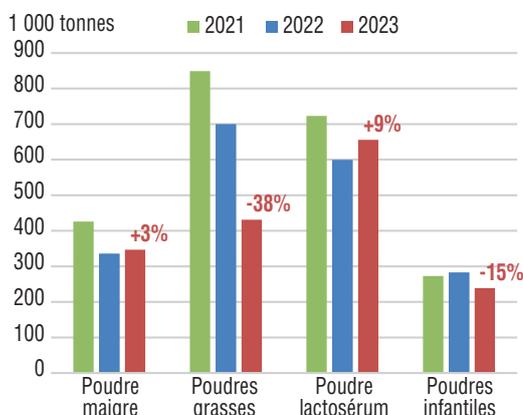
La consommation chinoise de produits laitiers a cependant été pénalisée par la pandémie de Covid-19 et par les mesures de confinement strictes. La levée des sanctions s'est faite tardivement au regard des autres pays. L'augmentation de la consommation associée a été décevante par rapport aux attentes. En effet, dans le même temps, le pouvoir d'achat a baissé et l'économie nationale a fortement ralenti.

Sur marché du lait de consommation, une concurrence forte s'établit entre le lait pasteurisé conditionné en Chine et le lait UHT importé. Les laiteries pourraient facilement augmenter les volumes fabriqués de lait pasteurisé (estimés à 15% par l'USDA), mais les consommateurs sont toujours très méfiants. En 2023, les prix au détail du lait pasteurisé ont baissé sous la pression de l'accroissement de la production nationale de lait cru. Dans le même temps, les importations de laits conditionnés UHT ont chuté de -24% /2022 à 550 000 t notamment en provenance d'Allemagne (-20% à 217 000 t) et de la Nouvelle-Zélande (-6% à 181 000 t) qui demeurent les principaux fournisseurs.



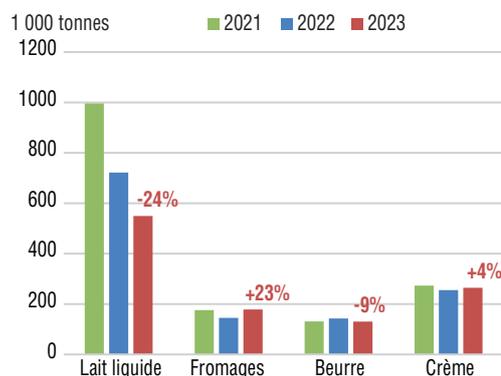


### IMPORTATIONS CHINOISES DE PRODUITS SECS



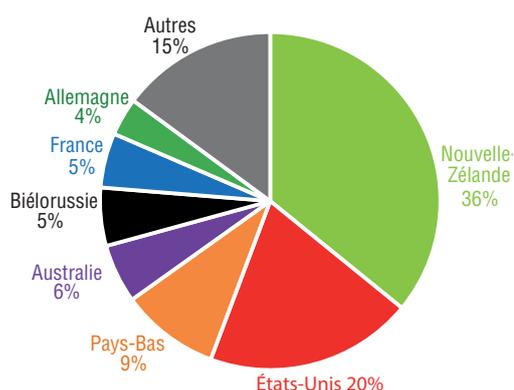
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### IMPORTATIONS CHINOISES DE PRODUITS NON SECS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### RÉPARTITION PAR FOURNISSEUR DES VOLUMES DE PRODUITS SECS IMPORTÉS EN CHINE (2023)



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### Hausse des fabrications de poudres grasses au détriment des importations

En général, les laiteries chinoises évitent de produire des poudres grasses, moins rentables. Les fabrications privilégiées demeurent les laits conditionnés, les yaourts et autres produits frais. Le lait n'est donc séché qu'en cas de surproduction. L'accélération depuis 2022 de la collecte chinoise dans un contexte de moindre demande oblige donc les transformateurs à sécher davantage de lait. Certains gouvernements provinciaux ont accordé des subventions pour aider à réduire les pertes économiques des transformateurs laitiers (exemple Hebei, Shandong, Heilongjiang) afin de limiter les faillites de grands ateliers laitiers. Ainsi, en 2023, selon l'USDA, les fabrications de poudres grasses ont encore augmenté, de +12% /2022 à 1,175 Mt, après une hausse de +4% en 2022 /2021. Les fabrications nationales ont donc couvert 74% des besoins en 2023 contre 60% en 2022 et 54% en 2021. Début 2023, alors que les fabrications et les imports étaient supérieurs à la demande intérieure, des stocks ont été constitués. En fin d'année 2023, ils étaient au plus haut depuis au moins six ans, ce qui pèse sur le marché chinois et limite les importations.

Par ailleurs, l'incorporation de poudres grasses dans la fabrication de laits conditionnés ou fermentés recule car ces produits sont de moins en moins appréciés. La demande en poudres grasses du secteur de la boulangerie pâtisserie semble par ailleurs se maintenir.

Les importations de poudres grasses en 2023 se sont repliées de -38% /2022 à 431 000 t, soit une chute de près de moitié depuis 2021. La Nouvelle-Zélande, principal fournisseur avec 88% des volumes, a subi une baisse de même ampleur -38% à 380 000 t (contre 618 000 t en 2022 et 744 000 t en 2021).

### Importations hétérogènes sur les ingrédients secs

Outre les poudres grasses, les importations de poudres de lait infantile ont aussi reflué de -15% /2022, sous l'effet d'une croissance démographique nettement moins dynamique que les années précédentes. Les volumes importés de l'UE-27 ont chuté : -20% pour les Pays-Bas à 100 000 t, -18% pour la France à 31 600 t, -14% pour l'Irlande à 19 000 t mais +68% pour l'Allemagne à 15 000 t. En revanche ils se sont maintenus en provenance de Nouvelle-Zélande (+0,9% à 57 400 t).

Les importations de poudre de lactosérum ont enregistré une hausse de +9% à 656 000 t principalement en provenance d'UE-27 (notamment +20% /2022 à 49 400 t pour les Pays-Bas et +77% pour la Pologne à 56 000 t) tandis que les volumes étaient stables en provenance des États-Unis à 307 000 t.

De même, les importations de poudre maigre ont augmenté légèrement de +3% /2022, à 347 000 t, principalement au profit de la Nouvelle-Zélande (+30% /2022 à 157 500 t) et de certains pays européens comme la France (+23% à 15 000 t) et l'Allemagne (x3 à 12 000 t).

### Reprise des importations de fromages

Les importations de fromages ont été particulièrement dynamiques en 2023 à 178 000 t (+23% /2022) en provenance de Nouvelle-Zélande et d'UE. Le fromage fondu domine avec des consommations en hausse dans les hôtels et restaurants. Les bâtonnets de fromage fondus destinés aux enfants dominent le marché de détail.

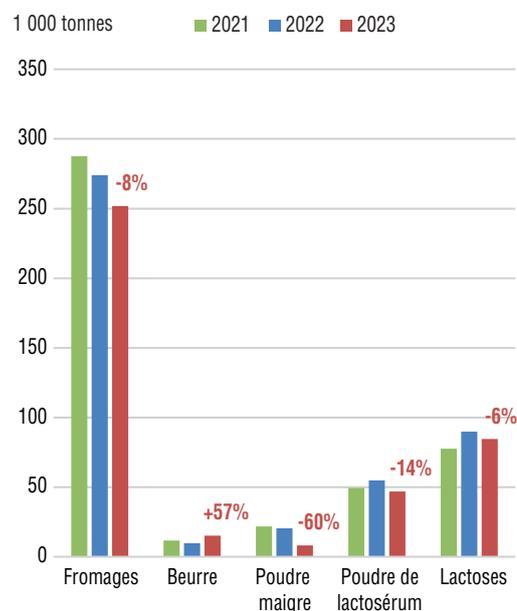
La demande en crème est restée dynamique (+4% /2022 à 264 000 t, proche des niveaux record de 2021) tandis que celle en beurre a fléchi de -9% à 131 000 t.

Tous produits laitiers, les importations chinoises sont estimées à 12,6 M TEL en 2023 (-14% /2022) soit un niveau proche de 2019. Les imports ont couvert environ 26% de la consommation intérieure de lait et produits laitiers, estimée par bilan.

## 3 ASIE JAPON, CORÉE DU SUD



### IMPORTATIONS JAPONAISES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### JAPON : baisse de la production et des imports

La production laitière japonaise en 2023 est ressortie en repli de -4,2% /2022 à près de 7,3 millions de tonnes. Cette baisse a été régulière tout au long de l'année. Selon l'USDA, elle est liée d'une part à un effet météo (fortes températures estivales) et d'autre part à la conjoncture économique. En effet, les coûts de l'aliment, majoritairement importé, ont continué d'augmenter plus vite que les prix du lait. Cet effet ciseaux a été accentué par la dévaluation du yen face au dollar et à l'euro. En 2023, le prix moyen du lait s'établit à 113,5 yen/kg, soit une hausse de +9,3% /2022 en monnaie locale mais une baisse de -0,8% en euros à 0,75 €/kg. Par ailleurs, le prix de vente des veaux laitiers, un complément de revenu substantiel pour les producteurs (environ 15% du chiffre d'affaires), a continué de se replier en 2023.

Cette baisse de rentabilité touche surtout les petites exploitations laitières (inférieures à 100 vaches) dont le nombre a chuté de -6% en 2023 selon l'USDA. Le nombre d'exploitations de plus de 100 vaches est demeuré inchangé. Au 1<sup>er</sup> février 2023, le cheptel laitier était en repli de -3% en un an, selon le ministère de l'Agriculture, des Forêts et de la Pêche.

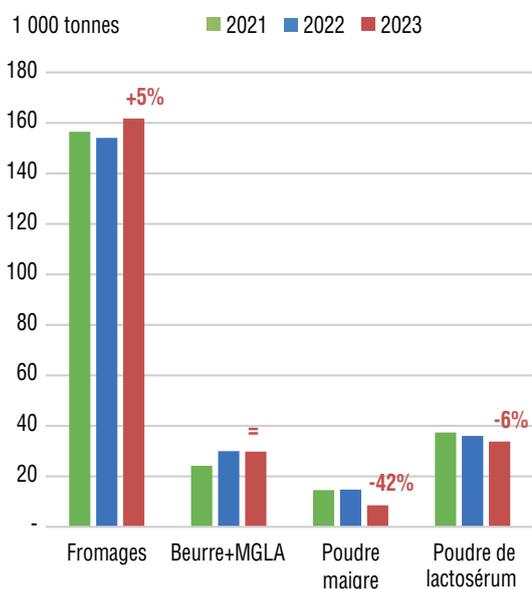
Par ailleurs, la demande en produits laitiers s'est repliée au Japon sous l'effet de l'inflation. Selon l'USDA, les prix du lait frais ont augmenté de +8% entre janvier et juillet 2023 entraînant un repli de la consommation de -6% /2022. L'activité touristique reprend des couleurs mais n'est pas encore revenue à son niveau de 2019, avant la pandémie de covid-19.

Dans ce contexte, les importations japonaises de produits laitiers se sont repliées en 2023, notamment en fromages (-8% à 252 000 t) et en poudre maigre (-60% à 8 000 t). Elles ont toutefois légèrement repris en beurre à 15 000 t (+57% /2022).

## 3 ASIE CORÉE DU SUD



### IMPORTATIONS CORÉENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### CORÉE DU SUD: demande davantage tournée vers l'import

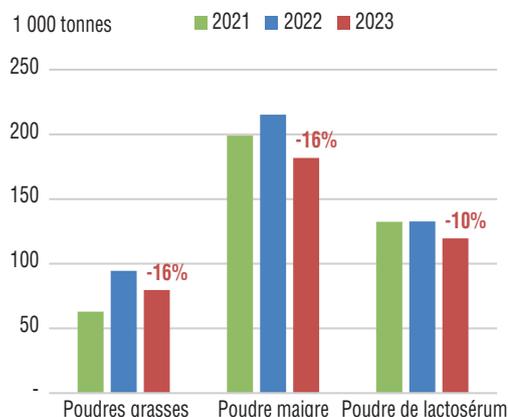
La production laitière coréenne semble s'être une nouvelle fois contractée en 2023 à 1,93 Mt (-4% /2022). Tout comme pour le Japon, cette baisse est en partie due à la météo (été inhabituellement chaud et hiver froid), mais également à une baisse du nombre d'exploitations dans le pays faute de rentabilité suffisante de l'élevage laitier. Le prix du lait cru en Corée du Sud est le double du prix du lait importé, aussi le lait local est principalement utilisé comme lait de consommation. Or, la demande en lait de consommation baisse notamment en raison de la chute de la natalité, ce qui rend les éleveurs locaux pessimistes quant à l'avenir de la production laitière. En 2022, le taux de fécondité est tombé à 0,78 enfant par femme, établissant un nouveau record bas. Le nombre d'enfants de 0 à 14 ans, principaux consommateurs de lait liquide, est passé de 9,9 millions en 2000 à 5,9 millions en 2022. En 2022, la consommation de lait de consommation était estimée à 26,2 kg/hab. (-0,4 kg /2021).

À l'inverse, les prix des produits laitiers importés demeurent compétitifs, ce qui est accentué par la baisse progressive des droits de douane en raison de nouveaux accords de libre-échange. Ainsi, les importations de fromages ont augmenté de +5% /2022 à 162 000 t. Elles ont baissé en provenance des États-Unis, principal fournisseur à 55 000 t (-19% /2022), mais ont augmenté depuis la Nouvelle Zélande (+20% à 27 600 t), l'Allemagne (+70% /2022 à 27 300 t) et le Danemark (+125% à 15 600 t) notamment. La volatilité de la parité monétaire vis-à-vis du dollar a poussé certains opérateurs à se détourner des produits américains au profit des produits laitiers européens et néo-zélandais. Les importations d'ingrédients laitiers secs ont en revanche baissé en 2023 : poudre maigre (-42% à 8 500 t) et poudre de lactosérum (-6% à 33 700 t).

## 3 ASIE INDONÉSIE, PHILIPPINES, MALAISIE

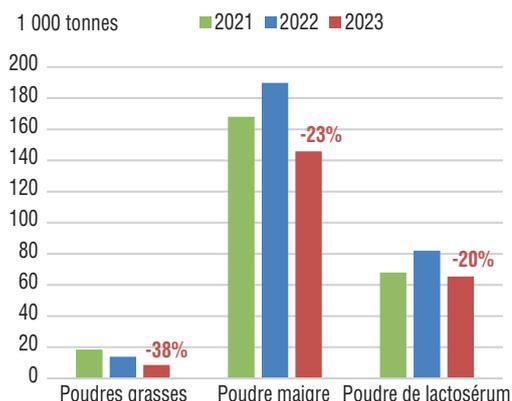


### IMPORTATIONS INDONÉSIENNES DE PRODUITS LAITIERS



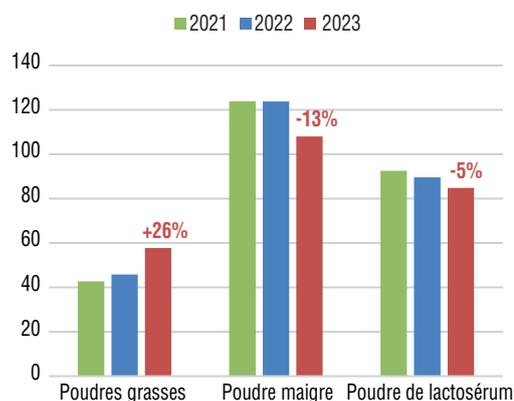
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### IMPORTATIONS PHILIPPINES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### IMPORTATIONS MALAISIENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### INDONÉSIE : consommation et production à la peine

En 2023, la production de lait n'a pas réussi à se remettre de l'épidémie de fièvre aphteuse déclenchée mi-2022. Elle est estimée par l'USDA à 571 000 t en 2023 (-3% /2022 et -41% /2021). La mortalité des vaches aurait atteint 4 à 5% tandis qu'une partie substantielle des vaches affectées survivantes sont devenues infertiles ou n'ont pas réussi à produire du lait après vêlage. Les éleveurs en coopérative (71% du lait collecté en 2023) ont été davantage touchés et ont subi une chute de rendements, tombés en moyenne à 10 l/jour, tandis que les grandes exploitations ont réussi à davantage limiter la propagation de la maladie et maintenir des rendements de 25 l/jour. La filière a demandé à l'État d'autoriser les importations de génisses laitières pour reconstituer le cheptel. L'Australie reste le seul pays autorisé pour l'importation d'animaux vivants, tandis que des pourparlers sont en cours avec les États-Unis, le Danemark et le Brésil.

En hausse jusqu'en 2022 à 4,22 Mt, la consommation aurait chuté en 2023 à 3,7 Mt équivalent lait selon l'USDA, en raison de la baisse de pouvoir d'achat des ménages. En effet, l'inflation est passée de +2% au début 2022 à +6% entre septembre 2022 et mars 2023 avant de revenir doucement jusqu'à 3% fin 2023. Par ailleurs, la roupie indonésienne s'est affaiblie face au dollar US renchérissant le prix des produits laitiers importés. Enfin, des élections sont prévues en 2024 poussant les importateurs comme les transformateurs à la prudence.

Les importations de produits laitiers ont donc baissé en 2023, notamment celles de poudre maigre (-16% /2022 à 182 000 t) et de poudres grasses (-16% à 80 000 t). Malgré cela, la Nouvelle-Zélande a amélioré ses positions. Elle bénéficie d'un accord commercial et de sa proximité géographique. Elle est quasiment l'unique fournisseur en poudres grasses et a vu ses parts de marché augmenter en poudre maigre au détriment des États-Unis.

### PHILIPPINES : baisse des importations

La production de lait aux Philippines représente toujours environ 1% de la consommation nationale. Elle est estimée par l'USDA à 28 000 t en 2023 (-7,5% /2022). Cette baisse est principalement due à un recul du cheptel bovin (-2,2% à 9 730 vaches en production représentant 60% des volumes de lait) et ce malgré une hausse du nombre de bufflonnes (+1,7% à 7 240 têtes) et de chèvres (+13% à 15 000 en production).

La consommation locale, estimée autour des 27 kg/hab./an, demeure tirée par la démographie très dynamique. Les poudres importées sont utilisées pour fabriquer du lait concentré, principal produit consommé.

En 2023, les importations se sont repliées fortement à 2,4 Mt équivalent lait (-14% /2022) et -17% /2022 en valeur.

Les volumes de poudre maigre importée ont chuté de -23% /2022, ceux de poudre de lactosérum de -20% et de poudres grasses de -38%. Les États-Unis demeurent le premier fournisseur de poudre maigre (62% des volumes en 2023) devant l'UE-27 (19%) et la Nouvelle-Zélande (10%).

### MALAISIE : tassement des imports

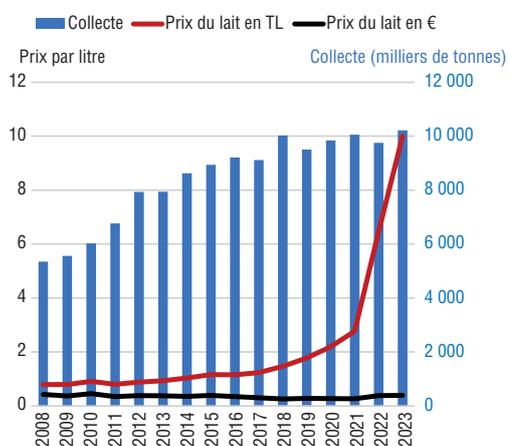
La production de lait en Malaisie, estimée à 43,8 millions de litres en 2021, couvre environ la moitié de la consommation nationale. Le gouvernement cherche à développer cette collecte dans l'objectif d'être autosuffisant en 2025, ce qui paraît peu réaliste au vu de la hausse de la consommation. Toutefois, des aides sont mises en place pour importer des femelles laitières, favoriser l'installation de jeunes agriculteurs et ainsi mieux valoriser les résidus de la fabrication d'huile de palme.

En 2023, les importations de lait liquide se sont fortement repliées (-31% /2022 à 23 millions de litres), surtout en provenance d'Australie (-53% à 9,8 millions de litres) et secondairement de Nouvelle-Zélande (-2% à 9,6 millions de litres).

Le pays importe également des produits secs comme de la poudre maigre (-13% /2022 à 108 000 t), des poudres grasses (+26% à 58 000 t), de la poudre de lactosérum (-5% à 85 000 t), de la poudre de lait infantile (-3% à 79 000 t) et de la poudre de lait ré-engraissée avec de la matière grasse végétale (-8% à 65 000 t). Elle réexporte une partie de la poudre maigre en poudre de lait ré-engraissée avec de la matière grasse végétale.

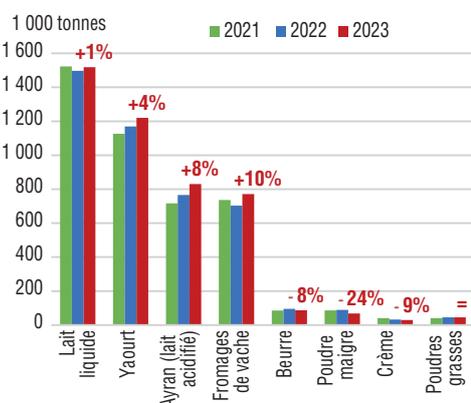


### COLLECTE LAITIÈRE ET PRIX DU LAIT EN TURQUIE



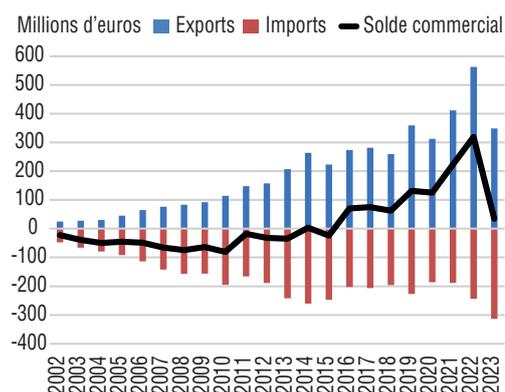
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Turkstat et Clal

### FABRICATIONS DE PRODUITS LAITIERS EN TURQUIE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Turkstat et Clal

### COMMERCE EXTÉRIEUR TURC DES PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

La Turquie a été marquée en 2023 par un puissant séisme qui a fait de nombreuses victimes et causé des dommages à plus de 20% de la production agricole turque selon l'ONU. Les conséquences économiques de cette catastrophe se sont ajoutées à une inflation toujours galopante. Malgré cela, collecte laitière et fabrication des produits laitiers destinés à la consommation intérieure ont été en hausse.

#### Collecte laitière en hausse en 2023

En 2023, la collecte de lait de vache en Turquie a progressé de +5% /2022, à plus de 10 millions de tonnes, soit un niveau légèrement supérieur à celui de 2021, après une baisse marquée en 2022. En rythme annuel, l'inflation en Turquie avait ralenti fin 2022 et au 1<sup>er</sup> semestre 2023. Elle a repris à partir de mi-2023, d'abord très fortement puis à un rythme plus modéré, mais toujours en hausse. En février 2024, l'inflation annuelle des prix à la consommation était de 67% selon TÜİK (institut statistique turc). Suivant l'inflation, le prix du lait de vache en Turquie s'est fortement apprécié (+55% d'une année sur l'autre), après avoir été multiplié par deux en 2022, à 10 TRY/litre. En euro, il s'est établi à 0,39 €/litre (+2% /2023). La dévaluation très forte de la livre turque depuis 2018 continue de mettre sous pression les producteurs qui sont très dépendants des fourrages importés.

En 2023, l'État turc a présenté une feuille de route sur 5 ans pour mettre fin aux imports de bovins destinés à la consommation de viande et apporter un soutien économique aux éleveurs pour améliorer la productivité *via* notamment la génétique. Un premier effet de ce plan est la forte augmentation de l'import de reproducteurs observée en 2023 et la hausse de la collecte.

#### Hausse des fabrications des principaux produits laitiers

Les fabrications des principaux produits laitiers turcs ont augmenté en 2023. Le lait liquide est en hausse de +1,4% d'une année sur l'autre, à 1,5 Mrd de litres. Les volumes de yaourts ont progressé de +4,4% /2022, à 1,2 million de t, tout comme les fabrications de lait acidifié (+8% /2022), à 830 000 t. Celles de fromages sont en hausse de près de 10% /2022 à 771 000 t. Les fabrications de beurre et de poudre maigre, qui représentent des volumes plus modestes, ont nettement régressé, à 87 000 et 68 000 t respectivement, tandis que celles de poudres grasses ont été stables, à 45 000 t.

#### Dégradation de l'excédent commercial

Les exportations de produits laitiers turcs ont reculé en 2023 en valeur, de -38% /2022, à un peu plus de 348 M€. Elles sont retombées à leur niveau de 2019 après deux années d'augmentations successives. D'un côté les exportations de fromages sont restées stables en volume (49 000 t), comme en valeur (+1%). De l'autre, les exportations d'ingrédients secs ont été divisées par quatre en valeur. Les envois de poudre maigre sont ainsi passés de 45 000 à 5 700 tonnes, expliquant en grande partie la chute des exports totaux. L'Iraq est le premier acheteur de fromages turcs (13 000 t, = /2022), juste devant les Émirats Arabes Unis (5 600 t, -11% /2022) et l'Arabie saoudite (5 100 t).

Parallèlement, les importations de produits laitiers ont progressé en valeur, à 314 millions d'euros (+29% /2022) et en volume, pour la troisième année consécutive, à près de 62 000 t (+21% /2022). Il s'agit principalement d'ingrédients secs : poudre de lait infantile en provenance de Pologne, d'Allemagne, de France et d'Irlande. Près de 20 000 t de fromages ont également été importées, dont 8 300 t d'emmental de Chypre et d'Irlande, ainsi que 6 300 t de beurre, la moitié en provenance d'Irlande. Si les importations de lait liquide de Chypre et d'Autriche ont augmenté, le volume total reste limité et n'atteint pas le niveau de 2019.

#### Un excédent commercial en chute libre

L'excédent commercial de la Turquie en produits laitiers s'est fortement réduit en 2023, à +34,4 millions d'euros (-89% /2022) entre une dévaluation continue de la livre turque, l'augmentation des imports et la baisse des exports. Le solde des échanges de fromages est stable et positif de +147 M€ (+1% /2022). Celui des ingrédients secs est aussi positif (+41 M€), même s'il a reculé de -80% /2022.

**Début 2024, la collecte de lait de vache est encore plus dynamique qu'en 2023 (+8,5% /2023, à 2,8 million de tonnes au 1<sup>er</sup> trimestre). Les producteurs ont bénéficié de deux hausses successives du prix du lait porté à 14,65 TRY/litre (42 centimes d'euro). Les échanges extérieurs de fromages semblent se maintenir tandis que ceux d'ingrédients continuent de reculer et que l'inflation demeure galopante.**

## 3 ASIE Principaux événements de l'industrie laitière en 2023



**EN ARABIE SAOUDITE, Almarai** devient l'unique actionnaire de **International Dairy and Juice (IDJ)**, à la suite de l'acquisition de la participation de 48% détenue par **PepsiCo** pour 65 millions €.

**EN CHINE**, de multiples transactions sont opérées dans le secteur laitier : **Dabeinong** prend une participation de 6,62% dans **Shengmu Organic Milk** moyennant 46 millions €. **Junlebao** acquiert 30% de **More Yogurt** et prend une participation de 10% dans le groupe fromager **Shanghai Laoshen Health Technology Development Co. Milkground** acquiert 42,8% de **Guangze Dairy Technology** pour 79 millions €. **Tianrun Dairy** acquiert **Xinnong Dairy** pour 46 millions €. En parallèle, de multiples investissements sont mis en œuvre : le groupe laitier **Adopt A Cow** construit un nouveau site de transformation dans la province du Hebei pour 80 millions €. **Feihe** installe une ligne de fabrication de lactoferrine et une ligne de conditionnement de crème à Kedong moyennant 18 millions €. **Fonterra** met en service un nouveau centre d'innovation dédié aux boissons à Shenzhen. **Jialihe Husbandry** construit une ferme de 24 000 vaches laitières à Chifeng. **Junlebao** construit un complexe intégré comprenant trois fermes de grande taille et une usine de transformation laitière à Anhui dans le delta de la rivière Yangtze pour 424 millions €. Il inaugure une nouvelle usine de lait pasteurisé dans la province du Henan moyennant 135 millions €, investit 400 millions € dans une nouvelle usine de conditionnement de lait liquide et de yaourts à Jiangmen, et dédie 131 millions € à la construction d'un site de conditionnement de lait frais dans la région de Zhengyang. **Mengniu** met en place 8 lignes de fabrication de crèmes glacées à Dongpo moyennant 212 millions €. **Royal Group Co Ltd** démarre la construction d'un complexe de transformation de lait de buffesse dans la province d'Anhui pour 380 millions €. **Tianrun** consacre 121 millions € à la construction d'une usine de transformation laitière d'une capacité annuelle de 200 millions kg de lait à proximité des installations de **Wuyi Farm**. Il investit 64 millions € dans la première phase de développement d'un nouveau site de transformation à Dezhou. **Weigang Dairy** met en service une nouvelle usine de fabrication de lait pasteurisé et de produits fermentés à Taizhou, à la suite d'un investissement de 222 millions €. **Yili** investit 141 millions € dans le développement des fabrications de lait infantile au sein de son usine de Tianjin. Un nouvel opérateur, **Yufan Dairy**, se met en place à la suite d'un investissement de 65 millions €.

**AUX ÉMIRATS ARABES UNIS, Nutridor** construit une nouvelle laiterie à Dubaï, moyennant un investissement de 19 millions €.

**EN INDE, Amul** projette de construire 15 nouveaux sites de transformation d'ici début 2025, moyennant un investissement de 390 millions €. **Hamul Dairy**, filiale de **Karnataka Nandini Milk Marketing Federation**, construit une nouvelle usine de transformation laitière à Hassan. Le gouvernement du **Himachal Pradesh** alloue 56 millions € au développement de la production laitière, dont 28 millions € à la rénovation d'une usine de transformation localisée à Dhagwar. Le groupe coréen **Lotte** investit 51 millions € pour doter sa filiale **Havmor Ice Cream** d'une nouvelle usine de crèmes glacées à Pune. **Milma** met en service une nouvelle tour de séchage à Moorkanad, qui a nécessité un investissement de 15 millions €. **Mother Dairy** consacre 58 millions € à la construction d'une nouvelle usine de transformation laitière à Nagpur, et 10 millions € dans un nouveau site à Namakkal. **SIG** équipe le site de **Milky Mist** localisé à Erode de trois lignes de conditionnement de lait liquide en carton. Le fonds d'investissement **WestBridge** prend une participation minoritaire dans le capital de **Milky Mist** moyennant 90 millions €.

**EN INDONESIE**, le fonds d'investissement américain **General Atlantic** prend une participation de 5,6% dans **Cimory** pour 120 millions €. **PT Kian Mulia Manunggal** ouvre une usine de poudre de lait à Cikarang.

**EN ISRAËL, Danone** investit 2 millions € dans **Wilk**, spécialiste de la fabrication de protéines de synthèse par culture cellulaire, et prend une participation minoritaire dans **Imagindairy**, un autre fabricant de protéines par fermentation. En parallèle, **Sanlakol** rachète **Golan Dairies**, tombée en faillite fin 2022, pour 9 millions €.

**AU JAPON, Meiji** construit une nouvelle usine de transformation laitière à Nakashibetsu, Hokkaido, moyennant 317 millions €.

**AU KAZAKHSTAN, Food Master International**, filiale de **Lactalis**, annonce la construction d'une 4<sup>ème</sup> usine de transformation.

**EN MALAISIE, Dutch Lady Milk Industries**, filiale de **FrieslandCampina**, construit une nouvelle usine à Bandar Enstek, en remplacement de son site actuel localisé à Petaling Jaya, moyennant 122 millions €. Le groupe singapourien **F&N** annonce un investissement de 203 millions € dans le développement de l'activité de sa ferme laitière localisée à Gemas. **Nestlé** rachète la filiale locale de nutrition infantile du groupe **Wyeth** pour 36 millions €. Le groupe singapourien **Olam Food Ingredients** double la capacité de son site localisé à Johor à 90 000 t de poudre de lait réengraissé et autres ingrédients secs par an.

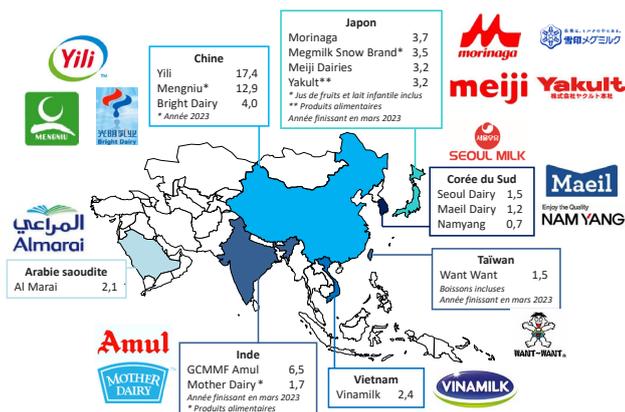
**AUX PHILIPPINES**, le groupe qatari **Baladna** annonce un projet d'investissement de 475 millions € dans la construction d'un complexe laitier local. Le groupe malaisien **Farm Fresh Milk** investit 23 millions € dans un projet de ferme laitière et une usine de transformation localisée à San Simon. En partenariat avec le groupe israélien **LR**, **Laguna Creamery** construit une nouvelle laiterie moyennant 35 millions €.

**AU QATAR, Baladna** annonce un accord avec le groupe Bel pour fabriquer localement des fromages.

**A SINGAPOUR**, le groupe japonais **Megmilk** établit un partenariat dans les alternatives végétales avec **Agrocorp International**, moyennant un investissement de 19 millions €.

**AU VIETNAM**, le groupe japonais **Morinaga** acquiert l'intégralité du capital de **Morinaga Le May**, qui distribue localement du lait infantile fabriqué par **Morinaga**, moyennant 4 millions €. Le groupe singapourien **Growtheum** prend une participation de 15% dans **International Dairy Products** moyennant 95 millions €.

### LES LEADERS LAITIERS EN ASIE- CHIFFRE D'AFFAIRES 2022 EN MILLIARDS €



Source : CNIEL

4

# AMÉRIQUE DU NORD

## Production et échanges contenus

La situation reste contrastée en Amérique du Nord. Aux États-Unis la production de lait a stagné en 2023, comme en 2022, sous l'effet d'une moindre rentabilité des élevages laitiers touchée par la chute des prix du lait. Au Mexique, la collecte conserve son dynamisme, avec une météo conforme à la normale, grâce notamment à l'appréciation du peso mexicain qui a permis d'atténuer la hausse du prix des charges. Au Canada, la production de lait a sensiblement progressé (+0,8% /2022), à 10,3Mt en 2023, avec un cheptel en léger repli à 970 000 têtes (-0,2% /2022). Rappelons que ce secteur reste encadré par un système de quota qui entraîne de faibles fluctuations de la production. La consommation de lait liquide a repris sa tendance baissière d'avant Covid-19 (estimée à 53 l/hab/an). En revanche, la demande de l'industrie agroalimentaire reste dynamique et compense la moindre consommation en laits conditionnés.

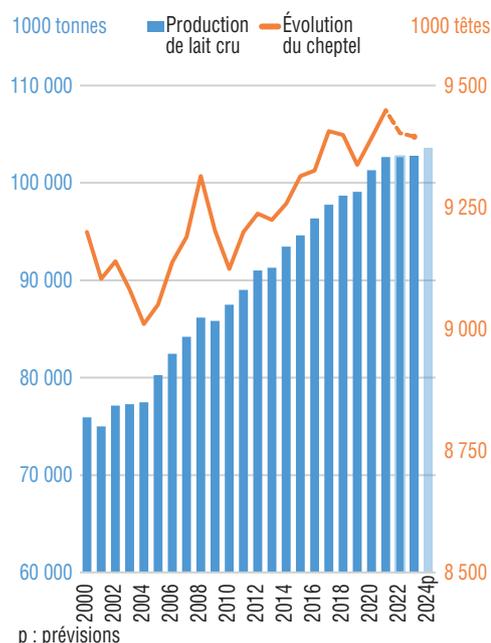
Pour 2024, les mêmes tendances devraient rester à l'œuvre dans ces trois pays.



## 4 AMÉRIQUE DU NORD ÉTATS-UNIS : des exportations en forte baisse



### PRODUCTION ET CHEPTEL LAITIERS AUX ÉTATS-UNIS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA

### Production de lait globalement stable

La production de lait aux États-Unis est ressortie en 2023 en très légère hausse par rapport à 2022 (+0,1% à 102,7 Mt). Après avoir été dynamique au 1<sup>er</sup> semestre (+0,6% /2022), la collecte laitière a ensuite reculé en seconde partie de campagne (-0,7% /2022). La conjoncture était alors morose avec des prix du lait en baisse depuis le début d'année 2023. La météo, encore plus chaude et sèche que la normale durant l'été, a affecté les rendements laitiers notamment dans le Midwest. Au niveau national, les rendements laitiers ont peu évolué (+0,3% /2022 à 10 940 kg/vache en 2023). La moindre hausse de la collecte vient surtout de la baisse du cheptel, de -0,8% en un an, estimé à 9,32 millions de têtes en janvier 2024, soit un effectif au plus bas depuis 2019. Si les abattages ont été importants au 1<sup>er</sup> semestre, ils ont été modérés au 2<sup>ème</sup> semestre. La baisse du cheptel est donc due à de moindres entrées de génisses dans le troupeau, ce qui devrait continuer de pénaliser le cheptel en 2024.

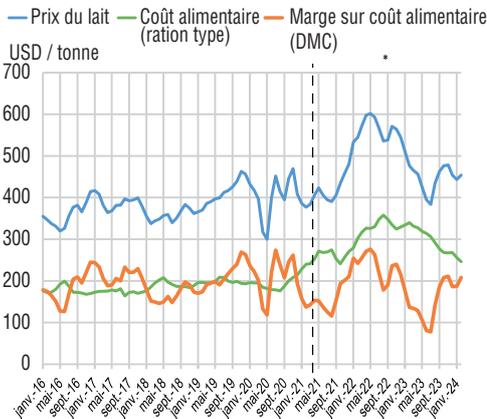
### Baisse du prix du lait et de la marge

Le prix du lait toutes classes confondues a fortement baissé au 1<sup>er</sup> semestre 2023 : de 510 \$/t en janvier (soit 473 €/t) à 384 \$/t au plus bas en juillet (347 €/t). Il s'est ensuite repris au 2<sup>nd</sup> semestre pour terminer l'année à 454 \$/t en décembre (417 €/t). En moyenne annuelle, le prix du lait s'établit à 450 \$/t (418 €/t), soit une baisse de -20% /2022. Les charges alimentaires ont également baissé, mais moins vite que le prix du lait (-7% en moyenne sur un an à 304 \$/t en moyenne). Ainsi dans un premier temps, l'indicateur de marge sur coût alimentaire a fortement chuté au 1<sup>er</sup> semestre jusqu'à 78 \$/t. Il s'est repris au 2<sup>nd</sup> semestre pour terminer à 186 \$/t, mais n'est pas revenu sur les niveaux hauts de 2022. En moyenne sur 2023, l'indicateur de marge s'établit à 148 \$/t, soit une baisse de -38% /2022.



## 4 AMÉRIQUE DU NORD ÉTATS-UNIS : des exportations en forte baisse

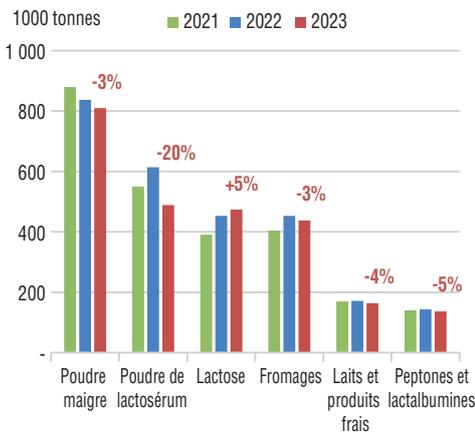
### ÉVOLUTION DU PRIX DU LAIT, DU COÛT ALIMENTAIRE ET DE LA MARGE CALCULÉE DANS LE CADRE DU DMPP/DMC



\* A partir de 2019, l'indicateur Dairy Margin Coverage (DMC) a remplacé le DMPP, entraînant une rupture de série (peu prononcée)

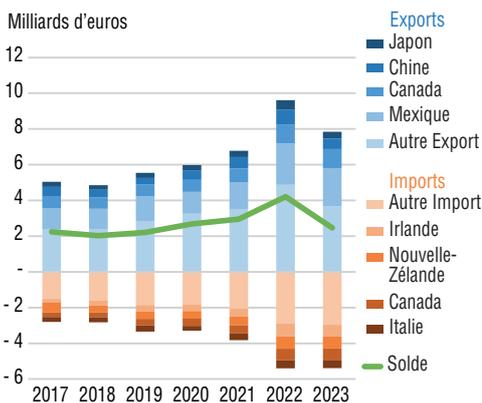
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après USDA

### EXPORTATIONS ÉTATSUNIENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### BALANCE COMMERCIALE DES ÉTATS-UNIS EN PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### Hausse des fabrications de fromage attendue

En 2023 Les fabrications de beurre aux États-Unis ont été étoffées, de +2,5% /2022, avec une forte hausse au moment du pic laitier (+8% /avril-mai 2022). Celles de poudre maigre ont diminué (-7% à 1,1Mt) notamment au 2<sup>nd</sup> semestre dans le sillage de la collecte. Une partie du lait collecté dans le Midwest a été réorientée vers les fabrications fromagères tandis que la collecte chutait en Californie (-2,1% /2022), principale région de fabrication de poudre de lait.

Les fabrications fromagères ont finalement peu progressé sur l'année (+0,2% /2022), mais pourraient progresser davantage en 2024 car de nouvelles usines vont entrer en production durant l'année.

### Rétablissement de la consommation

La consommation de produits laitiers aux États-Unis est remontée de +2% à 92,6 M de TEL. En 2022, elle avait pâti de l'inflation alimentaire. Toutefois, ce niveau est supérieur de +1% /2021, retrouvant ainsi la tendance précédente. La consommation de matière grasse a moins progressé (+1,7%/2022) que celle de protéine (+2,7%/2022).

La population continue d'augmenter, aussi la consommation de lait et produits laitiers estimée par habitant revient sur des niveaux proches de 2021 et à ceux antérieurs au covid-19 à 272 kg/hab./an (+1,6% /2022).

Les importations tous produits laitiers se sont stabilisées en valeur à 5,8 Mrds d'US\$ (5,4 Mrds d'euros) et en volume à 3,1 M de TEL (-0,5% /2022) selon l'USDA dont 3,3 M TEL pour le composant matière grasse (+4,3%) et 2,8 M de TEL pour le composant protéique (-6%). Les importations de poudres de lait infantiles sont restées sur des niveaux similaires à 2022 à 40 000 t. La plus forte progression est en crème à 58 000 t (+81% /2022) en provenance du Mexique pour moitié et de France pour 18 000 t..

### Fort repli des exportations

En 2023, les exportations tous produits laitiers se sont repliées de -18% en valeur à 8,4 Mrds d'US\$ (7,8 Mrds d'euros) et de -9% en équivalent lait à 13,1 MTEL.

Si les exportations vers le Mexique ont augmenté en tonnage, elles ont baissé en valeur de -5% à 2,3 Mrds de dollars (-8% à 2,4 Mrds d'euros) du fait de la chute des prix des commodités au cours de l'année 2023. Celles vers le Canada, 2<sup>ème</sup> importateur en valeur, se sont maintenues à 1 Mrd d'euros tandis qu'elles ont baissé de -27% vers la Chine à 594 millions d'euros.

Les exportations de poudre maigre ont baissé (-3% à 810 000 t) en raison des moindres fabrications, mais également face à une perte de compétitivité face à la Nouvelle-Zélande et l'UE en partie. Les volumes ont baissé vers l'Asie du Sud-Est (Philippines -25%, Indonésie -18%, Vietnam -9%, Malaisie -39% et Chine -59%). En revanche, les exportations vers le Mexique ont encore fortement augmenté de +15% à 417 000 t.

Les exportations de poudre de lactosérum se sont fortement repliées (-19% à 534 000 t) principalement en raison de la moindre demande chinoise (-26% à 220 500 t).

Le solde commercial des États-Unis s'est donc fortement dégradé en 2023, de -42% /2022, à 2,6 Mrds US\$ (2,45 Mrds €)

**En 2024, la production laitière est attendue en légère hausse (+0,7% selon l'USDA) principalement grâce à la poursuite de la croissance des rendements. En effet, le cheptel devrait encore se contracter au vu d'un nombre de génisses entrant dans le cheptel plus faible que les années précédentes. Des cas de gripes aviaires ont de plus été détectés début 2024 au Texas où elle risque d'amputer la production de cet État.**

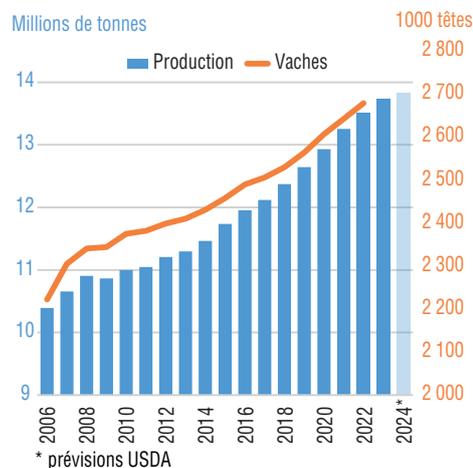
4

AMÉRIQUE DU NORD

MEXIQUE : importations conséquentes, malgré une production croissante

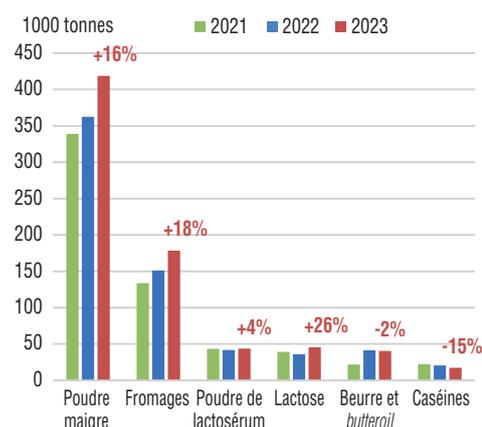


PRODUCTION LAITIÈRE MEXICAINE



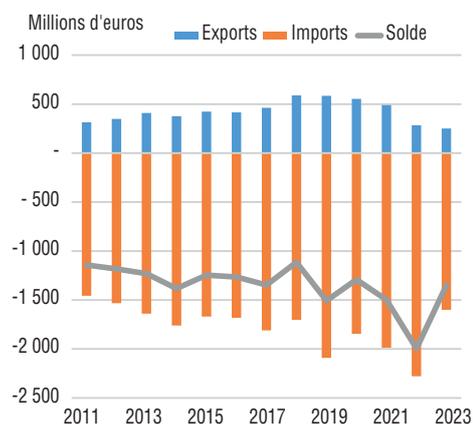
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après SAGARPA-SIAP & USDA

IMPORTATIONS MEXICAINES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

BALANCE COMMERCIALE MEXICAINE EN PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

Accroissement de la production

En 2023, la production de lait au Mexique a poursuivi sa croissance de +1,7% /2022, à 13,7 Mt. La météo semble avoir été meilleure que les années précédentes avec des précipitations en ligne par rapport à la normale. Par ailleurs, l'appréciation du peso mexicain vis-à-vis du dollar a permis de réduire le coût des intrants pour les éleveurs. La production est concentrée principalement dans 4 Etats : Jalisco (21%), Coahuila (12%), Durango (11%) et Chihuahua (9%). Dans les zones au nord du pays, comprenant notamment Coahuila et Durango, d'importants investissements laitiers sont réalisés dans la construction de bâtiments d'élevage ou dans des équipements de traite de plus en plus automatisés et surtout d'irrigation pour sécuriser l'alimentation du troupeau.

La consommation de fromages demeure dynamique

La production est utilisée pour moitié à la transformation en produits laitiers, principalement de fromages (465 000 tonnes produites en 2023 selon l'USDA) et pour moitié dans le conditionnement de lait de consommation. Toutefois, les volumes de lait conditionnés baissent car la consommation de lait boisson tend à reculer dans le pays, ce qui augmente les volumes disponibles pour les fabrications industrielles. Selon l'USDA, 11% de la production nationale est destinée à des programmes sociaux subventionnés par le gouvernement fédéral qui distribuent du lait liquide aux familles à faible revenu. Toutefois, au vu de la différence de prix entre le lait produit au Mexique et celui obtenu par réhydratation de poudre de lait écrémé essentiellement importée, la poudre semble de plus en plus privilégiée, accroissant les importations. La demande en fromages continue d'augmenter régulièrement. Elle est estimée à 630 000 tonnes par l'USDA, soit une hausse de +5% /2022. Malgré des investissements pour augmenter les fabrications de fromages, celles-ci n'arrivent pas à suivre la hausse de la consommation qui est essentiellement couverte par des importations supplémentaires.

Des importations toujours conséquentes

Malgré l'augmentation de la collecte, le pays reste très dépendant des importations. De nombreux industriels préfèrent utiliser les produits importés moins chers et plus fiables sur le plan sanitaire. En 2023, l'appréciation du peso a de plus accentué l'intérêt pour les produits importés. Les importations de fromages ont augmenté de +18% /2022, à 178 500 t en 2023, principalement en provenance des Etats-Unis qui concentrent 83% de parts de marché. Il s'agit principalement de fondus et râpés pour la restauration. En poudre maigre, les importations ont aussi fortement augmenté de +16%, à près de 420 000 t quasiment exclusivement en provenance des Etats-Unis. Outre les programmes sociaux, la demande en poudre maigre augmente chaque année grâce au secteur de la RHD et à des innovations industrielles proposant de nouveaux packagings avec des solutions de conservation longue durée et adaptées aux fortes températures. Les caséines, 17 000 t importées en 2023 (-15% /2022), et le lactosérum, 44 000 t importées (+4% /2022) servent majoritairement pour l'industrie laitière notamment fromagère pour une meilleure standardisation des produits (augmenter les taux de protéines par exemple).

Balance commerciale moins déficitaire

Si les importations ont augmenté en volume en 2023, elles ont fortement baissé en valeur (-30% à 1,6 Mrd €, du fait de la chute des prix des ingrédients laitiers. Les Etats-Unis ont fourni 78% du total importé en valeur (1,2 Mrd €) et la Nouvelle-Zélande 8% (130 millions d'euros). Dans le même temps, les exportations de produits laitiers se sont également réduites (-11% à 252 millions d'euros). Aussi le déficit commercial, estimé à 1,3 Mrd €, est moindre qu'en 2022.

**Sur 2024, la production est demeurée très dynamique au premier trimestre (+1,9% /2023) ce qui semble confirmer la prévision de l'USDA pour une hausse de la production à 13,8 Mt. Le commerce extérieur a quant à lui ralenti sur les deux premiers mois de 2024 : les flux de poudre maigre en provenance des Etats-Unis ont fléchi de -18% /2023. En revanche, ceux de fromages ont encore progressé et bondi de +53% à plus de 30 000 t.**



## 4 AMÉRIQUE DU NORD Principaux événements de l'industrie laitière en 2023 et du début 2024

**AU CANADA**, **Lactalis** construit un nouveau centre logistique à Oshawa et acquiert la filiale locale de **Marie Morin**.

**AUX ÉTATS-UNIS**, de multiples transactions sont opérées dans le secteur laitier : **Campbell Soup** acquiert le groupe agro-alimentaire **Sovos Brands**, qui fabrique notamment des yaourts à la marque **Noosa**. **Cream-O-Land** rachète le fabricant de boissons lactées **Clover Farms Dairy**. **Grande Cheese** acquiert un ancien site de **Foremost Farms** localisé à Chilton (WI) auprès de **Tillamook** pour 7 millions €. Via sa filiale **Nutrition Science Solutions** (NSS), **Fonterra** investit 9 millions € dans **Pendulum Therapeutics**, entreprise spécialisée dans des solutions nutritionnelles ciblées sur le microbiote. Le groupe mexicain **Sigma Alimentos** acquiert le fabricant de fromages hispaniques **Los Altos Foods**. **Unilever** reprend le fabricant de frozen yoghurt **Yasso Holding**.

Début 2024, **Danone** vend sa filiale de produits laitiers biologiques **Horizon Organic** au fonds d'investissement **Platinum Equity**. **Maola Local Dairies**, filiale de **Maryland & Virginia Milk Cooperative Association**, rachète un site de **HP Hood Dairy** localisé à Philadelphia (PA).

En parallèle, de multiples investissements sont mis en œuvre : **Bongards** investit 116 millions € pour accroître la capacité de son site de Perham (MN). **Coca-Cola** construit à Rochester (NY) une nouvelle usine de lait ultra-filtré à la marque Fairlife moyennant 600 millions €. **Danone** investit 62 millions € à Jacksonville (FL) dans la fabrication de blanchisseurs de café à base de plante. Le distributeur **H-E-B** consacre 55 millions € à l'accroissement de son site de conditionnement de lait de consommation localisé à San Antonio (TX). **HP Hood** agrandit son usine de Batavia (NY) de 9 300 m<sup>2</sup> et crée 48 emplois supplémentaires, moyennant 111 millions €. En parallèle, il accroît la capacité de fabrication de dip de son site d'Arkport (NY). **Lactalis** investit 42 millions € pour augmenter les fabrications de mozzarella et de ricotta à la marque Galbani et la capacité de séchage de lactosérum du site de South Buffalo (NY). **MDS Foods** consacre 8 millions € à l'extension de sa fromagerie localisée à Tullahoma (TN). **Nestlé** dédie 43 millions € à l'installation de deux nouvelles lignes de production au sein de son usine localisée à Eau Claire (WI) pour augmenter sa capacité

de fabrication de boissons lactées Boost et Carnation Breakfast Essentials. **Milk Specialties Global** met en service un atelier de fabrication de caséine à Jerome (ID). **Saputo** construit un nouveau site de découpe et conditionnement de fromages à Franklin (WI), moyennant 175 millions €. **Schreiber Foods** investit 63 millions € dans la région de Cache Valley (UT), où il détient deux sites de transformation. **Stonyfield** annonce le développement de ses capacités de conditionnement de yaourts en poche sur le site de Londonderry (NH) pour 6 millions €. **Suntado**, nouveau venu dans la filière laitière, construit une usine de transformation d'une capacité journalière de 440 000 litres de lait à Burley (ID). **Tillamook** met en place une nouvelle usine de crèmes glacées à Decatur (IL), moyennant 50 millions €. **Valley Milk** accroît la capacité de son site de Turlock (CA) pour produire de la mgla. **Walmart** construit une nouvelle laiterie à Valdosta (GA) pour 324 millions €. **Wells** reçoit un soutien de 15 millions € des pouvoirs publics pour agrandir son usine de crèmes glacées localisée à Dunkirk (NY). Le groupe japonais **Yakult** investit 282 millions € dans la construction d'une usine de probiotiques à Cartersville (GA).

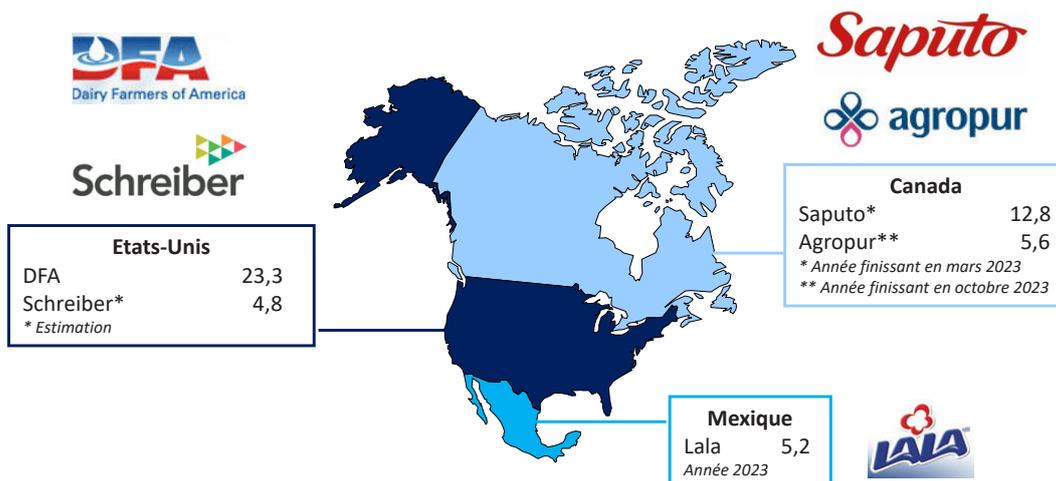
Début 2024, **Daisy Brand** construit une nouvelle usine à Boone (IA), moyennant 579 millions €. **Schreiber** investit 50 millions € dans son usine localisée à Grand Rapids (MI). **Select Milk Producers** crée une joint-venture avec le fabricant de café **Westrock Coffee** pour construire une unité de boissons lactées à base de café au sein du site de Select Milk Producers à Littlefield (TX). **Unilever** reçoit une aide de 19 millions € du Department of Energy pour diminuer l'empreinte carbone de 4 usines de crèmes glacées, en remplaçant des chaudières au gaz par des chaudières électriques. **Walmart** construit une troisième usine de conditionnement de lait liquide à Robinson (TX) moyennant 324 millions €.

**AU MEXIQUE**, **Coca Cola** investit 123 millions € dans la construction d'un nouveau site de conditionnement de lait et jus de fruit à Lagos de Moreno.

**À PORTO RICO**, **Cedó** accroît ses capacités de fabrication de desserts moyennant 2 millions €. **Coopple** consacre 11 millions € à la rénovation de son site de transformation.

CNIEL

### LES LEADERS LAITIERS EN AMÉRIQUE DU NORD - CHIFFRE D'AFFAIRES 2022 EN MILLIARDS €



Source : CNIEL

5

# MERCOSUR

La production recule en Argentine, mais progresse en Uruguay et au Brésil



Malgré la sécheresse, la production a progressé en Uruguay alors qu'elle a décliné en Argentine. La production brésilienne s'est développée, stimulée par des prix du lait plus élevés. Le Brésil reste importateur net de produits laitiers avec comme principaux fournisseurs l'Argentine et l'Uruguay. Les exportations uruguayennes ont augmenté, malgré la chute des ventes à l'Algérie, et se sont renforcées vers le Brésil. Les exportations argentines ont en revanche reculé en lien avec la baisse de collecte. Elles ont toutefois progressé vers le Brésil, qui a consolidé sa position de 1<sup>er</sup> client, et chuté vers l'Algérie qui s'est tournée vers la Nouvelle-Zélande et l'UE-27.

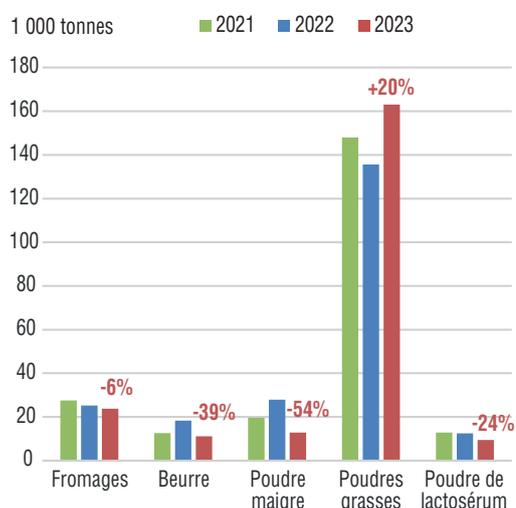
5

MERCOSUR

**URUGUAY : légère progression de la production et des exportations laitières**



## EXPORTATIONS URUGUAYENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**En 2023, la production de lait uruguayenne a progressé malgré la sécheresse. Les exportations ont légèrement augmenté en volume. En revanche, elles ont diminué en valeur avec des prix en recul.**

La production s'est établie à 2,31 Mt en 2023, en hausse de +1% /2022. La sécheresse perdure dans le pays depuis janvier 2020. Les éleveurs ont augmenté leurs dépenses en concentrés pour assurer la production, accroissant les coûts de production. En parallèle, le prix du lait a progressé. En 2023, 11 Mt ont été livrés à l'industrie (+1,2% /2022) soit 91% de la production laitière du pays.

Environ 70% de la production laitière uruguayenne, en équivalent lait, est exportée. En 2023, les exportations ont augmenté de +1,4% /2022, à 1,6 million de TEL. En revanche, la valeur exportée a diminué de -9% en un an, à 775 M US\$ en 2023. Les exportations de poudres grasses, premier produit exporté, ont progressé en volume de +20% /2022 à 163 000 t dont 53% vers le Brésil (86 000 t, +157% /2022), devenu le 1<sup>er</sup> client de l'Uruguay. Les exportations vers l'Algérie, deuxième destination, ont continué à décliner (-17% /2022 à 38 000 t). Et la Chine, le troisième client, a réduit de trois-quarts ses achats (5 200 t). Les exportations de poudre maigre ont à l'inverse chuté de -54% /2022 en raison du recul des envois sur l'Algérie. Le Brésil est devenu la première destination (10 000 t). Les exportations de beurre ont reculé de -39% /2022, avec une chute vers ses principaux clients (Russie, Egypte, Bahreïn). Les exports de fromages ont baissé de -6%. Le Brésil est la première destination avec 23% des volumes suivi de près par le Mexique, puis l'Argentine et la Russie.

L'Uruguay importe très peu de produits laitiers, pour 56 M US\$ en 2023.

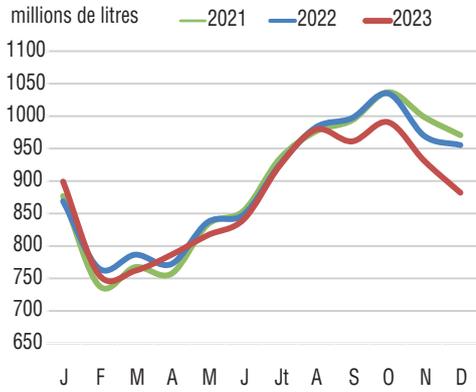
5

MERCOSUR

ARGENTINE : recul de la production et décrochage des exportations

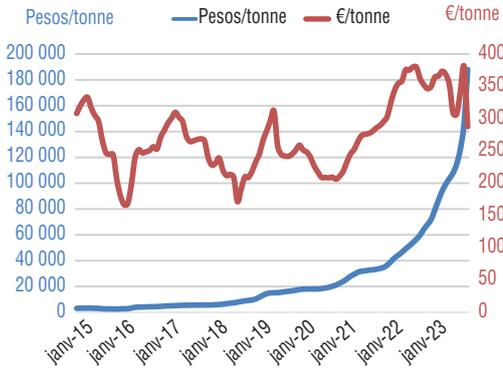


ÉVOLUTION DE LA COLLECTE LAITIÈRE EN ARGENTINE



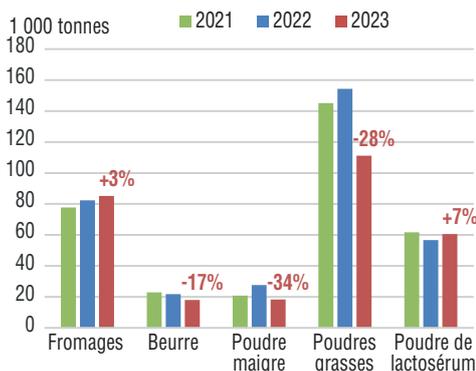
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après CLAL

PRIX DU LAIT À LA PRODUCTION EN ARGENTINE



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après SAGPyA

EXPORTATIONS ARGENTINES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

L'année 2023 a pris fin sur une chute significative de la production laitière, marquée par la sécheresse, des coûts alimentaires élevés, un repli du cheptel, des arrêts d'élevages. Les exportations ont fortement diminué.

Recul de la production laitière

La production laitière argentine a reculé en 2023 de -2% /2022 à 10,5 milliards de litres. À partir de septembre, cette baisse s'est accentuée. La collecte a chuté de -4,9% /2022 sur le dernier quadrimestre et le décrochage perdure début 2024. En premier lieu, ce repli significatif s'explique par la sécheresse qui sévit depuis 2020 et s'est aggravée en 2023. Les éleveurs ont été contraints d'acheter des fourrages à des prix élevés, accroissant les coûts d'alimentation. Autre élément explicatif, la relation des prix entre le lait, le soja et le maïs à la défaveur du lait. Par conséquent, les éleveurs ont réformé davantage leurs vaches et produit moins de lait. Enfin, le niveau d'endettement des éleveurs est important, accentuant les arrêts de fermes laitières, particulièrement les petits élevages.

L'essentiel de la production laitière argentine se situe dans les provinces de Cordoba, en tête, suivie de Santa Fe et Buenos Aires. 93% du lait est livré à l'industrie.

Nouvelle envolée du prix à la production, mais en deçà de l'inflation

À la suite de la hausse de 2021 et 2022, le prix du lait a flambé tout au long de l'année 2023, atteignant 194 pesos le litre en décembre. Le prix annuel moyen s'est établi à 110 pesos le litre, un record, s'appréciant de +122% /2022. Converti en euros, il a légèrement diminué de -2% /2022 à 344 €/t. Cependant, l'Argentine est confrontée à une hyperinflation qui s'est poursuivie en 2023 (+211% /2022). Le nouveau gouvernement argentin a fait de la maîtrise de l'inflation l'une de ses priorités.

Chute des exportations de produits laitiers

Environ 75% de la production laitière argentine est destinée au marché intérieur. La consommation de produits laitiers par Argentin a baissé ces dernières années en dessous de 190 l/hab./an, notamment du fait de l'hyper-inflation qui a érodé le pouvoir d'achat des ménages. Elle est toutefois remontée en 2023 à 193 l/hab./an.

Les exportations de produits laitiers ont reculé en 2023, de -22% /2022 en volume, à 2,31 millions de TEL selon nos estimations, et de -21% en valeur à 1,18 Mrd US\$.

Avec 111 000 t en 2023, les poudres grasses demeurent le produit phare des exportations laitières argentines. Elles ont toutefois régressé de -28% en un an. L'Argentine a deux clients principaux : le Brésil (66% des volumes exportés en 2023) et l'Algérie (17%). Les expéditions vers l'Algérie ont chuté de -76% /2022 à 19 000 t quand elles ont bondi de +72% vers le Brésil à 74 000 t. Les exportations de poudre maigre ont baissé de -34% /2022, à 18 000 t, dont 91% des volumes ont été expédiés vers le Brésil (+48% /2022).

Les envois de fromages ont augmenté de +3% /2022, à 85 000 t. Le conflit entre la Russie et l'Ukraine a causé la perte du marché russe pour les fromages et le beurre argentins. Après 2014, l'Argentine était devenue l'un des principaux fournisseurs de la Russie qui avait interdit l'importation de produits laitiers en provenance de l'UE, des États-Unis, du Canada et de l'Australie. Ainsi en 2023, les expéditions de fromages vers la Russie ont continué de baisser (-44% /2022). Les exportations vers le Brésil, premier client, ont quant à elles progressé de +36% /2022. Celles de beurre ont fléchi de -17% /2022, à 18 000 t.

Le Brésil conforte sa place de premier client

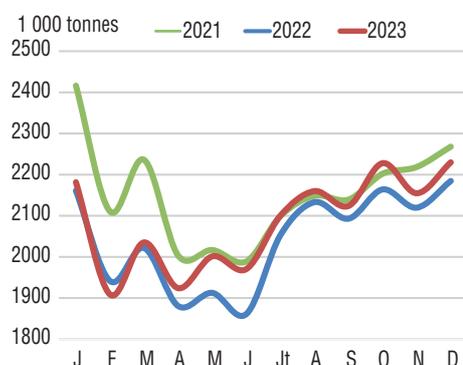
Avec 581 M US\$ de produits laitiers achetés, le Brésil est redevenu le premier client de l'Argentine depuis 2 ans (49% de part de marché en 2023), devant le Chili (88 M US\$). L'Algérie occupe la troisième place (68 M US\$), en net recul.

Selon les prévisions de l'OCLA, la production laitière argentine pourrait de nouveau diminuer en 2024 d'environ -3% /2023. La dévaluation de la monnaie fin 2023 a augmenté le coût des aliments concentrés et des intrants importés ce qui devrait réduire la distribution de concentrés et donc la productivité du cheptel laitier. En revanche, la compétitivité export des produits argentins est renforcée d'autant que les taxes à l'exportation ont été suspendues. Auquel cas les exportations pourraient progresser aux dépens de la demande intérieure.

## 5 MERCOSUR BRÉSIL : production et importations en hausse

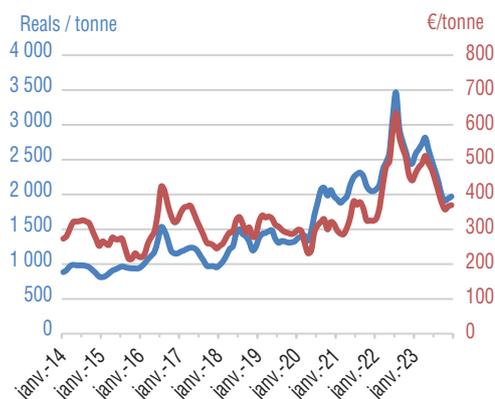


### ÉVOLUTION DE LA COLLECTE LAITIÈRE AU BRÉSIL



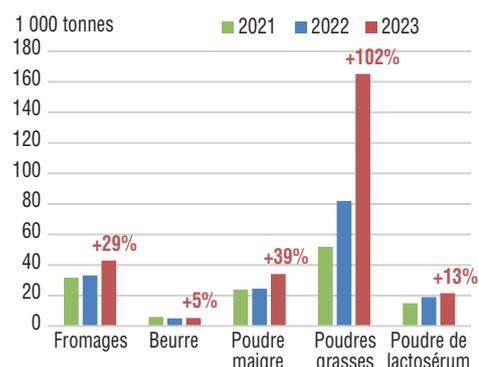
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après CLAL

### PRIX DU LAIT À LA PRODUCTION AU BRÉSIL



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après CEPEA

### IMPORTATIONS BRÉSILIENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**Après un fort recul en 2022, la production a progressé en 2023 et devrait continuer sur cette lancée en 2024. Les importations de produits laitiers ont fortement augmenté sur l'année.**

#### Une production laitière en hausse

En 2023, la collecte laitière du Brésil a progressé de +2% /2022, à 25 Mt, faisant suite à la forte baisse de production en 2022 causée par des conditions climatiques très défavorables (*La Niña*) entraînant une détérioration des pâturages. Les coûts moins élevés des céréales, des engrais et de l'énergie ont contribué à soutenir la marge des éleveurs. Après avoir baissé de 2013 à 2021, le cheptel laitier brésilien s'est étoffé en 2022 et 2023 : les prix plus élevés du lait ont incité les éleveurs à augmenter leurs effectifs de vaches. Le lait est produit dans tous les États du Brésil avec une concentration dans les régions Sud et Sud-Est. Les livraisons représentent environ 70% de la production nationale.

Les prix à la production ont été stimulés en début d'année en raison d'une production plus faible en hiver. Ils ont atteint en moyenne 2 650 reais/t au 1<sup>er</sup> semestre (+8% /2022). Puis l'augmentation saisonnière de la production, combinée à une forte disponibilité de lait grâce aux importations, a entraîné une correction des prix à la production. En décembre 2023, le prix est redescendu à 1 971 reais/t (370 €/t). En moyenne sur l'année, le prix du lait a reculé de -10% /2022 (-50 €/t ou -270 reais/t). Les perspectives de croissance de la consommation de produits laitiers (+2 à +3%) se sont avérées trop optimistes face à un pouvoir d'achat du consommateur brésilien qui a diminué.

#### Des importations en nette hausse

Le Brésil est un importateur net de produits laitiers avec deux principaux fournisseurs, l'Argentine et l'Uruguay. Sur l'année 2023, les importations ont progressé de +70% /2022 à plus de 1,89 M TEL et de +35 % en valeur à 1,42 Mrd US\$. La baisse des prix internationaux a stimulé les importations de tous les produits.

Les importations de poudres grasses, premier produit importé, ont doublé en 2023, à 165 000 t. L'Argentine et l'Uruguay se partagent le marché. En 2023, les importations en provenance d'Uruguay ont bondi de +148% /2022, permettant à ce pays de redevenir le 1<sup>er</sup> fournisseur du Brésil. Dans une moindre mesure, les importations de fromages ont progressé de +29% /2022 à 43 000 t. Avec 83% de part de marché l'Argentine se positionne loin devant l'Uruguay. Les importations de poudre maigre ont augmenté de +39% à 34 000 t. Là encore, l'Argentine est le premier fournisseur du Brésil devant l'Uruguay avec 59% de part de marché.

#### Des exportations en recul

Les exportations se sont réduites tant en volume (-60% /2022 à 0,036 M TEL) qu'en valeur (-6% /2022, à 528 M US\$). Elles ont été quasiment nulles pour les poudres grasses. Aucune exportation vers l'Algérie n'a été réalisée, pourtant le principal client. Peu de volumes en fromages ont été exportés (3 130 t en 2023, -27% /2022). Bien que les destinations soient diversifiées, elles restent principalement orientées vers d'autres pays d'Amérique du Sud. 4 900 t de lait liquide ont été exportés. L'Uruguay reste la principale destination mais les exports ont reculé de -20% /2022. Un effet frontalier est observé sur les exportations de lait vrac collecté par les laiteries uruguayennes.

**Selon la Rabobank, la production laitière au Brésil devrait connaître une croissance modérée en 2024 (+2% /2023) tandis que la consommation de produits laitiers devrait être légèrement supérieure à 2023. La Rabobank s'attend à une reprise des prix du lait à la production et des prix des intrants moins élevés qu'en 2023. Les prix du lait devraient se redresser avec des importations moindres et une demande plus soutenue.**



## 5 MERCOSUR Principaux événements de l'industrie laitière en 2023 et du début 2024 en Amérique latine

**EN ARGENTINE**, **Arla Foods** projette la construction d'une nouvelle tour de séchage sur le site de Porteña qui serait opérationnelle en 2026. Début 2024, **San Ignacio** modernise sa fromagerie localisée à Hipatia moyennant 2 millions €.

**AU BOLIVIE**, **EBA** investit 6 millions € dans l'accroissement de son usine localisée à Challapata.

**AU BRÉSIL**, la **Banque Mondiale**, au travers de l'**IFC** (International Finance Corporation), devient actionnaire minoritaire d'**Alvoar Lácteos**, auquel il apporte 28 millions €. En parallèle, **Alvoar Lácteos** met en service une nouvelle usine de lait concentré à Ceará moyennant 5 millions € et annonce un plan d'investissement de 18 millions € pour se doter de 4 nouveaux centres logistiques et augmenter sa capacité de transformation dans le Nord-Est. **Lactalis** inaugure une nouvelle fromagerie à Uberlândia au sein d'un site de sa filiale **Itambe**, spécialisé dans la fabrication de beurre et de poudre de lait, moyennant 19 millions €. **Laticínio Scala** s'équipe d'une nouvelle unité de production de biométhane et agrandit ses capacités de transformation pour 9 millions €. Le fromager **UltraCheese** consacre 17 millions € à la rénovation de ses 4 usines. **Lactacínios Tirol** récupère auprès de **Danone** les droits de la marque Paulista pour la production et la commercialisation de produits laitiers hormis pour les yaourts qui restent la propriété de Danone. En parallèle, il investit 7 millions € pour accroître la capacité de son site d'Ipiranga. **Vigor**, filiale du groupe mexicain **Lala**, investit 18 millions € pour augmenter ses capacités de fabrication de fromages.

Début 2024, **Coca Cola** quitte le marché brésilien des produits laitiers, en cédant sa filiale **Verde Campo** à **Lactacínios Porto Alegre**, filiale du groupe suisse **Emmi**. **Tirolez** met en service une nouvelle usine à **Caxambu do Sul** dans l'Etat de Santa Catarina, moyennant 28 millions €. **Trevo Lácteos**, filiale du groupe laitier allemand **Ehrmann**, reçoit un soutien financier des pouvoirs publics de 18 millions €, dans le cadre d'un plan de développement visant à tripler son activité d'ici cinq ans.

**EN COLOMBIE**, **Alquería** se dote d'une nouvelle plate-forme logistique à Tenjo. **Lácteos Pomar** investit 10 millions € pour accroître sa capacité de transformation.

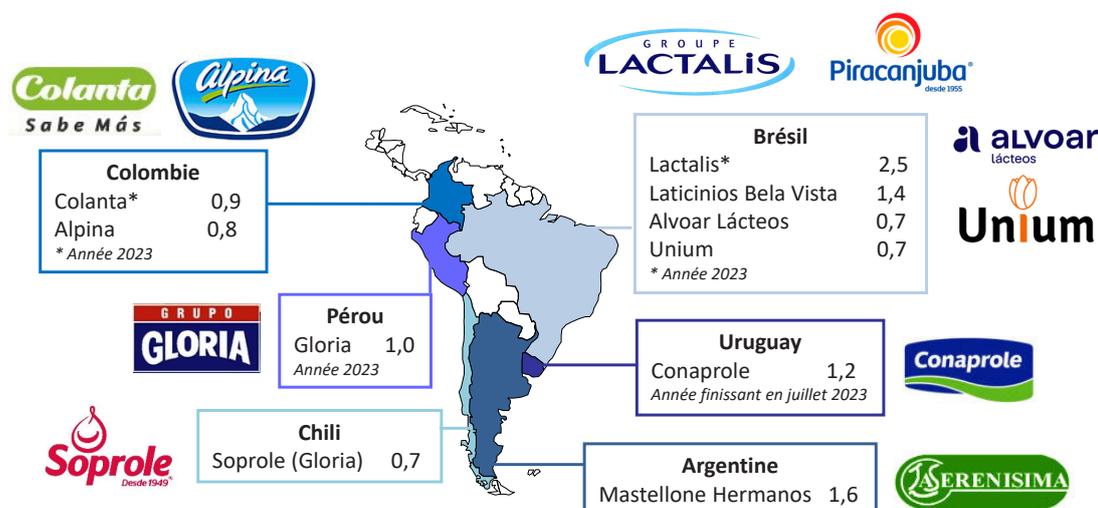
**AU COSTA RICA**, **Turrialba Gourmet** et **Grupo America** investissent 5 millions € dans la construction d'une ferme laitière et d'un atelier de transformation à San José de la Montaña, regroupés sous une entité dénommée **Barvak Foods**.

**AU ÉQUATEUR**, le colombien **Alpina** investit 2 millions € dans son usine de fromage et de confiture de lait localisée à San Gabriel. **Vita Alimentos** consacre 4 millions € à l'accroissement de ses capacités de conditionnement de lait et boissons à Tulcan. Début 2024, **Nestlé** cède son activité laitière, comprenant une usine localisée à Cayambe et plusieurs marques locales, au groupe péruvien **Gloria**.

**EN URUGUAY**, le groupe péruvien **Gloria** investit 5 millions € dans la fabrication de fromages au sein de son usine localisée à Nueva Helvecia.

**CNIEL**

### LES LEADERS LAITIERS EN AMÉRIQUE LATINE - CHIFFRE D'AFFAIRES 2022 EN MILLIARDS €



# 6 EUROPE

## Recul de la collecte européenne au second semestre



La collecte de l'UE-27 est restée stable en 2023. Après une croissance au 1<sup>er</sup> semestre, la collecte a dévissé en seconde partie d'année face à une météo adverse et un recul du prix du lait. Le cheptel européen a poursuivi son repli avec des disparités selon les pays. Seule la Pologne a enregistré une croissance de cheptel.

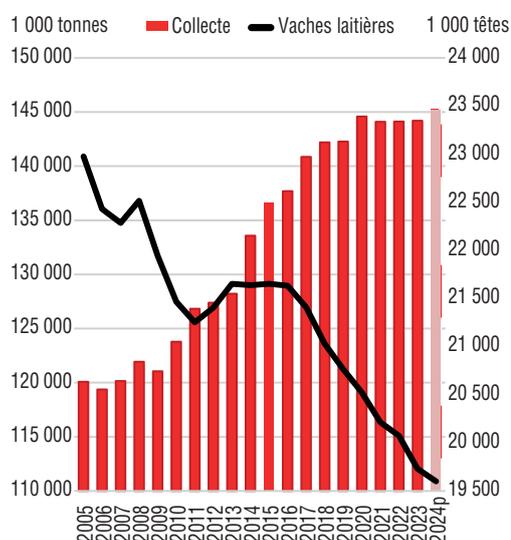
Les fabrications de fromages ont progressé quand celles de poudres maigres ont décliné. Elles ont été très dynamiques en crèmes et laits conditionnés ainsi qu'en poudres grasses. Malgré l'inflation, la consommation de produits laitiers a bien résisté. Les exportations ont progressé en volume, portées par la hausse des exports de fromages, de beurre et d'ingrédients laitiers. En revanche, elles ont reculé en valeur avec la baisse des prix des commodities laitières.

# 6 EUROPE

## UNION EUROPÉENNE : des prix du lait en repli, une collecte annuelle stable et des exportations en hausse en volume



ÉVOLUTION DE LA COLLECTE ET DU CHEPTEL LAITIERS DE L'UNION EUROPÉENNE



p : prévisions

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

### Stabilité de la collecte européenne en 2023 mais des disparités marquées entre pays et sur l'année

En 2023, la collecte laitière de l'UE-27 s'est établie autour de 143,7 Mt, un niveau similaire à 2022. Après un 1<sup>er</sup> semestre en hausse de +0,8% /2022, la collecte a reculé au second semestre (-0,8% /2022), affectée par une météo défavorable. La collecte européenne a été dynamisée par les collectes allemandes (+1,4% /2022), néerlandaises (+1%), polonaises (+1,9%) et belges (+3,3%). La collecte française a enregistré une forte baisse (-2,7% /2022) tout comme celle en Irlande (-4,1%). L'excès d'humidité durant l'automne a entravé la productivité des vaches dans ces pays. Et en 2023, l'Irlande a vécu une chute spectaculaire du prix de son lait quand les coûts de production en élevage sont restés élevés.

### Un cheptel européen toujours en repli

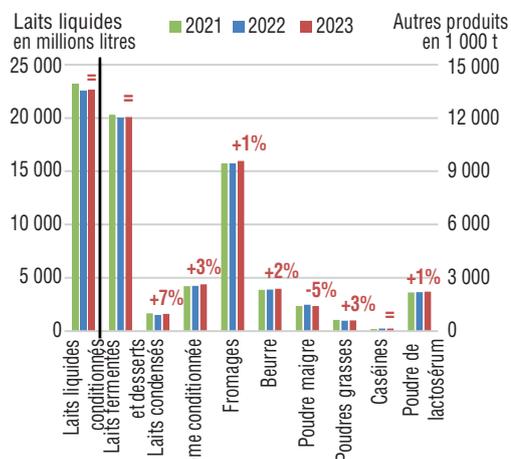
En 2023, le cheptel laitier européen a poursuivi sa décroissance pour la 8<sup>ème</sup> année consécutive (-338 000 têtes soit -1,7% /2022). Il comptait 19,7 millions de têtes en décembre 2023, en recul de -9% depuis 2015. Le cheptel allemand a enregistré la plus forte baisse (-2,5% /2022). En France, il a reculé de -2,1%. La décapitalisation a ralenti fin 2023 grâce à un prix du lait demeuré attractif et des fourrages récoltés lactogènes. Le cheptel s'est replié aux Pays Bas de -1,5% et s'est stabilisé en Irlande. Seule la Pologne a enregistré une croissance de cheptel (+1,5% /2022). L'envolée du prix du lait en 2022 et début 2023 a probablement stimulé les investissements et les agrandissements d'ateliers.

### Décrochage du prix du lait mais rebond en fin d'année

En 2023, selon les données de la Commission européenne, le prix du lait moyen a amorcé un très fort repli de janvier à septembre dans l'UE-27, où il s'affichait à 434 €/t dans le sillage des cours des ingrédients laitiers. Il est reparti à la hausse au dernier trimestre alors que la collecte dans l'UE était en baisse. Le prix du lait a terminé en décembre 2023 à 466 €/t (-117 €/t /2022). La baisse des prix observée dans l'UE-27 a été plus marquée dans les pays transformant une part élevée de leur collecte en ingrédients laitiers notamment pour l'export.

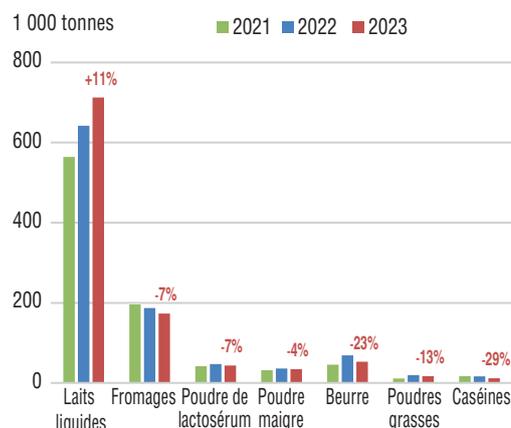


### UTILISATION DE LA COLLECTE EUROPÉENNE



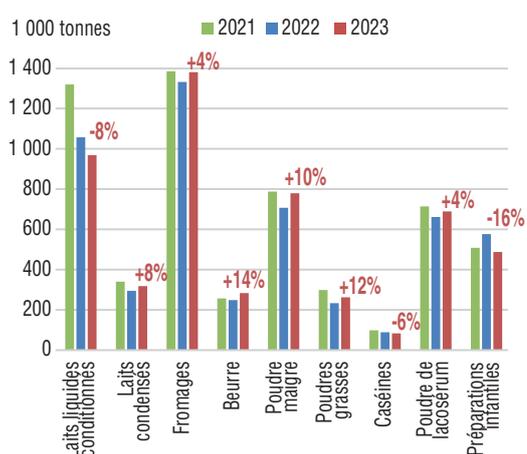
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

### IMPORTATIONS DE PRODUITS LAITIERS DE L'UE-27



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

### EXPORTATIONS DE PRODUITS LAITIERS DE L'UE-27



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat

C'est le cas de l'Allemagne (-15% à 437 €/t en 2023), des Pays Bas (-16% à 463 €/t), de l'Irlande (-27% à 391 €/t), du Danemark (-14% à 462 €/t) et de la Pologne (-7% à 457 €/t).

#### Évolution contrastée des fabrications

Les fabrications de fromages de l'UE-27 sont restées dynamiques en 2023 malgré une collecte globalement stable (+1,4% à 9,6 Mt). Les volumes étaient semblables à l'an passé au 1<sup>er</sup> trimestre, puis ont progressé après le pic laitier. En conséquence, les volumes de fabrication du lactosérum en poudre ont également augmenté (+1,2% à 2,2 Mt).

Les fabrications de poudre maigre sont restées stables en début d'année avant de décliner à partir du mois de mai 2023 (-4,7%/2022 à 1,4 Mt sur l'année). Ce recul incombe à la baisse des prix de cette commodité.

A contrario, les fabrications de lait concentré ont fortement augmenté en 2023 (+6,7% à 965 000 t), en particulier au second semestre. Les Pays-Bas (+8% à 405 200 t) et l'Espagne (+54% à 109 000 t) ont enregistré les plus fortes hausses. La demande était particulièrement soutenue à l'export vers les pays-tiers. Les fabrications de poudres grasses ont repris en 2023 (+2,6% à 606 000 t), principalement au second semestre, retrouvant le niveau de 2021 après la baisse importante en 2022.

Les fabrications de crèmes conditionnées ont nettement progressé en 2023 dans l'UE-27 (+3,1% à 2,6 Mt), particulièrement en Espagne (+46 000 t soit +25% à 228 000 t). Quant aux fabrications de beurre, elles ont augmenté de +2,2% à 2,4 Mt, boostées par les fabrications polonaises.

#### Bonne résistance de la consommation de produits laitiers malgré l'inflation

En 2023, la consommation totale de produits laitiers dans l'UE-27, exprimée par bilan, a légèrement baissé de -1%/2022 à 130,5 Mt, en raison de l'inflation des prix alimentaires. La consommation par habitant est redescendue (-1,1%/2022), à 291 kg d'équivalent lait en 2023.

La consommation de laits conditionnés a progressé pour atteindre 49,8 l/hab. en 2023 (+1%). La consommation individuelle d'ultra-frais a légèrement augmenté (+0,2%/2022) à 25,9 kg/hab./an, après un recul en 2022, et celle de fromages est stable à 19,5 kg/hab. La demande européenne de beurre s'est maintenue autour de 4,7 kg/hab. En revanche, celle en crème a fortement augmenté à 5,4 kg/hab./an (+3,7%/2022), très utilisée dans la cuisine de plats simples, tout comme celle en laits concentrés (+5,8%, à 1,5 kg/hab./an).

#### Recul des importations en volume et en valeur

En 2023, les importations extra-communautaires de produits laitiers ont baissé de -13,4%/2022, à 3 millions de tonnes équivalent lait. Elles ont couvert 2,5 % de la consommation européenne.

Les importations de beurre ont chuté de -30%, principalement en provenance du Royaume-Uni, de Nouvelle Zélande et d'Ukraine. Les volumes de fromages importés ont aussi diminué (-7%/2022) notamment en provenance du Royaume-Uni, de Suisse et d'Ukraine. Par ailleurs, les volumes de lait qui circulent entre la République d'Irlande et l'Irlande du Nord poursuivent leur progression (+12%).

La baisse des prix des commodités a entraîné un net recul de la valeur des importations (-13,8%/2022) à 2,7 Mrds € en 2023.

#### Progression des exportations en volume mais baisse en valeur

Les exportations extra-communautaires ont légèrement reculé en valeur, de -3,5%/2022 et ont atteint 25 Mrds € en 2023, en raison du repli des cours des commodités. Elles ont en revanche progressé en volume (+4,3%/2022) à 26,3 Mt équivalent lait, soit 18,2% de la collecte de l'UE-27. Elles sont composées, en % de MSU, des ventes de fromages (41%), de beurre (12%), de poudres maigre (14%) et grasses (7%), de poudre de lactosérum (5%).

Les exportations de fromages ont progressé de +3,6%/2022 à 1,38 Mt avec des envois stables vers le Royaume-Uni, qui reste le premier marché (31% des ventes). Elles ont reculé vers les États-Unis et le Japon, mais ont bondi vers le Chili. Les exports de beurre ont fortement augmenté (+14%/2022) notamment vers les États-Unis, l'Arabie saoudite et la Chine. Ceux de lait conditionné ont baissé (-2,7%) en raison d'une chute de la demande chinoise, partiellement compensée par la hausse vers le Royaume-Uni. Les exportations d'ingrédients secs ont rebondi (+7%/2022) avec une hausse des expéditions vers l'Algérie.

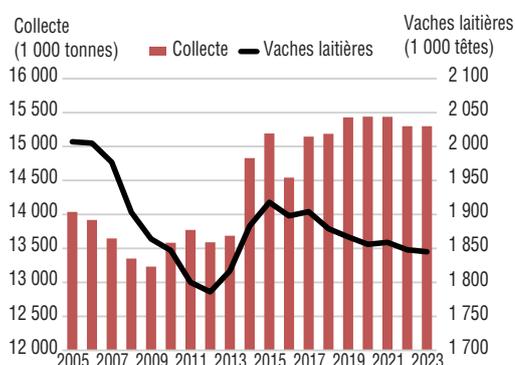
L'excédent commercial de l'UE-27 a légèrement baissé en 2023 (-2,1% à +22,1 Mrds €).

EUROPE

6 Royaume-Uni : stabilité de la collecte en 2023 mais probable recul en 2024

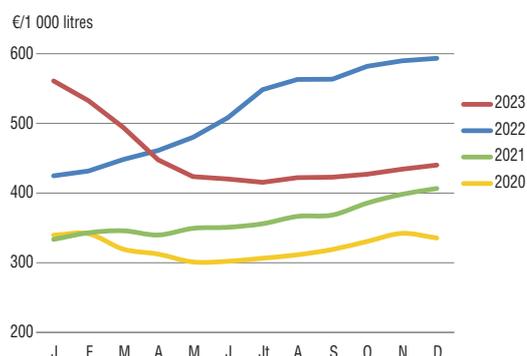


ÉVOLUTION DE LA COLLECTE ET DU CHEPTEL DE VACHES LAITIÈRES BRITANNIQUES



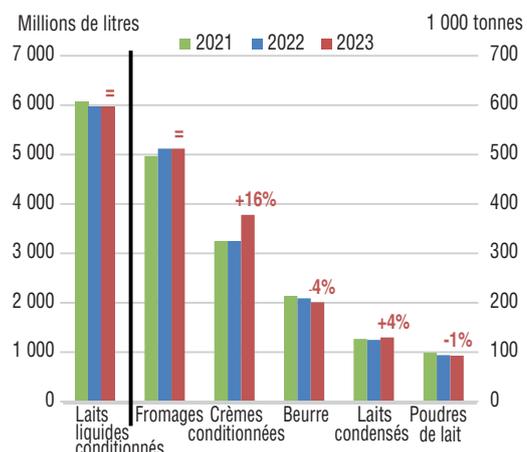
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après AHDB

PRIX DU LAIT AU ROYAUME-UNI



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Dairy Co

ÉVOLUTION DES FABRICATIONS BRITANNIQUES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après Eurostat et AHDB

**Le Royaume-Uni a subi, comme la plupart des pays de l'UE-27, le retournement des prix des ingrédients laitiers. Les prix du lait en repli ont impacté la collecte britannique. Les fabrications de fromages sont restées stables en 2023, celles de crème ont nettement progressé quand les fabrications d'ingrédients secs ont reculé. Les volumes de fromages exportés et importés ont augmenté.**

**Collecte stable en 2023 mais recul en fin d'année**

En 2023, la collecte annuelle est restée stable d'une année sur l'autre à 15,3 Mt. Elle a progressé sur les huit premiers mois de l'année, stimulée par une très bonne croissance de l'herbe. Elle a dévissé sur les 4 derniers mois. La production britannique a reculé face à un prix du lait en net repli. La taille du cheptel a peu évolué d'une année sur l'autre. C'est surtout la baisse de rendement laitier qui a contribué au recul de la production. Même si les coûts de production ont baissé, ils sont restés à un niveau élevé, n'incitant pas les éleveurs à produire davantage. Et les conditions météo très humides de l'automne ont perturbé la production laitière.

**Prix du lait en net repli en 2023**

En moyenne annuelle, le prix du lait payé aux éleveurs britanniques s'est élevé à 395 livres sterling/1 000l (soit 453 €, en recul de -12% /2022). Le prix du lait a reculé dès le début d'année en raison d'une demande faible et du retournement des cours des ingrédients laitiers. Le prix est descendu à 422 €/1 000 l en août 2023. Il est reparti légèrement à la hausse à partir de septembre face à une collecte européenne en recul et un raffermissement des cours du beurre. En décembre 2023, le prix s'est établi à 440 €.

**Forte hausse des fabrications de crèmes conditionnées**

Les fabrications de fromages ont été stables en 2023. Avec plus de 510 000 t fabriquées en 2023, les fromages sont les premiers produits laitiers fabriqués au Royaume-Uni, et le cheddar demeure le produit phare (71% des volumes). Les Britanniques sont très consommateurs de fromages. Les ventes sont dominées par le cheddar mais ils sont très ouverts à la nouveauté. Ils consomment massivement du fromage durant les fêtes de fin d'année. Le camembert, le brie, le Comté ou encore les fromages de chèvre frais sont des fromages français très consommés par les Britanniques.

Les fabrications de crème conditionnée sont en nette hausse en 2023 (+16% /2022). Les fabrications de laits condensés ont aussi progressé (+4% /2022). Celles de lait liquide conditionné se sont stabilisées. Les fabrications d'ingrédients laitiers ont reculé, -4% pour le beurre et -1% pour les poudres de lait. Au fil du temps, les fabrications de beurre ont eu tendance à progresser.

**Prévision d'un léger recul de la production laitière en 2024**

Le temps excessivement humide durant l'automne et l'hiver 2023-2024 a retardé la mise au pâturage des vaches. Également, des interrogations subsistent quant aux éventuels impacts sur la qualité de l'herbe et des fourrages pour l'année en cours. Selon l'AHDB, une légère baisse de la production laitière est attendue en 2024. Bien qu'il existe des opportunités de reprise de la demande laitière, celle-ci demeurera faible, ce qui ne poussera pas les prix à la hausse.

**Dégradation du déficit commercial**

Le *Brexit* avait entraîné une forte baisse des importations britanniques de produits laitiers en volume entre 2019 et 2021. Elles ont réaugmenté en volume en 2022 pour la plupart des produits et surtout en valeur avec l'inflation. En 2023, elles ont reculé en volume et légèrement progressé en valeur (+2,1% /2022 à 4,55 Mrds €). Les fromages et les yaourts sont les produits les plus importés, respectivement 50% et 6% de la valeur des importations totales de produits laitiers.

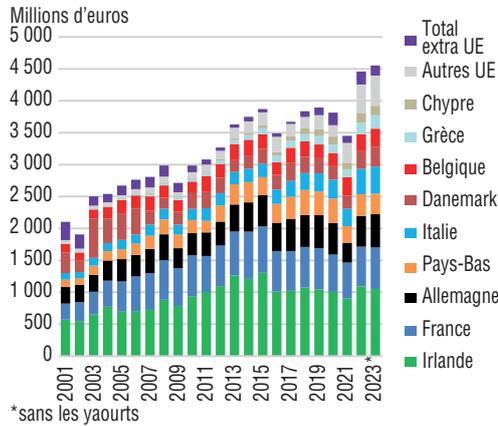
Les importations de fromages, qui avaient baissé en 2020 et 2021, se sont légèrement redressées en 2022 à 411 000 t (+3% /2021), très en deçà des 524 000 t importées en 2019. Elles ont de nouveau progressé en 2023 (+5,3% à 433 000 t).

EUROPE

6 Royaume-Uni : stabilité de la collecte en 2023 mais probable recul en 2024

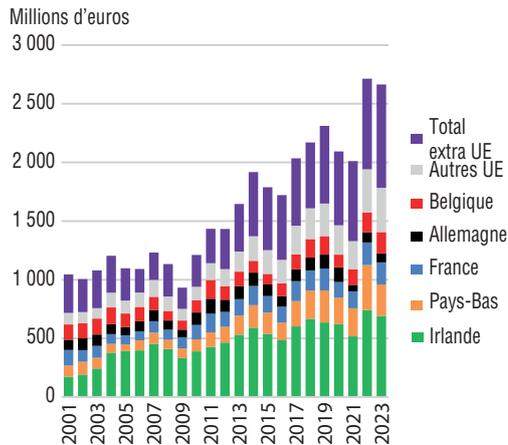


ÉVOLUTION DES IMPORTATIONS BRITANNIQUES DE PRODUITS LAITIERS



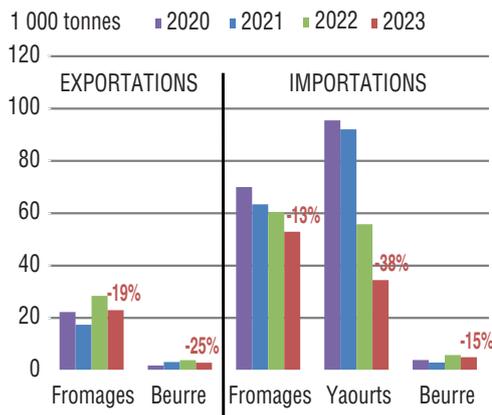
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS BRITANNIQUES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

LES ÉCHANGES DE PRODUITS LAITIERS DU ROYAUME-UNI AVEC LA FRANCE (EN VOLUME)



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

Leur valeur a également augmenté (+7,6% /2022, à 2,28 Mrds €). Les imports de yaourts ont poursuivi leur recul en 2023 (-21% /2022 à 132 000 t), après s'être maintenus en 2020 et 2021. Les deux principaux transformateurs (Arla et Müller) contribuent à la renationalisation de l'approvisionnement en yaourts du marché intérieur. Les importations de lait et crème ont fortement chuté en volume (-21% /2022 à 204 000 t).

Les exportations de produits laitiers ont reculé en valeur en 2023 (-1,8% /2022 à +2,66 Mrds €). Elles ont reflué vers les principaux clients britanniques, excepté les États-Unis et la Belgique. Après avoir reculé en 2020 et 2021, les volumes exportés ont augmenté en 2022 et 2023. Les exportations de lait liquide et crème, ont reculé en volume (-3% /2022) et en valeur (-15%). Elles sont essentiellement à destination de l'Irlande (98% de part de marché en valeur). Les exportations de fromages se sont accrues de +1,8% en volume en 2023. Là encore l'Irlande reste la première destination (21% de part de marché) avec des exportations en baisse de -3% /2022. La France occupe le second rang (13% de part de marché) avec un fort recul des exportations vers cette destination (-19%) en 2023. *A contrario*, les exports vers les Pays-Bas et l'Italie ont explosé.

Le déficit commercial du Royaume-Uni en produits laitiers s'est dégradé de +8% /2022, à -1,89 Mrd € en 2023.

L'Irlande reste de loin le premier pays destinataire des exportations britanniques de produits laitiers

L'Irlande est le premier partenaire commercial du Royaume-Uni (26% des exportations et 23% des importations britanniques en valeur). En 2023, les importations de produits laitiers irlandais ont reculé en valeur de -3,6% /2022. Les importations de fromages irlandais ont en revanche fortement progressé en volume en 2023 (+48% /2022, à 101 500t) après avoir lourdement chuté de 2019 à 2022. Les importations de lactosérum ont aussi progressé de +21% en 2023 après avoir reculé entre 2019 et 2022. *A contrario*, les importations de lait vrac et conditionné ont reculé de -25% /2022 après avoir explosé de 2019 à 2022 tout comme celles de poudres grasses (-14% /2022). Les importations de poudre maigre ont quant à elles augmenté de +12%.

La France est le deuxième partenaire commercial du Royaume-Uni (14% des importations et 7% des exportations britanniques en valeur), mais elle perd du terrain au profit de l'Allemagne et de l'Italie. Le Royaume-Uni importe de France surtout des fromages et des yaourts. En 2023, ces importations ont progressé de +4% /2022 en valeur. Cette hausse est surtout portée par les fromages (+4% en valeur), les peptones (+49%) et les poudres grasses (+32%). En revanche, le recul est appuyé pour les importations de yaourts (-24%) et de beurre en valeur (-12%). Depuis 2015, les importations de fromages français baissent tendanciellement en volume. Et la France n'est plus le premier fournisseur des Britanniques en yaourts, elle s'est fait devancer par la Grèce. Le Royaume-Uni importe un peu de beurre français (segment haut de gamme). Au fil des années, les fabrications de beurre au Royaume-Uni se sont développées, réduisant les importations de ce produit. Le Royaume-Uni expédie surtout des fromages (cheddar) vers la France. Après une belle progression en 2022, les volumes exportés ont chuté de -19% en 2023 à 23 000 t.

Les Pays-Bas (7% des importations et 10% des exportations britanniques en valeur) demeurent un partenaire important du Royaume-Uni, même si les exportations en 2023 ont reculé en valeur de -30% /2022. Le Royaume-Uni exporte surtout des fromages, des matières grasses, du lait concentré et des poudres maigres et grasses vers cette destination.

Les importations britanniques de produits laitiers continuent d'augmenter en valeur en provenance d'Allemagne (+9% /2022), d'Italie (+7%) ou encore du Danemark (+13%) avec des progressions importantes en fromages. Les importations de Chypre ont explosé ces dernières années, avec le succès du fromage halloumi mais sont restées stables en valeur en 2023. Les importations en provenance des États-Unis se sont réduites de moitié en 2023 après avoir explosé en 2022. Elles restent toutefois marginales (1% des importations britanniques totales en valeur). Les exportations britanniques vers les États Unis (4<sup>ème</sup> client) continuent de progresser (+18% /2022 à 7% des exportations britanniques totales de produits laitiers) ainsi que vers la Belgique (même part de marché).

7

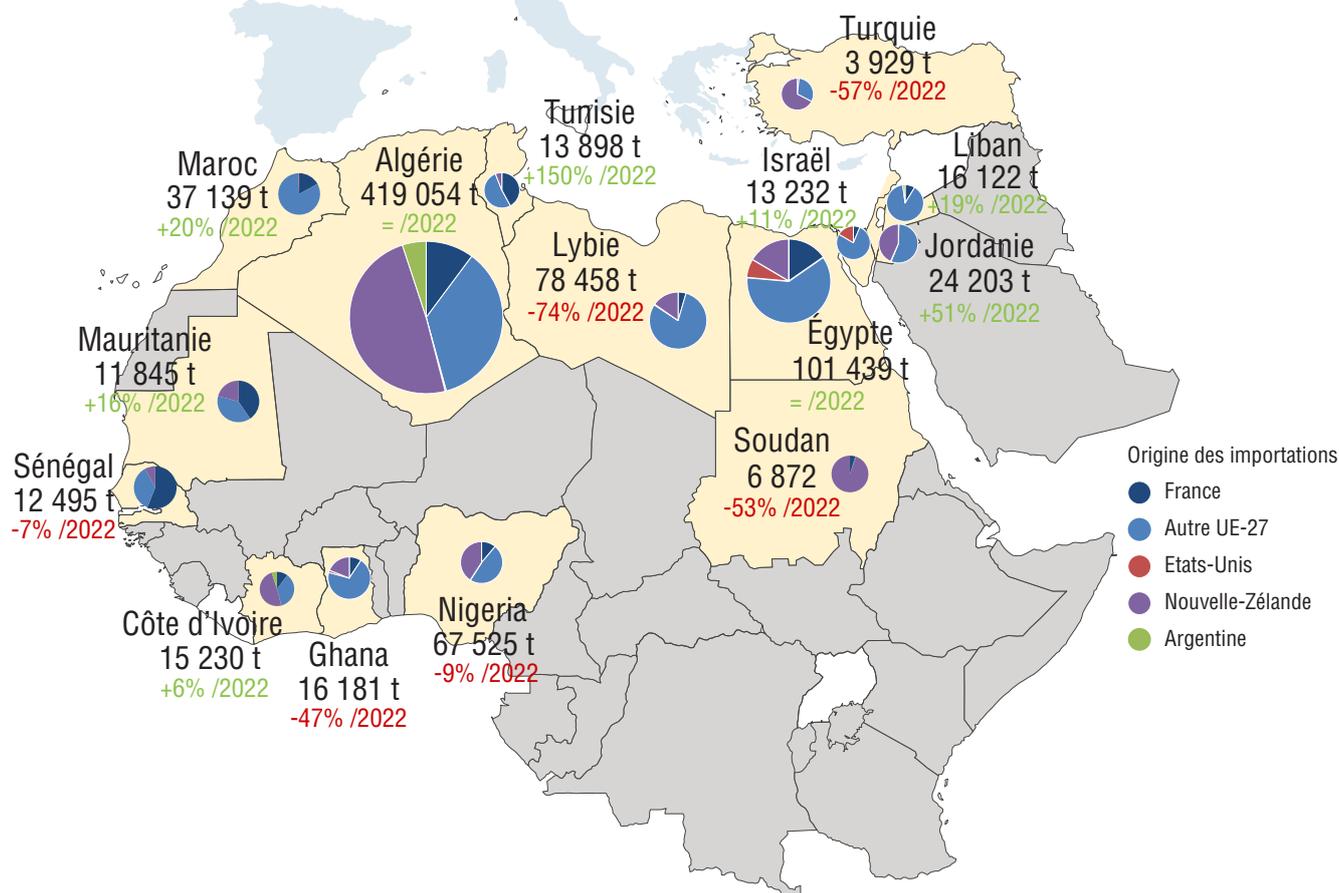
# MÉDITERRANÉE ET AFRIQUE



## Maintien des importations de produits laitiers en 2023

Malgré une volonté très marquée d'alléger la facture des produits laitiers importés, la production africaine reste insuffisante pour répondre à une demande intérieure croissante. Après une forte augmentation en 2022, les revenus pétroliers se sont réduits en 2023, diminuant le pouvoir d'achat des pays producteurs. Les cours des poudres s'étant également détendus, l'Algérie a maintenu ses exportations. Elles ont légèrement reculé en Égypte qui subit les répercussions du conflit Israël-Hamas, avec notamment des répercussions sur la fréquentation du canal de Suez. Les pays d'Afrique de l'Ouest ont augmenté leurs achats dans un contexte d'instabilité politique, allant jusqu'à des sorties de la CEDEAO.

IMPORTATIONS DE POUDRES DE LAIT\* À L'EST DE LA MÉDITERRANÉE ET EN AFRIQUE EN 2023

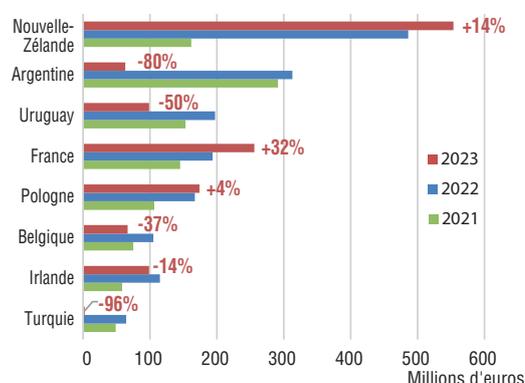


\*Les poudres ici suivies sont les poudres de lait grasses et maigre sous les codes 0402. Les mélanges de poudre de lait et de matière grasse végétale ne sont pas suivis.  
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

## 7 MÉDITERRANÉE ET AFRIQUE ALGÉRIE ET ÉGYPTÉ

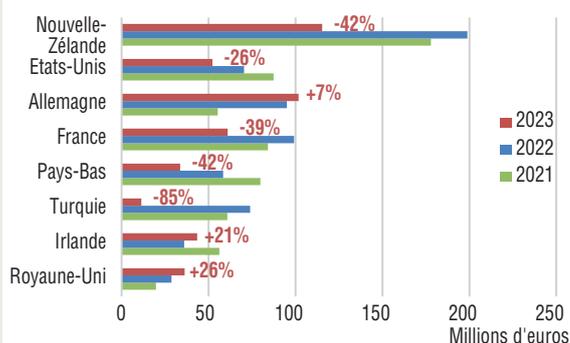


### IMPORTATIONS ALGÉRIENNES DE PRODUITS LAITIERS



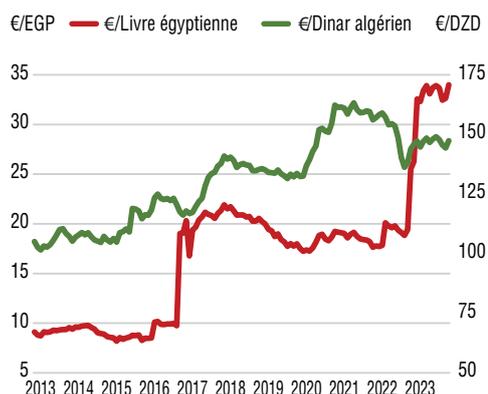
Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### IMPORTATIONS ÉGYPTIENNES DE PRODUITS LAITIERS



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### TAUX DE CHANGE DE L'EURO SUR LA LIVRE ÉGYPTIENNE ET LE DINAR ALGÉRIEN



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après InfoEuro

**La demande des pays d'Afrique du Nord, qui s'était fortement repliée avec la baisse des cours du pétrole et du gaz, a repris à la suite de la flambée des cours de l'énergie en 2022. Malgré leur volonté très marquée d'alléger leur facture de produits laitiers importés, la production laitière de l'Algérie et de l'Égypte demeure nettement insuffisante pour répondre à la demande intérieure.**

#### ALGÉRIE : importations stables en volume en 2023

L'économie algérienne a rebondi en 2021 avant une accélération en 2022, grâce à une rente pétrolière en hausse (estimée à +45% /2021). Les appels d'offres de l'ONIL (Office interprofessionnel du lait et des produits laitiers) se sont accélérés dès le 2<sup>ème</sup> semestre 2022. Les achats de poudre maigre ont aussi été particulièrement conséquents au 1<sup>er</sup> semestre 2023. L'approvisionnement en produits laitiers reste un enjeu de souveraineté nationale et de stabilité sociale pour l'Algérie dont les importations de produits laitiers ont légèrement augmenté en 2023, à plus de 475 000 t (+1% /2022), après le bond de 2022 (+11% /2021). En valeur, les achats ont reculé de -16% /2022, à 1,6 Mrd € en lien avec la baisse des cours des ingrédients laitiers.

En 2023, la Nouvelle-Zélande conserve sa place de 1<sup>er</sup> fournisseur de produits laitiers de l'Algérie et ses expéditions ont progressé de +14% /2022 en valeur, à 553 millions d'euros, et bondi en volume, de +43% /2022, à 184 000 t. Une progression qui tient essentiellement à la hausse des achats de poudres grasses +49% /2022 à 169 000 t. Les achats de poudre maigre néozélandaise, inexistantes en 2021, se sont établis en 2023 à près de 13 000 t, en légère hausse (+6% /2022).

Les expéditions françaises de poudre maigre ont également progressé, de +36%, à 33 000 t. Presque 30% des envois de la France sont constitués de poudres de lait infantile, aussi en hausse en volume, +36% /2022, à près de 17 000 t, et +73% en valeur. En revanche, les importations en provenance de l'Argentine et de l'Uruguay ont fortement reculé (-80% et -50% respectivement).

Malgré tous les efforts de l'État algérien pour développer la production nationale, le pays reste très dépendant des importations de produits laitiers. Dans une volonté de diversifier ses approvisionnements, un partenariat aurait été signé avec l'Ouganda pour la livraison de poudre de lait dans le cadre d'un accord de coopération commerciale. Mais il semble que les premières livraisons aient été retardées. Début 2024, un accord a été signé avec Baladna, une société qatarie, pour la production de lait en poudre dans le sud du pays.

**En 2023, le repli des cours du pétrole a engendré une baisse des recettes de l'Algérie, par conséquent le repli de la croissance qui pourrait se maintenir à environ +3,2% /2022. Les perspectives d'une appréciation du dinar algérien réduiraient la facture des importations de produits laitiers et les favoriseraient. Lors de l'appel d'offre du 11 janvier 2024, l'ONIL aurait acheté entre 22 et 25 000 t de poudre maigre, livrées en mars-mai 2024 et majoritairement d'origine européenne.**

#### ÉGYPTÉ : recul important des achats en 2023

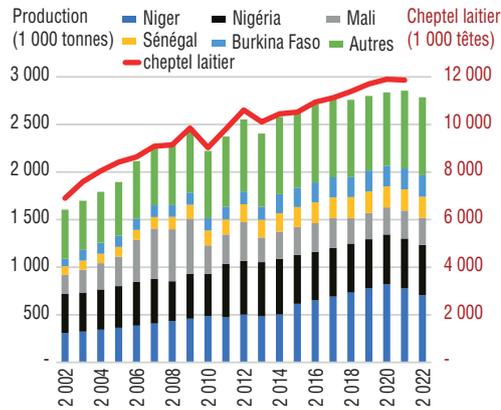
En 2023, les importations de poudre maigre par l'Égypte se sont élevées à 78 000 t, soit +2% /2022. L'Allemagne, fournisseur important, a vu ses envois en légèrement reculer en valeur (-1% /2022) et progresser de +28% en volume, à 20 000 t. Avec 11 500 t expédiées vers l'Égypte, la poudre maigre française est en retrait de -13% /2022 en volume et de -27% en valeur.

Les achats de poudres grasses ont eux aussi reculé, -7% /2022 en volume, à 22 000 t et -22% en valeur. Les imports en provenance de la Nouvelle-Zélande, premier fournisseur, ont régressé, -29% /2022 en valeur en volume à 12 100 t, et -43% en valeur. En parallèle, les achats de poudres infantiles ont atteint 6 400 t (-50% /2022), dont la moitié en provenance d'Espagne (1 900 t, stable d'une année sur l'autre). Le recul entre 2022 et 2023 s'est surtout fait au détriment de la France (-72% à 924 t). Les imports de FFMP (poudre de lait réengraissée avec l'huile végétale), provenant pour 46% d'Allemagne, ont baissé de -7% /2022, à 14 900 t, après avoir été multipliées par 3,3 entre 2017 et 2021. Enfin, les volumes de fromages importés d'UE-27 ont légèrement progressé d'une année sur l'autre, à 14 500 t (+17% /2022).



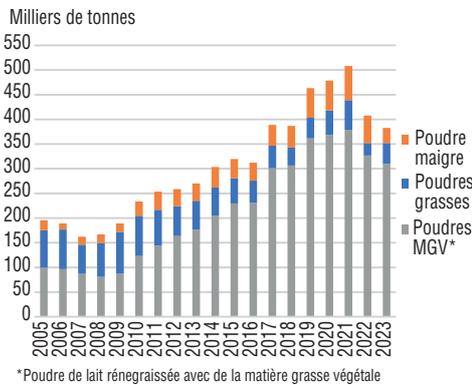
## 7 MÉDITERRANÉE ET AFRIQUE AFRIQUE DE L'OUEST : Des achats de produits laitiers en provenance de l'UE-27 en baisse.

### PRODUCTION LAITIÈRE ET CHEPTEL BOVIN EN AFRIQUE DE L'OUEST (ZONE CEDEAO+ MAURITANIE)



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après FAOSTat

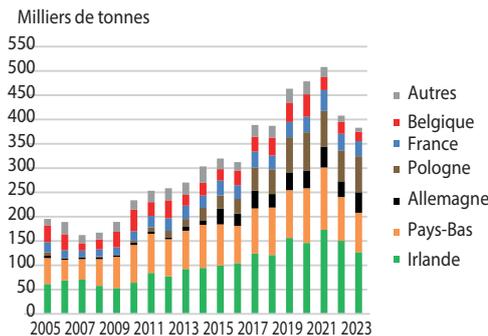
### EXPORTATIONS DE POUDRES EUROPÉENNES À DESTINATION DE LA ZONE CEDEAO



\*Poudre de lait rééquilibrée avec de la matière grasse végétale

Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

### EXPORTATIONS DE POUDRES LACTÉES EUROPÉENNES VERS LES PAYS DE LA ZONE CEDEAO



Source : GEB - Institut de l'Élevage d'après TDM

**Malgré la forte dépendance des pays de la CEDEAO aux importations en produits laitiers, les expéditions européennes ont nettement reculé en 2023 pour la seconde année consécutive, probablement en raison de la flambée des prix des biens agricoles sur le marché. L'inflation et la hausse des coûts de production y ont aussi accéléré l'érosion de la production laitière.**

#### Production en net repli en Afrique de l'Ouest

La production agricole en l'Afrique de Ouest est principalement vivrière et l'autoconsommation reste le premier débouché des biens agricoles. La production de lait de vache y est fortement dominée par le système pastoral et transhumant et une infime partie (<10%) du lait est collecté.

D'après les dernières données FAO disponibles, la production laitière de la zone CEDEAO se serait établie à 2,78 Mt en 2022, en légère baisse (-2% /2022) après deux années de hausse. Face à la forte expansion démographique, la demande en produits laitiers est très forte. L'approvisionnement des villes (près de 50 % de la population est urbaine) repose essentiellement sur la réhydratation de poudres de lait importées.

Les achats ouest-africainS de poudres de lait sont essentiellement constitués de poudre maigre, poudres grasses et de poudres MGVS (poudres de lait rééquilibrées avec l'huile végétale) ou FFMP en anglais (Fat Filled Milk Powder). Ces dernières ont même constitué 77% des importations en volume en 2023 et proviennent à plus de 60% de l'UE-27. En 2023, le prix calculé des MGVS achetées par les pays d'Afrique de l'Ouest s'est élevé à 1 922 €/t, quand la cotation de la poudre grasse est restée au-dessus de 2 800 €/t.

Les pays d'Afrique de l'Ouest ont accru leurs importations en 2023, la hausse étant concentrée sur les MGVS (+11% /2022 en volume) à presque 500 000 t, dont 179 000 t de Malaisie (dont les envois ont bondi de +59%), au détriment de la poudre maigre (-14% /2022). Les expéditions européennes de poudres grasses ont augmenté de +26%, à 30 000 t, tandis que celles de poudre maigre et de MGVS ont baissé respectivement de -24%, à 42 000 t et de -5% à 310 000 t.

#### Repli des importations en provenance de l'UE-27

D'après les données de TDM, les exportations européennes de poudres de lait à destination des pays d'Afrique de l'Ouest ont reculé en 2023, de -7% /2022, à 400 000 t. En 2023, les MGVS ont représenté environ 77% des volumes exportés depuis l'UE-27, soit 310 000 t. L'Irlande, premier fournisseur européen (30% des expéditions de l'UE-27), a réduit ses expéditions de -15% /2022, à 115 000 t, tandis que l'Allemagne et la Pologne les ont accrues de +15 et +17% /2022 à 29 000 et 66 000 t respectivement. Les envois des Pays-Bas ont eux-aussi augmenté, à 66 000 t (+7% /2022).

Avec une population supérieure à 220 millions d'habitants et une expansion démographique très marquée, le Nigeria est le premier pays acheteur de produits laitiers en provenance de l'UE-27 (280 M€, soit 43% des exports de l'UE-27 vers la région en 2023), devant le Sénégal (264 M€) et la Côte d'Ivoire (102 M€). Les poudres MGVS représentent respectivement 60% (165 M€), 86% (228 M€) et 69% (71 M€) des achats de ces pays en produits laitiers en provenance de l'UE-27. Même si leur valeur est en baisse, la part des MGVS est en hausse en volume.

**En 2024, la croissance économique des pays d'Afrique de l'Ouest devrait progresser pour atteindre en moyenne +4% dans un contexte d'inflation comprise entre 7 et 11%. La forte instabilité politique et les suspensions puis le retrait de la CEDEAO du Burkina Faso, du Mali et du Niger, à la suite de coups d'Etat ne favorisent pas le développement de la production et les achats de poudres de lait devraient se maintenir en 2024.**

## 7 MÉDITERRANÉE ET AFRIQUE

# Principaux évènements de l'industrie laitière en 2023 & début 2024



**EN AFRIQUE DU SUD,** **Lactalis** dote son site de Bonnievale d'un nouvel évaporateur moyennant 8 millions €.

**EN ALGÉRIE,** **Achir Lait** bâtit un partenariat avec l'entreprise luxembourgeoise **Ninolac International** pour installer la première usine de lait infantile du pays. **Danone** met en place une usine de traitement des eaux usées à Taharacht moyennant 5 millions €.

**La laiterie Soummam** construit une station d'épuration pour recycler les eaux usées de ses deux usines localisées à Akbou. Début 2024, le Qatari **Baladna** met en place une joint-venture 51/49 avec l'État algérien pour construire trois fermes laitières dans la wilaya d'Adrar couvrant une surface de 117 000 hectares et une usine de poudre de lait pour un montant de 3,24 milliards €.

**EN ANGOLA,** le groupe espagnol **Pascual** investit 3 millions € pour développer la fabrication locale de lait UHT au sein de la joint-venture **LactoRP** mise en place avec le groupe angolais **Refriango**.

**EN ÉGYPTÉ,** le groupe qatari **Baladna** annonce un investissement de 1,39 milliard € dans la construction d'un complexe laitier comprenant une ferme de 20 000 VL et une usine de transformation à El Wadi El Gedid. En parallèle, Baladna double sa participation à 10,1% dans **Juhayna**

**AU GHANA,** **Danone**, via sa filiale **Fan Milk**, inaugure une nouvelle station de recyclage de l'eau, une chaudière à biomasse et des installations solaires sur son site d'Accra, à la suite d'un investissement de 7 millions €.

**AU KENYA,** **KCC** projette la construction d'une usine de transformation laitière dans le comté de Narok moyennant 5 millions €.

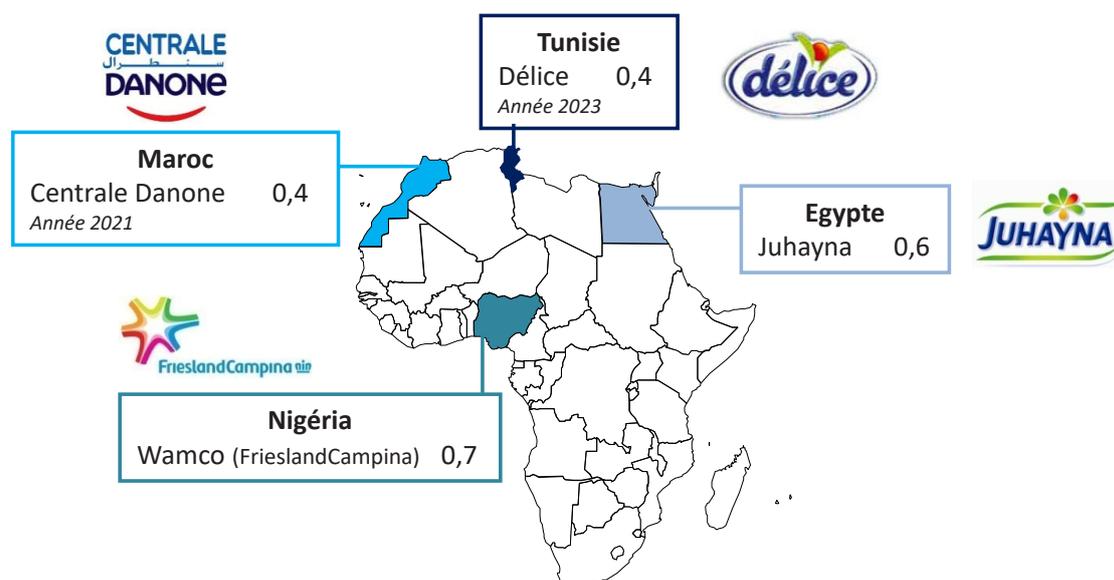
**AU MAROC,** **Centrale Danone** lance un programme de modernisation de ses sites industriels localisés à Meknes, Salé, El Jadida et Fqih pour 15 millions €. **Copag** s'associe à **Nareva** pour doter sa laiterie de Taroudant d'une centrale solaire. Début 2024, **Bel** inaugure une chaudière à biomasse sur son site de Tanger, à la suite d'un investissement de 3 millions.

**AU MAURITANIE,** avec l'appui de l'**African Export-Import Bank**, **Al Mahaliya** projette la construction d'une usine laitière pour un montant de 37 millions €.

**AU MAURITANIE,** **Arla Foods** envisage d'investir 18 millions € pour construire un site de transformation attenant à sa ferme laitière mise en place à Kaduna. Début 2024, **Fan Milk**, filiale de **Danone**, reçoit 4,5 millions € de la fondation **Bill & Melinda Gates** pour participer au développement de la production laitière de 12 000 éleveurs traditionnels

CNIEL

### LES LEADERS LAITIERS EN AFRIQUE - CHIFFRES D'AFFAIRES 2022 EN MILLIARDS D'€



DOSSIER  
MARCHÉS MONDIAUX

# PRODUITS LACTIERS

Année 2023

Perspectives 2024

N° 550 - Mai 2024

# Économie de l'élevage



## SÉLECTION DE PARUTIONS RÉCENTES DES DOSSIERS ÉCONOMIE DE L'ÉLEVAGE (GEB)

### Dossier annuel Ovins 2023.

Perspectives 2024. N° 549 - Avril 2024

### Dossier annuel Caprins 2023.

Perspectives 2024. N° 548 - Mars 2024

### Dossier annuel Bovins lait 2023.

Perspectives 2024. N° 547 - Février 2024

### Dossier annuel Bovins viande 2023.

Perspectives 2024. N° 546 - Janvier 2024

### Dossier Nouvelle-Zélande - Filière laitière.

N° 543 - Octobre 2023

### Dossier Espagne viande bovine et

porcine. N° 542 - Septembre 2023

### Dossier marché mondial de la viande

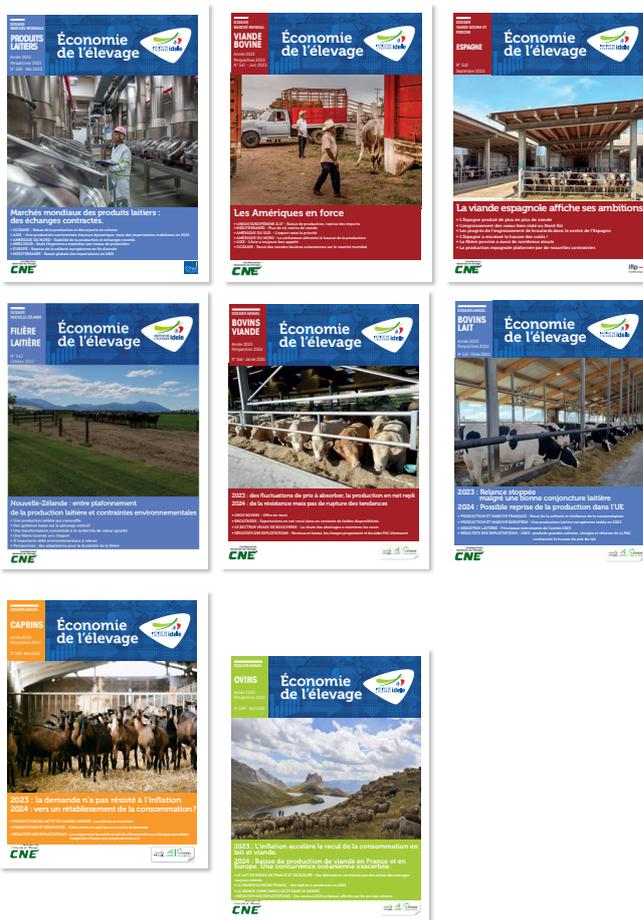
bovine en 2022. Perspectives 2023.

N° 541 - Juin 2023

### Dossier marchés mondiaux des produits

lactiers en 2022. Perspectives 2023.

N° 540 - Mai 2023



Conception de la maquette : Béta Pictoris (beta.pictoris@free.fr) - Évolution de la maquette : Marie-Thérèse Gomez

Mise en page et iconographie : Lefeuvre Jenny et Maigret Corinne

Crédits photos : Couverture @Roman Babakin/Adobe Stock. - P11©DR Institut de l'Élevage - P11- P13 ©ENTRAID\_Ronan Lombard2018  
P16@chitsanupong\_adobestock

Lien vers licence utilisée (CC BY-NC 2.0) : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/2.0/>

Directeur de la publication : Martial Marguet

Imprimé à L'Artésienne - N°ISSN 1273-8638 - N° IE 0024 501 011

Version numérique téléchargeable gratuitement sur <http://www.idele.fr>

Confédération  
Nationale de l'Élevage  
**CNE**